

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique
Université de Moulay Tahar –Saida-



Faculté des Arts, des Lettres et des Langues

Département De Français

Option : Didactique et Langue Appliquée

Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un diplôme de master 2

**Conception d'une séquence didactique adaptée aux
besoins rédactionnels des étudiants de 1^{ère} année
licence de français (le résumé)
à l'université Dr Moulay Taher-SAIDA -**

Présenté par :

Habri Bouchra

sous la direction de :

Mme. TERRAS

Année universitaire : 2017-2018

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de La Recherche scientifique
Université de Moulay Tahar –Saida-



Faculté des Arts, des Lettres et des Langues

Département De Français

Option : didactique et langue appliquée

Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un diplôme de master 2

**Conception d'une séquence didactique adaptée aux
besoins rédactionnels des étudiants de 1^{ère} année
licence de français (le résumé)
à l'université Dr Moulay Taher-SAIDA -**

Présenté par :

Habri Bouchra

sous la direction de :

Mme. TERRAS

Année universitaire : 2017-2018

Dédicace :

À mon exemple éternel, ma source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir mon Père, ses conseils ont toujours guidé mes pas vers la réussite, sa compréhension et son encouragement sont pour moi le soutien indispensable qu'il a toujours su m'apporter.

À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, ma vie et mon bonheur ma Mère, Tu m'as comblé avec ta tendresse et ton affection tout au long de mon parcours. Tu n'as cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études, tu as toujours été présente à mes côtés pour me consoler quand il fallait. Puisse le tout puissant te donner santé, bonheur et longue vie afin que je puisse te combler de bonheur à mon tour.

À mes sœurs et mes frères, Nawal, Fatima , khiera , Yousef, Amin et Djilali, je suis reconnaissante de vos encouragements et vos soutiens pendant les moments les plus pénibles.

Aux personnes qui m'ont toujours aidée et encouragée, qui étaient toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagnée durant mon chemin d'études supérieures, mes aimables amies : Aounia, Halima, Mokhtaria , Fatima , Sabrina ,Amina , Hanane et Nafissa .

Votre adorable et sincère amitié est inoubliable.

Remerciements

Je tiens à remercier, en premier lieu, Madame Terras, ma directrice de recherche pour ses encouragements, son suivi continuuel ainsi que sa rigueur et ses précieux conseils. Sans sa perspicacité et son appui, il aurait été impossible de mener à bien ce travail.

Mes sincères remerciements particuliers à l'enseignante Madame Ouali qui m'a accueillie chaleureusement pendant mon expérimentation et pour son soutien et ses conseils pertinents.

Je tiens à remercier également les membres du jury d'avoir accepté de juger ce modeste travail de recherche.

Je souhaite remercier tous mes enseignants du département de français à l'université de Saida.

Sommaire :

Introduction Générale.....	08
Première partie : cadre conceptuel, Enseignement/ Apprentissage du FOU : Généralité et contexte.....	11
Chapitre 1 : le FOU : Evolution, caractéristiques, et Démarches.....	12
Chapitre 2 : L'enseignement/ apprentissage du français à l'université algérienne.	25
Deuxième Partie : cadre expérimental	41
Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.....	42
Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats.....	69
Conclusion Générale	97
Bibliographie.....	99
Table des matières.....	103
Liste des tableaux.....	106
Liste des figures.....	107
Annexe	

Introduction Générale

Introduction Générale

Introduction générale :

À travers le temps, la didactique du français langue étrangère a connu une évolution au niveau des méthodologies d'enseignement et des pratiques pédagogiques qui s'adaptent en parallèle avec l'évolution des apprenants et leurs intérêts.

Aujourd'hui, un nouveau concept commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques, il apparaît comme une réflexion sur les besoins d'un public visé comme étant une notion clé dans l'enseignement apprentissage du FLE, il s'agit du « français sur objectifs universitaires ». Le FOU dérive du FOS dans sa conception qui vise à cibler certains besoins spécifiques des étudiants qui voulant suivre des études supérieures en langue française.

L'enseignement/apprentissage au sein du FOU vise essentiellement à préparer les étudiants à une maîtrise linguistique et méthodologique autour de différentes situations de communication spécifique orale et écrite qu'ils peuvent confronter au contexte universitaire et qui permettent de les aider à réaliser des tâches universitaires à savoir : comprendre les cours, prendre des notes, passer des examens, , faire un exposé, une synthèse, un commentaire , un résumé, prendre la parole devant un public spécialisé,...etc

De plus, il vise une formation linguistique dans les pays où le français est la langue d'enseignement supérieure dans les universités en France ou dans les filières universitaires francophones. En Algérie, particulièrement, la langue française est la langue apprise dans le système de scolarisation et elle reste la langue d'acquisition des savoirs à l'université en particulier dans les filières techniques et scientifiques, Le FOU ne concerne pas seulement le public scientifique mais aussi les étudiants qui ont choisi le français comme langue de spécialité à l'université.

En effet, nous constatons après des années d'apprentissage du français, les étudiants de première année français LMD éprouvent de grandes difficultés pour suivre les cours universitaires à savoir les différentes situations de communications écrite et orale. Ainsi, la tâche d'écriture qui peut être ressentie comme pénible et mal maîtrisée, est à l'origine de leur échec et/ou abandon des études universitaires.

Introduction Générale

Face à cette contrainte, les besoins rédactionnels de ces étudiants se caractérisent par une spécificité de pratiques méthodologiques et linguistiques qui nécessitent une démarche particulière et un véritable enseignement/apprentissage des techniques rédactionnelles d'où la légitimité d'intégrer des cours en FOU qui consiste en un ensemble de cours/techniques à visée rédactionnelle ce qui fait l'objet de notre recherche.

Parmi ces besoins rédactionnels, nous notons ceux du résumé qu'il s'agit d'une technique rédactionnelle dont l'étudiant universitaire confronte tout au long de son cursus d'étude, elle constitue la production la plus difficile à pratiquer par les étudiants d'après une pré-enquête menée auprès de ces étudiants, elle permet d'évaluer la qualité de compréhension, de synthèse et de rédaction, c'est pour cette raison nous avons choisi cette technique rédactionnelle comme objet d'étude dans ce présent travail.

Dans cette perspective, notre recherche intitulée « Conception d'une séquence didactique adaptée aux besoins rédactionnels des étudiants de 1^{ère} année licence de français à l'université de Saïda » est une réflexion sur les méthodes d'enseignement /apprentissage du français écrit et une proposition des activités portant sur une des techniques rédactionnelles que ces étudiants ont besoin de maîtriser notamment pour l'activité du résumé.

Pour réaliser ce travail de recherche, nous avons choisi de recenser les différentes situations de communication écrites auxquelles les étudiants sont confrontés au milieu universitaire, pour pouvoir proposer des activités pouvant contribuer à les aider à développer des compétences rédactionnelles. Ainsi, nous avons choisi la première année licence, parce que les étudiants sont encore au début de leur formation universitaire ce qui peut donner lieu à une proposition de remédiation de notre part.

Notre problématique est liée aux incompétences rédactionnelles liées à l'activité du résumé chez les étudiants de première année licence de français du département de français à l'université Dr Moulay Tahar (Saïda), nos questions de recherche sont les suivantes :

- Dans quelles situations de communication les étudiants de 1^{ère} année licence de français produiront-ils les écrits universitaires ?
- Quelles difficultés rencontrent-ils dans l'activité du résumé?
- Quelle séquence didactique pouvons-nous proposer afin de remédier à leurs difficultés?

Pour pouvoir répondre à notre problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

Introduction Générale

-Les situations de communication que les étudiants de 1^{ère} année licence de français produisent pourraient être liées à la production des différents types de texte et dans les différents types d'évaluation.

-Les difficultés qu'éprouvent les étudiants dans leur rédaction d'un résumé pourraient être focalisées sur l'identification des idées essentielles et la reformulation.

-La proposition d'une séquence didactique adaptée aux besoins rédactionnels des étudiants de première année licence de français pourrait être un moyen efficace pour développer les compétences rédactionnelles et diminuer les risques d'échec chez ces étudiants.

Notre travail se subdivise en deux parties, chacune comprend deux chapitres, la première partie sera consacrée au cadre théorique dans lequel nous allons consacrer le premier chapitre à présenter le cadre général du FOU et ses caractéristiques, son historique, une distinction entre les différentes démarches FLE, FOS et FOU et nous concluons par les différentes étapes de la mise en œuvre de la démarche du FOU où nous allons suivre chacune d'elle pour la formulation de ce travail, le deuxième chapitre porte sur l'enseignement du FOU dans le contexte algérien et sur les différentes situations de communication écrites au milieu universitaire où nous mettons la lumière sur l'activité du résumé et les processus cognitifs mis en œuvre dans cette activité et nous finissons par la présentation des techniques rédactionnelles du résumé. Quant à la deuxième partie, elle sera consacrée au cadre expérimental dans lequel le chapitre trois porte sur la présentation du cadre général de l'expérimentation, définition du texte scientifique, ses principales caractéristiques et également sur la présentation de la séquence didactique qui comprend quatre séances. En dernier lieu, le chapitre quatre met l'accent sur l'analyse et l'interprétation des résultats de deux questionnaires destinés aux enseignants et aux étudiants ainsi sur la comparaison et l'évaluation de deux jets de résumés produits par les étudiants dans les deux phases (pré-test et post-test).

Première partie : cadre conceptuel

**Enseignement/ Apprentissage du FOU
Généralité et contexte**

Chapitre 1 :

le FOU : Evolution, caractéristiques, et Démarches

Introduction partielle :

En s'adaptant à l'évolution des publics d'apprenants et leurs besoins , la didactique du FLE appelle de nouvelles approches méthodologiques, cette évolution a abouti à la création de nouvelles méthodes d'enseignement au milieu universitaire « *Le français sur objectif universitaire* »(désormais FOU) ,c'est une nouvelle approche qui a vu le jour , elle cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique universitaire et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques en général ,dans cette partie, nous allons présenter quelques aspects théoriques et des généralités concernant le concept du FOU : ses caractéristiques, la démarche adoptée au milieu universitaire, les origine du terme FOU, la différence entre les démarches FLE/ /FOS / FOU et nous concluons par la présentation des étapes de la démarche de FOU .

1-Généralité sur le concept FOU :

1-1Qu'est –ce que le FOU :

Le français sur objectif universitaire est une nouvelle approche qui émerge dans le milieu de didactique de FLE, la plupart des auteurs partagent la même définition c'est que le FOU est une « sorte de déclinaison du Français sur Objectif Spécifique » (Mangiante & Parpette, 2011,p5), les démarches d'enseignement du FOU sont mises en place surtout pour un public beaucoup plus restreint , soit pour des étudiants allophones voulant poursuivre des études dans un pays francophone comme la France, la Belgique ou le Québec ou pour des étudiants n'ayant pas le niveau en langue suffisant pour poursuivre des études universitaires en français dans leurs pays d'origine , l'objectif prioritaire du FOU est d'une part , d'acquérir des compétences méthodologiques et linguistiques :la réception-compréhension des cours magistraux oraux et la production de différents écrits universitaires afin de préparer les étudiants pour suivre leur études universitaires en français, en milieu universitaire français ou francophone et pour effectuer les différentes tâches dont ils sont confrontés à la vie universitaire par exemple « être capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses.... etc » et d'autre part, de développer d'autres compétences qui sont d'ordre disciplinaires, culturelles, voire professionnelle.

Pour Mourlhon- Dallies (2010), le F.O.U. est la rencontre de plusieurs fonctions du français:

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

- Le français académique FA (techniques à acquérir, maîtrise de genres discursifs dissertation, commentaire composé, article scientifique) .
- Le français langue seconde FLS (langue des formalités administratives, de l'intégration ou de la scolarisation).
- Le français d'intégration universitaire FIU (relatif à la culture universitaire /relations avec les enseignants, entre étudiants).
- et enfin le français langue de spécialité FS (concerne une discipline/une spécialité donnée).

1-2 Pourquoi le FOU ?

La problématique du FOU est née de plusieurs réflexions des chercheurs et des didacticiens de FLE, l'émergence d'une problématique concerne les universités françaises et francophones, dans laquelle les étudiants rencontrent des difficultés dans leur parcours d'enseignement supérieur en langue française, en effet, Mangiante, Goes et Bordo (2014) dans leur ouvrage le français sur objectif universitaire entre la théorie et la pratique du terrain, traitent la problématique de l'intégration linguistique et de la réussite académique des étudiants allophones dans l'enseignement supérieur en langue française, ils distinguent trois cas d'étudiants concernés par la démarche de FOU :

-Le premier cas : le FOU dans des pays où le français est langue officielle et maternelle des étudiants. Face aux obstacles que trouvent les étudiants natifs dans l'université française et francophone, des enseignants de Français Langue Maternelle (FLM) se réinterrogent sur leurs pratiques d'enseignement et s'inspirent de la démarche FOU pour pallier leurs difficultés, ces difficultés sont d'ordre beaucoup plus méthodologique que linguistique.

Le deuxième cas : le FOU en contexte francophone dans les pays où le français est langue d'enseignement dans le supérieur. Selon Mangiante et Parpette (2011,p6) : « La problématique s'élargit bien sur aux pays où l'enseignement supérieur est assuré partiellement ou entièrement en français alors que l'enseignement secondaire est assuré dans la langue du pays ». Ce cas concerne les étudiants qui suivent des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français , c'est le cas des étudiants algériens et magrébins de façons plus générale , leurs difficultés sont d'ordre linguistique et méthodologique (la rédaction des articles, des exposés, synthèses ,des mémoires et des thèses, prise de notes, etc.)

Le FOU concerne également les étudiants qui font le français langue de spécialité, ce qui est affirmé par Sebane Mounia (2011, p377) « ... Le FOU ne concerne pas seulement le

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

public de scientifiques mais aussi les étudiants inscrits dans les filières littéraires » ; en effet, beaucoup des écrits sont dispensés en ce qui concerne la problématique de l'enseignement disciplinaire en français à l'université en Algérie notamment dans les disciplines scientifiques et techniques ,les étudiants algériens arrivent aux universités algériennes avec un niveau en français qui ne leur permet pas souvent d'accéder à l'information scientifique énoncée en français et les difficultés que rencontrent ces derniers à cause d'un contraste didactique et pédagogique entre la langue d'enseignement des disciplines scientifiques et techniques dans la phase secondaire (qui est en arabe) et à l'université qui est en français , leurs difficultés ne se limitent pas sur la langue dont ils étudient les disciplines universitaires mais ils se retrouvent face aux discours oraux et écrits très différents de celui du lycée , pourtant et en réalité, ces difficultés linguistiques et méthodologiques concernent ainsi les étudiants qui font le français comme langue de spécialité à l'université, ces derniers se trouvent incompetents pour suivre leurs cours universitaires, ce qui paraît prioritaire d'être étudié et fait l'objet de ce travail de recherche.

Le troisième cas : le FOU en contexte francophone pour les étudiants non francophones. Pour Mangiante et Parpette(2012) :

« Les étudiants allophones constituent actuellement environ 15% des effectifs des universités françaises. Arrivant de systèmes d'enseignements différents, voire très éloignés, avec une maîtrise de la langue souvent peu stabilisée, beaucoup d'entre eux auraient besoin d'un accompagnement d'intégration » (Mangiante, Parpette, 2012p 147)

Cela Concerne l'intégration et la réussite des étudiants allophones dans l'université française, l'augmentation de la mobilité des étudiants non francophones dans les universités françaises et francophones constitue l'une des causes d'adapter la démarche de FOU afin de diminuer le taux d'échec des étudiants étrangers sachant que des études réalisées dans des universités françaises par la Direction d'Evaluation de la Prospective et de la Performance (DEPP), montrent que le taux de réussite des étudiants non francophones est inférieur de 40 % à celui des étudiants français. Plusieurs facteurs expliquent ces mauvais chiffres, L'arrivée d'un étudiant dans une université étrangère sous entend en effet, d'une part, la découverte d'un lieu inconnu et l'intégration dans une nouvelle communauté et d'autre part, la pratique d'une langue non habituelle et l'adaptation à un système culturel qui est complètement différent du sien. En effet, les difficultés qui ne sont pas seulement en raison de déficiences et d'insécurité linguistiques et méthodologiques, mais aussi culturelles (rythme de vie d'un étudiant français, codes...).

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

, car la culture joue un rôle indispensable pour la réussite et l'intégration des étudiants étrangers dans le milieu universitaire français.

« (...) Il est en effet plus exigeant si l'on tient compte de l'acculturation, des relations interpersonnelles, du rapport entre le langage et la pensée différent dans certaines cultures, de la validation académique et administrative des connaissances dans les pays » (Ming Yang Hui, 2010, p 28) .

En somme, malgré la diversité des spécialités choisies et dans les trois cas cités précédemment, il y a un objectif commun pour ces étudiants: développer des compétences méthodologiques, linguistiques et culturelle nécessaires à la réussite de leurs études universitaires qui leur permettent la réception, la compréhension et la production de divers genres discursifs académiques, l'intégration au milieu universitaire et la réussite des études. Dans ce cas, le concept de FOU renvoie d'un côté à l'acquisition/au développement de compétences de réception-compréhension de genres discursifs tels que le discours universitaire, l'ouvrage et l'article scientifiques et de compétences de production d'autres genres tels que la dissertation, le mémoire, etc. De l'autre côté, à l'enseignement, apprentissage de formes précises de communication orale et écrite (prise de notes, fiche de lecture, résumé, synthèse, exposé, etc.) auxquelles on pourrait ajouter une remise à niveau du français général.

1-3 Les caractéristiques de la démarche du FOU : se distingue par certaines spécificités qui permettent d'assurer des cours dits aussi spécifiques. La prise en compte de ces caractéristiques constitue une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine et elles concernent trois points principaux:

1-3-1 La diversité des filières universitaires : le FOU se caractérise par l'hétérogénéité de public qui appartient aux différentes spécialités universitaires visées par les apprenants : sciences techniques, chimie, médecine, biologie etc.

1-3-2 Le facteur temps : Le public étudiant est limité par le temps pour suivre des formations universitaires (cycle court, moyen ou long), la formation linguistique doit respecter un délai limité ayant pour objectif de répondre aux besoins du public engendrés par des situations de communication écrites et orales .

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

1- 3-3 besoins spécifiques :

« Son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour de situations de communication spécifiques à la vie universitaire dans son ensemble. » (Mangiante & Parpette, 2011p5)

Le public du FOU se caractérise par des besoins principaux, il veut apprendre non le français mais du français pour agir dans les différents contextes universitaires. L'application du FOU permet aux étudiants de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens et rédiger des mémoires etc., ce public est hétérogène (diversité des spécialités) mais avec des besoins homogènes.

1-4 La compétence universitaire : D'après Mangiante et Parpette (2011), les cours de FOU ont pour objectif de développer ce qu'on appelle une Compétence Universitaire chez les étudiants, il s'agit de dimensions importantes pour l'intégration des étudiants dans l'enseignement supérieur, la compétence universitaire englobe quatre composantes essentielles :

1-4-1 la composante institutionnelle : dès la rentrée universitaire, l'étudiant a besoin d'être muni d'une compétence lui permettant de comprendre l'organisation de son université, de ses différentes facultés et départements , procédures administratives, conférences sur université, visites des secrétariats, bibliothèque universitaire ..etc.

1-4-2 la composante culturelle : Elle fait référence aux différents aspects culturels qui pourraient entraver l'apprentissage et que l'étudiant doit pouvoir connaître surtout lorsqu'il étudie le français dans un contexte qui lui est étrange : être capable de mettre en perspective les contenus culturels abordés dans le cours sur l'Histoire et la civilisation française ainsi que des visites de sites ou de monuments historiques l'aidant à enrichir davantage la culture du pays d'accueil et favorise par ailleurs sa bonne intégration.

1-4-3 La composante linguistique et méthodologique : Il s'agit de développer des connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire, etc.) pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines visés. Les cours de FOU devraient développer en outre certaines compétences méthodologiques qui aident à réaliser des tâches universitaires telles que: participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document, élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

1-5 Bref historique du FOU : Comme le Fou n'est qu'une déclinaison de FOS, il fait suite historiquement au français sur objectifs spécifiques et il prend la même démarche historique qui se manifeste à travers l'histoire dès la deuxième moitié du XX siècle, son évolution se caractérise par appellations différentes liées au public et des besoins spécifiques (Hani Qotb .2007)

1-5-1 Le français militaire:

L'histoire du FOS remonte aux années vingt du siècle précédent où une commission militaire était chargée d'élaborer un manuel du français militaire destiné aux soldats non-francophones combattant dans l'armée française (algériens, sénégalais, marocains, etc.) ayant participé dans l'armée française pendant la première guerre mondiale. Ce manuel a vu le jour en 1927 sous le nom du " Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes ", à la suite de la première guerre mondiale, la France a senti le besoin de rendre la participation de ces soldats dans ses colonies notamment celles d'Afrique, ce manuel vise à répondre aux besoins langagiers des militaires et d'apprendre tous ce qui concerne le jargon militaire.

1-5-2 Le Français scientifique et technique:

Comme son nom l'indique, le français scientifique et technique s'adresse aux publics des domaines scientifiques et techniques. Il est apparu vers les années cinquante, et concerne le public du domaine scientifique et technique, sciences exactes et naturelles, des sciences humaines, des arts et des lettres, il vise l'apprentissage terminologique de la spécialité concerné.

1-5-3 Le Français de spécialité:

Quelques années plus tard entre 1963-1973, le déclin du français en tant que langue étrangère dans le monde a obligé les responsables français à s'intéresser à d'autres publics dans d'autres domaines tels que les sciences, le droit, l'économie...etc, il est destiné à un domaine spécifique ou professionnel pour enseigner les cours de lexique ,il est s'inscrit dans la méthodologie SGAV(structuro globale audio -visuelle), et est basé sur l'enseignement du lexique et les tournures syntaxiques.

1-5-4 Le français instrumental:

C'est en Amérique latine qu'il émerge, dans les années soixante dix au moment où le français scientifique et technique était en déclin, ce français est considéré comme un instrument permettant aux doctorants et aux universitaires d'accéder aux documents

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

spécialisés de caractère informationnel, il met l'accent sur l'enseignement de la lecture et des textes de spécialité.

1-5-5 Le français fonctionnel:

Il est né en 1974 suite à des crises économiques et politiques dans le monde entier, quant au terme c'est Louis Porcher qui a dénommé ce nouvel enseignement pour la première fois dans son fameux article " Monsieur Thibaut et le bec Bunsen ". Dans cet article, il parle d' " un français qui sert à quelque chose par rapport à l'élève " au propos de fondements méthodologiques du français fonctionnel, ils sont marqués par des rejets de certaines caractéristiques du français scientifique et technique: refus des cursus longs, méthodes lourdes, comptage lexical, universalisme des méthodes et documents fabriqués."

1-5-6 Le Français sur Objectif Spécifique: Calqué sur l'expression anglaise " English for Spécial Purposes" (ESP) lancée par Hutchinson T , Waters A, est née dans les années quatre-vingt-dix , la problématique principale du FOS basée sur certains aspects: des publics spécialistes non en français mais en leurs domaines professionnels ou universitaires, veulent apprendre du français dans un temps limité pour réaliser un objectif qui est à la fois précis et immédiat, d'où l'expression "objectifs spécifiques." Le FOS se distingue du FLE qui s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit général.

1-5-7 Naissance du concept FOU :Par la suite, Le concept de FOU s'est développé en rapport avec une réalité particulièrement complexe à laquelle l'Université française est confrontée depuis plusieurs dizaines d'années mais qui s'est intensifiée depuis 1990(Carmen-Ştefania Stoean , 2011) ,il est apparu dans la première fois dans le colloque mondial Perpignan Héraclès CUEFP Forum Héraclès (Hautes études et recherches pour les apprentissages dans les centres de langues de l'enseignement Supérieur),qui s'était organisé les 10, 11 et 12 juin 2010 ,il propose de faire le point sur celui du Français sur objectifs universitaires comme étant un nouveau concept émergent en formation des étudiants et stagiaires non francophones, et l'impact de ses mises en œuvre d'un point de vue institutionnel, didactique et pédagogique, ,le colloque a été ouvert par Chantal Parpette et Jean-Marc Mangiante ainsi qu'à la conférence plénière de Florence Mourlhon-Dallies, maître de conférences à l'Université Paris III Sorbonne nouvelle ,Ces derniers se sont attachés à définir et délimiter les contours de ce concept en émergence ce qu'est le FOU comme étant une approche scientifique, ses spécificités et son articulation avec le français langue étrangère, le français sur objectif spécifique, le français de spécialité, le français professionnel, mais aussi le français langue de scolarisation .Cette approche institutionnelle s'interroge sur l'offre de formation en français sur objectifs universitaires vis-à-vis de son

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

rôle dans la promotion de l'offre de formations supérieures, la sélection, la préparation et l'accompagnement des étrangers non-francophones et francophones.

1-6 La différence entre le FLE/FOS/FOU :

1-6-1 Définition du FLE: Le FLE est l'abréviation de l'expression "Français Langue Etrangère" ,C'est un concept utilisé pour désigner l'enseignement du français à des apprenants non francophones en dehors de la France ou même en France pour les non natifs, cet enseignement se base sur le français standard et général, il se caractérise par une formation à moyen ou long terme, un public large et une diversité thématique avec diverses compétences à développer, l'enseignant de FLE détient une parfaite maîtrise sur les contenus de cours, il est autonome et peut utiliser des supports déjà existants tels que : les livres et les fiches pédagogiques.

Jean pierre Cuq (1991) définit le FLE comme suit : « toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage »(**Jean pierre Cuq 1991,p150**)

1-6-2 Définition du FOS Le FOS est l'abréviation de l'expression "Français sur Objectifs Spécifiques", il s'agit d'une branche de la didactique du FLE, selon Hani Qotb (2007) « le FOS est marqué par ses spécificités qui le distinguent du FLE. La principale particularité du FOS est certainement ses publics. Ceux-ci sont souvent des professionnels ou des universitaires qui veulent suivre des cours de français à visée professionnelle ou universitaire(...)Donc, ils veulent apprendre non le français mais plutôt du français pour réaliser un objectif donné. » (Hani Qotb, 2007p 60).La problématique principale du FOS est basée sur certains aspects: des publics, spécialistes non en français mais en leurs domaines professionnels ou universitaires, veulent apprendre du français dans un temps limité pour réaliser un objectif précis, en fonction des demandes et des besoins d'un public précis.

1-6-3 Le français sur objectif universitaire : D'après Hani Qotb « Le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones (....). En suivant des cours de FOU, les apprenants cherchent à être capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

thèses.... etc. »¹. Comme nous avons déjà cité, le FOU est une branche du FOS, et une formation de courte durée, il cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences Langagières, disciplinaires et méthodologiques. En général, les domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite. Dans la didactique du français langue étrangère, l'enseignement et apprentissage sur objectifs spécifiques a eu au cours des années plusieurs dénominations variant selon l'approche méthodologique adoptée dans différentes périodes, français de spécialité, français sur objectif spécifique, le français universitaire, ces différentes appellations sont dues au souci de concevoir des programmes de formation qui répondraient à des besoins de publics spécifiques, le tableau suivant explique clairement la différence entre ces démarches distinctives (Hilgert, 2009 & Stoean, 2011) :

La démarche	FLE	FOS	FOU
Le public	-non francophone (ceux qui ne l'apprennent pas de façon native) -public d'âge confondu une langue de scolarisation du primaire à l'université.	-Des apprenants qui n'ont pas acquis ou pas assez de compétence linguistique et langagière pour suivre des cours d'une spécialité en français -Un public adulte (étudiants universitaires, étrangers, professionnels)	-Des étudiants universitaires soit pour des étudiants allophones ou des étudiants n'ayant pas le niveau en langue suffisant pour poursuivre des études universitaires en français .
Temps	-une formation à moyen ou long terme/cours extensifs de quelques heures par semaine.	-une formation de courte durée.	-une formation de courte durée.
Besoins	-il n'existe pas la notion de besoins proprement dite mais des objectifs à atteindre formulés par un programme d'une institution donné	-adapter l'enseignement au besoin spécifique et réel des apprenants universitaires et professionnels	-adapter l'enseignement au besoin spécifique et réel des apprenants universitaires.

¹ [http :www. le-fos.com/historique.htm](http://www.le-fos.com/historique.htm)(2015)consulté 22 /01/2018

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

Le contenu	-Le contenu de ces cours est assez large, non spécialisé, formulé d'après un programme formatif général du ministère lexique/grammaire vocabulaire/l'oral /l'écrit....	-Le contenu de cours précis et spécifique. -Centration sur des situations cible permet d'acquérir un vocabulaire technique ainsi qu'une certaine maîtrise du jargon, lexique, les terminologies spécifique de spécialité. - peut couvrir des situations de communication extradisciplinaire ² mais qui répond aux besoins formulés de la demande	-Les discours universitaire oral et écrit : Prise de note, rédiger un exposé, mémoire, passer des examens, comprendre des cours...
La démarche	-un programme formulé par l'institution	-Une démarche bien déterminée : La demande, analyse des besoins, collecte des données, élaboration didactique. -Un programme de formation linguistique qui nécessite une connaissance préalable et détaillée de la demande et du public.	-La même démarche du Fos
Objectif	-Objectif plus large une diversité thématique avec diverses compétences à développer. (compréhension/production écrite et orale)	-Objectif précis : Centration sur certaines situations et compétences cibles, des méthodologies et activités au service des disciplines en question.	-l'intégration à l'enseignement supérieur en langue française visant l'acquisition de compétences langagières, disciplinaires et culturelle .

1-7 Etapes de la mise en œuvre d'un projet de FOU :

Concevoir une formation de FOU au sein des universités, des filières ou des départements francophones vient à doter l'étudiant de savoir et de savoir-faire en français pour réussir. Cette démarche vise à homogénéiser un public hétérogène venant de filières et de niveaux d'études différents qui naissent couramment dans le contexte du FOU, D'après J.M. Mangiante et C. Parpette (2011), une formation linguistique dans un centre de langue ou dans l'université porte essentiellement sur la langue, la méthodologie, l'aspect culturel et institutionnel. Il s'agit de dimensions importantes pour l'intégration des étudiants dans l'enseignement supérieur. Cet état de fait nous amène à nous interroger sur une démarche

² Ce qui est en dehors des situations d'enseignement /apprentissage du FOS, elle relève de la vie courante de l'étudiant.

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

didactique à mettre en œuvre afin d'élaborer un programme de formation optimal dans un délai de temps limité. L'élaboration d'un programme de FOU est comme celui de FOS, la conception d'un programme FOU qui se déroule en fonction des étapes suivantes à savoir :

1-7-1 Identification de la demande : Une demande peut être formulée dans le cadre d'un partenariat entre l'université d'origine et l'université d'accueil afin de mettre en place un stage de préparation linguistique pour un public précis et homogène.

1-7-2-Analyse des besoins : L'analyse des besoins du public est une étape qui cherche à révéler toutes les situations possibles de communication dans lesquelles les apprenants se trouveront. Il faut répondre à quelques questions fondamentales, s'interroger sur les différentes situations de communication (orale et écrite) auxquelles l'étudiant sera confronté au moment de son activité professionnelle ou universitaire ? Avec qui ils parleront ?, quelle est la nature du contact avec les partenaires français ? Quelles difficultés rencontrent-ils en français ? En général, les besoins linguistiques et académiques d'un étudiant qui se résument à accomplir des tâches universitaires sont la compréhension d'un cours, TD ou TP, la maîtrise des productions écrites (dissertations, commentaires, etc.) et les présentations orales (exposés oraux...).

1-7-3-Outils d'analyse des besoins : À partir des observations objectives des situations universitaires et des enquêtes menées auprès des enseignants, des questionnaires destinés aux enseignants et des étudiants, nous pouvons dire qu'il existe plusieurs outils d'analyse des besoins utilisés par l'enseignant, l'analyse des besoins ne peut se limiter sur le ressenti de l'apprenant car l'étudiant n'est pas toujours conscient de ses besoins, « s'il est capable d'exprimer ses difficultés, il en identifie mal les origines, évalue mal son niveau, avec une tendance générale à se sous estimer » (Mangiante & Parpette, 2011). En effet, l'enseignant doit s'appuyer sur d'autres outils d'analyse à savoir son propre expérience et connaissance du domaine universitaire, les informations fournies par l'institution universitaire, à partir des entretiens avec les responsables de filières...etc., il est nécessaire d'analyser les réponses pour éclaircir la nature du cours.

1-7-4 Collecte des données : Les données en milieu universitaire sont réparties en deux genres : Nous avons ce qu'on appelle les données existantes qui sont constituées par la recueille des discours oraux ou documents écrits des enregistrements de cours, des énoncés d'examens recueillis sur le terrain. Et des données appelées sollicitées qui sont

Chapitre 1 : Le FOU : évolution, caractéristiques et démarches

collectées à partir d'entretien, de test ou d'interviews menés auprès des acteurs de l'université (enseignants, étudiants, administrateurs).

1-7-5-Élaboration didactique : Cette étape est une transition entre la théorie et la pratique. La demande est connue, le maximum de données est à disposition de l'enseignant-concepteur, en somme, il ne reste que préparer le cours du FOS. Son élaboration devrait correspondre à toutes les étapes expliquées dans ce procédé modèle théorique .Tout d'abord on détermine la nature du cours pédagogique à venir, il est nécessaire de fixer le lieu et le temps du cours, vérifier le contenu du cours et définir la méthode et l'objectif des cours et des activités d'élaboration de séquences pédagogiques, explicitant les objectifs à atteindre, les compétences à travailler (orales et écrites), les situations de communication à traiter, les aspects de la vie universitaire, les composantes culturelles ce qui concerne la méthodologie universitaire française , la conception des unités didactiques nécessite la détermination d'une stratégie disciplinaire (données propres à telle ou telle discipline) ou transversale (contenus pour étudiants de disciplines différentes), de contenus notionnels à aborder, de traitement technique des données (son, extrait), de type d'activités (travail de classe, travail de groupe,..etc.)

Conclusion partielle :

Au cours du premier chapitre, nous avons tenté de mettre en exergue l'ensemble des notions en relation avec la démarche du FOU dans laquelle notre travail s'inscrit ,le premier chapitre comprend la présentation du cadre théorique de la démarche de FOU où nous avons situé cette démarche par rapport aux autres démarches le FLE , le FOS ainsi nous avons essayé de mettre en évidence sa problématique générale, celle de l'intégration linguistique, méthodologique et culturelle des étudiants dans les différents contextes aux quels s'intéresse la démarche. Le chapitre qui va suivre sera consacré à l'enseignement des différentes situations de communication écrites au milieu universitaire où nous allons mettre l'accent sur l'activité du résumé comme étant l'objet d'étude de ce présent travail.

Chapitre 2 : L'enseignement/ apprentissage du français à l'université algérienne

Introduction partielle :

Dans le cadre de ce travail, il est primordial de présenter l'enseignement /apprentissage de la langue française et ses différents contextes dans l'université au sein des de notre pays , l'intérêt que nous y portons s'explique aussi par la nécessité d'évoquer la spécificité des besoins des étudiants universitaires dans chaque contexte et notamment pour ceux qui vont participer à notre expérience, par rapport à la langue française et pour pouvoir déterminer la particularité du rapport que ces derniers entretiennent avec le français et les compétences qu'ils sont susceptibles de manifester vis-à-vis de cette langue (précisément en matière d'écriture) , ainsi pour permettre de pointer la spécificité des cours de français en tant qu'une langue de spécialité dans le département de français et de dégager l'utilité des cours de FOU en tant qu'une solution adéquate pour ces étudiants .En s'inscrivant dans une perspective académique, notre deuxième chapitre s'interroge également sur la spécificité de l'écrit universitaire dans ses différents discours dits aussi spécifiques, nous nous sommes focalisée sur les situations de communication écrites universitaires où nous essayerons de définir et de présenter quelques techniques rédactionnelles pour chaque situation de communication écrite, en l'occurrence le résumé .

1-L'enseignement/ apprentissage du français à l'université algérienne : spécificité et contexte :

Dans l'université algérienne, il existe trois types d'enseignement/apprentissage du français :

a- Ceux qui l'apprennent comme langue de spécialité : Le français qui s'enseigne dans les départements de français de nature plus généraliste où la finalité est de former ensuite des étudiants capables non seulement de comprendre et de s'exprimer en français mais aussi et souvent d'enseigner le français, une fois leur formation terminée.

b- Un deuxième type d'enseignement de français est aussi présent, celui des filières où la transmission du savoir académique se fait en arabe, mais il existe souvent un module de français s'intégrant dans le programme d'enseignement, les apprenants de ces filières, sciences humaines et sociales, vise la formation par un français général qu'ils utilisent dans leurs formations universitaires et peut-être aussi dans leurs vies professionnelles, une fois leurs formations terminées.

c-Ceux qui l'apprennent comme moyen véhiculaire des disciplines scientifiques et techniques : les étudiants algériens arrivent à l'université et ils ont suivi une formation du primaire jusqu'au secondaire dispensé en arabe, ,à l'université, cette arabisation(1970)

n'a été poursuivie que dans certaines disciplines universitaires, sciences sociales, économiques, commerciales... Et la plupart des filières scientifiques et techniques telles que la médecine, les sciences vétérinaires, l'architecture... s'enseignent en français. Une fois arrivé à l'université, le français change de statut, il devient langue de transmission des savoirs, d'accès à la formation scientifique, par conséquent, cet état de fait est souvent problématique pour les nouveaux arrivants à l'université qui se retrouvent contraints de poursuivre des études complexes dans une langue que très souvent ils ne maîtrisent pas suffisamment, ces nouveaux inscrits sont confrontés à un double enseignement : il s'agit d'un enseignement de français (présenté sous forme de langue qui véhicule le savoir) au-delà de l'enseignement en français (qui concerne les cours de la discipline), ici on parle de cours en français (le français a donc le statut de véhicule d'enseignement dans la discipline choisie) .

1-1-Le « FOU » dans le contexte universitaire algérien : présenter le FOU en Algérie, c'est lui accorder une spécificité qui le différencie de celui abordé dans l'aire francophone où il s'agit surtout de mobilité d'étudiants étrangers allophones qui arrivent en France, au Canada, en Belgique pour poursuivre leurs cursus universitaires mais dépourvus des compétences culturelles, linguistiques et méthodologiques qui leurs permettent d'assimiler la spécialité dans laquelle ils sont engagés en tant qu'étudiants., également, la situation algérienne n'est pas aussi identique à celle d'étudiants natifs qui trouvent du mal à maîtriser les compétences orales ou scripturales de leurs spécialités, faute d'une compétence linguistique adéquate dans des spécialités qui s'enseignent dans leur langue. Le FOU en Algérie, comme nous avons vu est en rapport avec une situation linguistique complexe et souvent pour les raisons historiques, le français est toujours le vecteur de l'enseignement supérieur, par conséquent, il engendre des difficultés sur le plan linguistique et méthodologique, ici, malheureusement, ce n'est pas uniquement le cas des bacheliers s'inscrivant pour se spécialiser dans des filières techniques : La médecine, la biologie, l'architecture, les mathématiques, la physique, ,...où les enseignements sont dispensés en français, mais aussi pour ceux désirant préparer une licence de français et l'enseigner (Merazga Ghazala, 2015). En effet, il existe deux situations d'intervention de FOU :

La première , en raison des difficultés des étudiants des filières scientifiques, et dans le cadre de la mise en place du système LMD en Algérie, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a mis en place des cours de français(FLE) pour la 1ère et 2ème années de licence, il s'agit donc d'un enseignement du français comme matière

incluse dans le programme de la formation au même titre que les autres matières de spécialité, ces cours de français sont mis en œuvre pour l'amélioration des compétences linguistiques des étudiants et dans la perspective de régler les problèmes auxquels les étudiants se heurtent dès leurs arrivées à l'université, l'objectif étant de permettre aux étudiants algériens d'atteindre un niveau de langue suffisant pour suivre des cours, d'assimiler des contenus, dont il vise l'enseignement de quelques notions en grammaire et en vocabulaire, des activités sur : l'orthographe, la conjugaison, le lexique en lien avec la discipline. Cependant, ce programme du module de français appliqué dans les universités ne répond pas réellement aux besoins des étudiants (Abdelkrim Kaaboub, 2011). Malgré ces efforts fournis par les institutions universitaires pour vouloir réduire les problèmes liés à la langue en mettant en place ces programmes de formation linguistique, la situation s'avère de plus en plus compliquée où de nombreuses réflexions mis en œuvres par des enseignants et des chercheurs dans l'enseignement supérieur algérien pour réduire ces difficultés par un programme qui s'appuie sur les aspects terminologique et linguistique (FOS) mais aussi sur une formation en méthodologie de travail universitaire(FOU), l'adaptation de ces démarches dans l'enseignement supérieur semblent la plus efficace pour cette problématique « allier FOS et FOU dans le cas des étudiants algériens serait en effet une solution qui aiderait ces apprenants à surmonter les obstacles » (Sebane, 2011p 380)

La seconde, concerne l'usage du français comme objet d'enseignement et moyen de transmission de savoir de spécialisation, comme c'était déjà cité, ces étudiants qui veulent se spécialiser en langue française sont en effet confrontés à un moment donné dans leur cursus, à des situations complexes comme lire de la documentation en langue française en vue de la préparation d'un cours ou d'un exposé dans cette langue, écouter un cours magistral, comprendre l'énoncé, résumer un cours, produire un écrit dans cette langue, ils se trouvent donc dans l'incapacité de construire des connaissances dans leur domaine de spécialité, cette situation exige l'adaptation de la démarche FOU qui leur offrent quelques clefs permettant l'intégration dans le milieu universitaire.

1-2- l'enseignement du FOU par rapport à la matière TTU dans le département de français :

Technique du travail universitaire ou méthodologie du travail universitaire, sont deux appellations accessibles pour une matière incluse dans le programme de l'enseignement de français à l'université, face à la première année universitaire qui est vécue difficilement

par les étudiants de français, plus l'étrangeté linguistique, ils se retrouvent dans le monde universitaire et devant des discours oraux et écrits qui ne leur sont pas familiers, les nouveaux bacheliers se retrouvent face à un discours très différent de celui du lycée, ce qui n'est pas sans effets négatifs sur leurs résultats pédagogiques, pour ces raisons, l'introduction de cette matière à pour objectif l'enseignement d'un nombre assez important d'informations concernant : la présentation d'un exposé, la technique du résumé, la prise de notes,...etc pour acquérir une compétence universitaire qui consiste à développer les connaissances linguistiques et méthodologiques nécessaires pour pouvoir suivre les cours.

Le programme de cette matière varie dans les différentes années universitaires, par exemple, pour la première année, les étudiants ont besoin beaucoup plus des cours pour connaître les priorités de la vie universitaire : la prise de note, les fiches de lecture, faire une documentation spécialisée, connaître le système LMD.

Pour les autres années, le programme se progresse et vise plutôt la méthodologie des écrits universitaires : le rapport de stage, le mémoire,...etc.

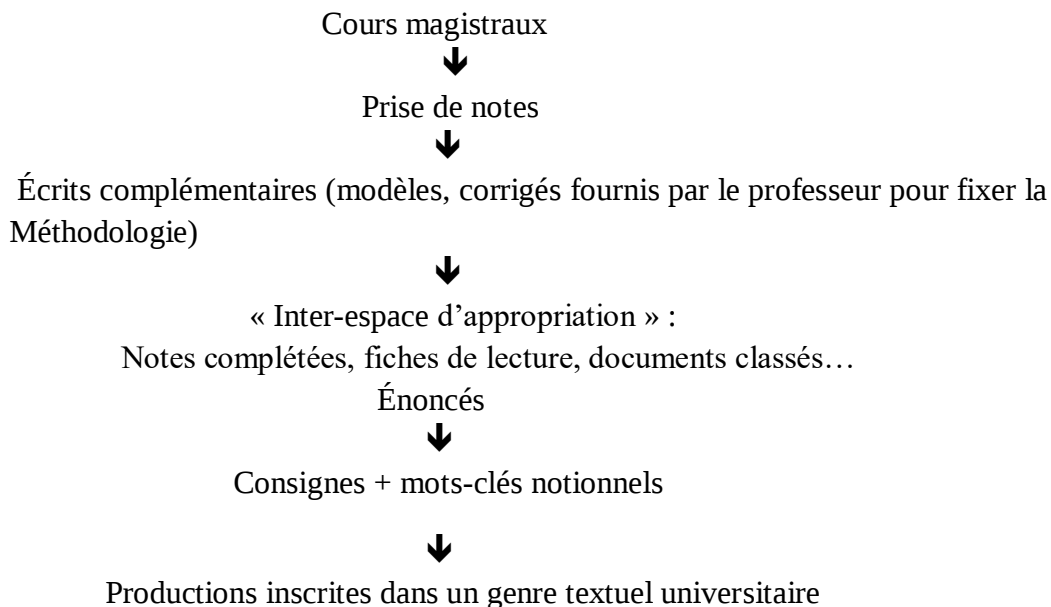
En effet,, il existe une relation entre ces cours méthodologiques et les cours dans le programme de FOU, les deux traitent la notion de discours universitaire (même si la démarche FOU apparaît plus exhaustive), cependant, ce rapport entre ces deux démarches universitaires se diffère dans la notion clef « des besoins » et la démarche adaptée pour l'enseignement, les programmes conçus et les cours proposés dans le module de MTU¹, ne prennent pas en considération la démarche de FOU et il ne peut par conséquent, répondre à la notion, besoins spécifiques d'où la fondation de la démarche FOU, cette dernière offre une possibilité pour la prise en charge des besoins des étudiants par l'utilisation d'une démarche bien précise (analyse des besoins, collecte des données, élaboration didactique), ce qui explicite que l'adaptation de la démarche FOU au département de français pourra réduire les dysfonctionnements remarqués dans les cours de MTU (Lahlou Belkessa, 2014).

2-Le discours universitaire : est un discours scientifique, il prend la forme de communication orale et écrite ainsi le discours universitaire est transdisciplinaire dans le sens où ses genres discursifs se forment dans différentes disciplines, où il ya des genres de discours identiques en dépit des différences dans les contenus et dans les énoncés : exposés, dissertation, mémoire, thèse, compte rendu... etc.

¹ Méthodologie du travail universitaire.

2-1 Le processus de la communication écrite universitaire :

Parpette (2011) schématise la communication écrite universitaire qui aboutit à la production des étudiants :



Ce schéma nous montre la façon dont procède un étudiant avant la réalisation de toute production écrite évaluée, il s'approprie le travail en s'appuyant sur ses cours qu'il complètera avec ses notes, fiches de lecture ou d'autres données lues et fournies par son enseignant, il modifie sa PDN par des recherches personnelles, l'étape finale du schéma de la communication universitaire, constitue la production des genres discursifs et de types textuels qui mérite d'être explicitée. Pour y répondre, il faudrait mobiliser des outils d'analyse des productions et une méthodologie de classement.

2-2 Les situations de communication écrites à l'université :

« Considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite d'une maîtrise linguistique autour des situations de communication spécifique à la vie universitaire dans son ensemble » (Mangiante & parpette, 2011,p 5)

Durant le cursus universitaire, les étudiants sont confrontés à plusieurs situations de communications écrites qu'ils doivent accomplir, celles-ci sont en grande majorité l'objet d'une évaluation dans l'enseignement supérieur, elles correspondent à une méthodologie pas toujours maîtrisée par les étudiants universitaires, Ceci nous a amené à procéder à une analyse discursive des différentes catégories de production écrite afin d'explicitier leurs critères linguistiques et méthodologiques, chaque type d'écrit correspond à des exigences méthodologiques, et des techniques de rédaction l'acquisition de ces

connaissances constitue une compétence linguistique et méthodologique nécessaire dans tout parcours universitaire.

Pour Mangiante et Parpette (2011,p122) productions écrites « répondent généralement à des règles méthodologiques d'écriture souvent implicites et liées à une culture éducative, la connaissance de ces règles constitue une compétence à la fois culturelle et méthodologique ».Les productions écrites universitaires demandées aux étudiants exigent la connaissance d'un certain nombre de règles et de techniques pour sa réussite, elles sont classées de la manière suivante:

2-2-1-Le commentaire : il est plus présent au milieu universitaire, sa production est assez lourde et complexe, il constitue une partie majeure de l'évaluation dans l'enseignement supérieur, tout en se basant sur le thème abordé du texte, l'étudiant doit s'appuyer sur ses propres connaissances (conceptualiser ses cours antérieurs) et ses lectures complémentaires pour rédiger le commentaire, il se présente comme une dissertation : sa rédaction passe par les étapes suivantes :**introduction, développement, conclusion.**

2-2-2-La prise de note :La prise de notes en classe est une activité d'apprentissage, elle constitue un moyen efficace pour apprendre d'une façon active et de synthétiser les connaissances pour faire des productions écrites, l'incapacité de noter chez les étudiants est liée à deux raisons : l'une c'est faute de compréhension orale des étudiants du discours de l'enseignant en cours, l'autre à cause de la pratique d'apprentissage pré-universitaire fondée sur les manuels d'accompagnement et non pas sur la PDN(Omer,2003) ,c'est pour cette raison que beaucoup d'entre eux se limite de prendre note ce que l'enseignant écrit ou projette.

2-2-3 La synthèse de document :C'est un exercice écrit qui se rapproche des techniques du compte rendu et du résumé, mais cet exercice se base sur plusieurs documents de même sujet, il se propose d'en trouver les grandes lignes, d'en confirmer les points de vue, d'en tirer les convergences et les divergences pour construire un texte unique mais organisé (1/3 environ de la longueur d'ensemble), il se présente comme une dissertation (introduction, développement, conclusion).

2-2-4 Le compte-rendu : Le compte rendu est un texte écrit destiné à transmettre à un destinataire censé connaître des informations sur un texte au sens étroit (article, discours, livre) afin de faire une représentation fidèle et la plus complète possible.

2.2.5. Le résumé : une activité cognitive complexe :

C'est un exercice de réduction d'un texte et le considérer comme un texte autonome qui doit servir de toute source d'information pour un lecteur qui n'aurait pas accès au texte d'origine, il a pour fonction de rendre compte « en abrégé » des idées les plus importantes du texte originale, en éliminant les détails secondaires où l'on exprime avec un minimum de mots les idées, les arguments et la pensée de l'auteur. (Cédric 2014)

Cette activité désigne la reformulation, donc ce n'est pas le résultat mécanique du photocopier ou redire les fragments du texte source mais le produit d'une opération active et personnelle, il permet de tester les qualités de compréhension, de synthèse et de rédaction des apprenant, divers types d'écrits peuvent faire l'objet d'un résumé : des textes argumentatifs, explicatifs , article scientifique, texte littéraire etc.

Le résumé continue à occuper une place privilégiée aux études universitaires où il est pratiqué non seulement en tant qu'exercice de production écrite mais aussi en tant que moyen d'évaluation de la compréhension des textes.

3. Le processus de réduction du texte selon l'approche cognitive :

La tâche du résumé met en œuvre deux grands types d'activité, la première est une activité de compréhension ,la seconde est une activité de rédaction , de production d'un nouvel écrit (Mandin2012),ces deux activités font du résumé un bon entraînement à l'apprentissage, en engageant la personne résumeur à la fois dans une activité de compréhension du texte source et en même temps, dans une activité de production écrite, mais nous restreindrons dans ce travail aux entraînements impliquant nécessairement la première (compréhension du texte source) car l'idée de compréhension est sous-jacente à la notion de résumé, permettant à la fois une évaluation de compréhension de texte source ce qui fait la capacité de production d'un nouveau écrit(le résumé). En effet, en ce qui concerne la mise en œuvre d'un processus de compréhension, il comprend deux opérations principales: une décrit l'extraction des informations importantes par une hiérarchisation des informations de textes selon leur pertinence pour le lecteur, d'autre part, l'application des macrorègles sur les propositions des textes (Van Dijk et W. Kintsch 1975 et repris par Fayol 1978).).

3-1 Une activité de hiérarchisation et sélection d'informations : elle nécessite que le « résumeur » soit capable de hiérarchiser les informations, celles qui sont des idées importantes qui sont à conserver, et celles qui sont moins importantes ou secondaire à supprimer (Fayol 1978 ,W. Kintsch et van Dijk, 1975),le résumeur doit alors sélectionner et conserver les informations les plus importantes ,le niveau d'importance des informations

des textes n'est cependant pas facile à définir en raison de la capacité discriminatoire importante que cette tâche nécessite, selon Giasson (1990) il s'agit d'une opération liée au choix personnel ,à émettre des jugements et enfin à prendre des décisions de par le sujet/résuméur : «résumé sous-entend l'élimination de certains éléments. Dans un sens, redire un texte reflète la compréhension du lecteur, alors que résumer un texte révèle en plus chez lui des habiletés supplémentaires de jugement sur l'information. Dans un résumé, il faut prendre des décisions sur l'importance relative des éléments importants, il faut sélectionner et hiérarchiser, ce qui exige une participation plus active que la compréhension seule»(Giasson1990,p75). Généralement, il n'existe pas une règle générale pour déterminée ce qui est important dans un texte à cause des différentes facteurs qui interviennent pour cette phase.

3-1-1 Les facteurs intervenant dans la hiérarchisation des idées : Des travaux ont montré que cette compétence à hiérarchiser les informations d'un texte en vue d'en produire un résumé dépend de facteurs multiples : d'abord à l'âge auquel est destiné le résumé à élaborer, les travaux de recherches de Brown et Day (1983) ont aussi permis, tel que rappelé par Fayol (1985) de confirmer l'importance du facteur « âge » dans le processus de hiérarchisation des informations ,ils ont montrés que ce processus de sélection n'est pas mis en œuvre de la même manière par l'ensemble des sujets/résuméur qui est liées à l'aspect développemental du processus cognitif et son impact sur la réalisation de tâche résumé, et selon des travaux de Brown et Smiley (1977) montrent que la distinction entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas ne s'observe qu'à partir de l'âge de dix ans, Les auteurs ont montrés que ce n'est qu'à douze ans que les élèves sont capables d'acquièrent les nuances entre « très » « peu »et « non » important .Cependant, selon les auteurs, la capacité à catégoriser parfaitement les niveaux d'importance des informations d'un texte n'est atteinte que vers l'âge de dix-huit ans.

De plus, une approche psychosociale des représentations des résumeurs montre que le niveau des connaissances et les croyances des résumeurs interviennent lors de la compréhension des textes, Pembroke al(2001) montre que nous hiérarchisons et sélectionnons davantage de propositions lorsque nous résumons un conte de notre propre culture.

En outre, une approche linguistique souligne que la différence du type d'informations à inclure dans le résumé varie en fonction du type de texte qu'il traite, Bodineau (1996) différencie notamment les termes de pertinence et d'importance, dans le cas d'une

narration, la hiérarchisation doit s'effectuer en fonction de la pertinence des informations, c'est-à-dire par rapport à l'importance de leur rôle dans l'histoire. En revanche, dans le cas d'une argumentation, la hiérarchisation doit s'effectuer en fonction de l'importance des informations par rapport à leur pouvoir argumentatif. « En effet, dans un récit, l'idée principale concerne les événements et leur interprétation alors que dans les textes informatifs, ce qui est important peut-être un concept, une généralisation, une règle» (Giasson 1990, p.74)

3-2 les macrorègles de transformation textuelle : Dans une récente recherche universitaire, consacrée à cette problématique, (Mandin, Dessus, Lemaire 2006) prônent une mise en œuvre des macrorègles de transformation textuelle en tant que stratégies d'enseignement/apprentissage du résumé. Selon elle, la mise en application de ces stratégies d'enseignement favorisent le processus de compréhension de texte, elle ajoute que le résumé est l'exercice le mieux approprié pour la mise en œuvre de ces différentes macrorègles de transformation textuelle, en ce sens que « la maîtrise consciente et volontaire des macrorègles devrait donc permettre d'améliorer leur effet sur la compréhension. Or, comme le résumé de texte est un exercice possible de mise en œuvre de ces macrorègles, il devient un outil qui procure l'occasion de s'entraîner à mieux les utiliser» (Mandin, Dessus, Lemaire 2006 p 117), il est à noter que ces macrorègles sont introduites au début par Kintsch, Dijk (1975) et ils sont repris par Mandin dans une récente recherche focalisé sur le résumé, en effet les trios macrorègles sont expliquées ainsi :

3- 2-1 La macrorègles de généralisation : Elle permet la sélection des informations de plusieurs propositions en une seule.

3-2-2 La macrorègle de suppression : Éliminations des propositions redondantes, peu ou pas importantes pour la compréhension, enlevant ces propositions entièrement de la base de texte.

3-2-3 La macrorègle de construction : Celle-ci est considérée comme la plus importante et la plus complexe des macrorègles de transformation textuelle dans la mesure où elle réduit l'information en supprimant des propositions et sont remplacées par nouvelles propositions (introduction d'une nouvelle informations) issues d'inférences et construites à partir du texte et des connaissances du lecteur , cette information est nouvelle dans le sens où elle n'appartient pas à la base de texte .

Malgré que la majorité des difficultés liées à la pratique de résumé par les apprenants sont liées au processus de compréhension, une autre avis divergente poussée par Giasson (1990) où il affirme que les difficultés peuvent être sans liens directs avec le processus de compréhension de texte : « un lecteur qui connaît des difficultés à résumer n'est pas nécessairement un lecteur qui éprouve des problèmes de Compréhension. » Giasson (1990, p 61) et elle précise que, ces difficultés peuvent être liées à des problèmes de Compétence à écrire ou simplement à l'incapacité à mettre en œuvre les règles d'élaboration du résumé de texte, ces règles sont énumérées ultérieurement dans ce chapitre, C'est pourquoi les chercheurs décrivent le résumé de texte comme une activité cognitive complexe qui se situe à l'interface des activités de compréhension et de celles de production de texte.

4- Deux stratégies explicatives pour la production écrite selon Scardamalia et Bereiter, 1987:

Bereiter et Scardamalia (1987, pp 164-166) ont proposé deux modèles cognitifs, permettant de décrire et d'expliquer les processus de rédaction des scripteurs. Ces modèles correspondent à la manière dont se conduisent les apprenants quand ils écrivent. Ils montrent particulièrement la qualité du produit texte liée à la façon d'écrire. Ces modèles sont: le modèle de 'restituer le savoir' (*knowing- telling*) et le modèle de 'transformer le savoir' (*knowing- transforming*).

4.1 Stratégie de «restituer le savoir»

La stratégie de «*restituer le savoir*» expliquerait d'une manière globale la démarche de travail en production écrite des scripteurs qui récupèrent les informations, qu'ils connaissent à partir du moment où ils lisent un texte, c'est-à-dire au moment de la lecture précédant celui de l'écriture. Ils se limiteraient ainsi à écrire ce qu'il ont lu, sans encadrer l'activité de production de texte dans un environnement plus global et plus complexe de résolution de problème via une mobilisation plus importante de leurs ressources attentionnelles vers ce qu'il écrivent et la manière dont il écrivent.

Cette stratégie représente une solution pour des scripteurs non habitués à réaliser une activité réflexive de planification en fonction des paramètres de la situation de production, mais se centrent directement sur la mise en texte. Ces scripteurs peuvent facilement récupérer les informations de leur mémoire quand ils font face à la tâche de rédiger, car ils n'explorent pas ce qu'ils savent et n'envisagent pas la possibilité de transformer ce qu'ils connaissent pour accéder à des formes plus complexes du savoir.

4-2 Stratégie de «transformer le savoir» :

Cette stratégie constitue une tentative d'explication de la procédure globale des scripteurs qui conçoivent l'écrit comme un acte complexe de résolution de problèmes. Un tel processus se fonde sur la représentation de deux paramètres problématiques très importants: le premier est celui du contenu auquel le scripteur tente de résoudre des problèmes relatifs aux idées. Tandis qu'au niveau du second, il tente de résoudre des problèmes liés à la réussite des buts de la production écrite. Dans ce sens, les mêmes auteurs montrent que le scripteur fait interagir activement ce qu'il sait (les idées) avec les buts et objectifs qu'il planifie.

Ces auteurs ajoutent que la stratégie de «*restituer le savoir*» constitue une partie de celle de «*transformer le savoir*». En effet, les scripteurs activent une association d'informations au niveau des deux stratégies, cependant dans le cas de la stratégie de «*transformer le savoir*», le scripteur contextualise l'écrit dans une dynamique interactive et réflexive en fonction de la situation d'apprentissage à laquelle il est confronté.

5- Les techniques rédactionnelles d'enseignement explicite du résumé du texte :

L'enseignement du résumé des textes en suivant les différentes techniques mises en application pour l'élaboration d'un bon résumé est préconisée par plusieurs auteurs qui montrent que ces techniques peuvent être directement enseignés aux apprenants et qu'ils leur permettent de produire des résumés acceptables ,ils présentent des étapes exhaustifs et décrites d'une manière générale (Brown et Day (1983) , Baril et Guillet (1982) , Giasson 1990, et d'autres) et qui est synthétisé de notre part de la façon suivante :

5-1Phase de découverte du texte :

A-Observation des références du texte : Avant de commencer à lire le texte, il faut analyser les aspects de surface des textes ,certains aspects de surface des textes sont de bons indicateurs de l'information importante : les titres et sous-titres nom de l'auteur, titre du livre d'où il est extrait, date de publication .même si l'on ignore qui est l'auteur, ces indications donnent une première idée sur la nature et le sujet du texte, éventuellement sur son orientation idéologique qui permet de faire les premières pas vers la compréhension du texte, cela fait sans prise de aucune note.

B- Première lecture: une première lecture du texte sans rien écrire sur le texte lui-même, sans rien souligner ni prendre des notes , L'objectif de cette première lecture est

simplement de se faire une idée générale du texte, de savoir en gros de quoi il est en question.

C-Lecture compréhension: la seconde lecture du texte, elle est plus approfondie du texte, ligne à ligne, elle vise la compréhension du texte pour déceler le sens globale du texte en posant les questions suivantes : Qui? Quand? Quoi? Pourquoi? Comment?, ainsi pour identifier le sujet principale du texte ,Cela permet d'obtenir une bonne vision d'ensemble de texte ce qui facilitera beaucoup plus le travail ultérieur, ce faisant, en prenant quelques notes Sur le brouillon concernant les questions poussés précédemment, il serait préférable de prendre des notes sur une feuille à part et non pas en soulignant ou en surlignant le texte lui-même car autrement le texte devient vite impossible à lire or, il faudra le relire plusieurs fois encore.

D- Encercler les articulations et connecteurs : ils permettent d'indiquer les liens sémantiques du texte et de dégager les rapports logiques entre les idées du texte.

5-2 La phase d'analyse :

A- Identifier l'idée principale : il s'agit de sélection des informations selon leur pertinence des idées essentielles et d'autres Secondaires, , selon Giasson (1990), l'idée principale consiste en une phrase qui résume l'essentiel des informations du texte , elle peut être explicite, dans ce cas, elle est clairement exprimée dans le texte, pour cela , il faut que choisir la phrase qui l'exprime ,puis il faut vérifier ce choix en posant la question: «Est-ce que presque toutes les phrases peuvent se rattacher à la phrase contenant l'idée principale?» (Giasson, 1990,p76) Souvent, l'idée principale est indiquée par la première phrase, suivie des détails complémentaires, Parfois, l'idée principale est indiquée au milieu du paragraphe, et dans un autre cas, elle est indiquée dans la dernière phrase qui résume les détails données avant par des mots indiquant une conclusion ou un résumé(en effet, en somme, par conséquent...) (Giasson1990). D'autre part, elle peut être implicite, elle n'est pas exprimée dans le texte, aucune phrase peut regroupe les informations essentielles du paragraphe,dans ce cas ,elle doit être formuler « s'il n'y a pas de phrase contenant l'idée principale, en produire une » (Giasson 1990,p80)., pour en faire on passe par ces étapes :

1-relire le paragraphe, sélectionner l'essentiel de ce qui est dit sur le sujet répondant à la question: «Quelle est la chose la plus importante que l'auteur veut dire dans son texte?»

2- rédiger une phrase qui inclut le sujet et l'essentiel du paragraphe

3- valider le choix: Est-ce que toutes les autres phrases ou presque se rattachent à la phrase rédigée comme idée principale?

Dans d'autre cas, , l'idée principale n'est pas présente de façons explicite dans le paragraphe car elle est séparé par ce que Boyer (1993) appelle « les phrases parasites », ces phrases pourrait être des exemples, des statistiques des explications de l'idée principale , Lorsque ces phrases sont présentes dans un paragraphe, il est plus difficile pour le résumeur de trouver l'idée principale de façons directe , dans ce cas , il peut la formuler en s'appuyant sur les mots clés du paragraphe pour la formulée(Giasson 1990)

5-3-Phase de Rédaction du résumé :

A-Mettre le plan du texte :

L'important, pour établir le plan d'un texte, de faire apparaître les hiérarchies et les enchaînements d'idées. il faut établir un plan très détaillé des parties sur un brouillon

B -La reformulation : tout processus de reprise des idées du texte est une reformulation(Martinot 2007),elle vise à exprimer les idées du texte par une expression personnelle par l'utilisation d'un style et vocabulaire personnelles, le lexique doit être différent de texte, cela fait sans avoir le texte sous les yeux , Cet exercice permet entre autres d'éviter de citer des passages de texte original, reformuler les idées n'implique pas de devoir trouver des synonymes pour tous les termes emprunter, Conserver les mots clés du texte et concentre sur la formulation des phrases, qui doit être différente de celle du texte source, en utilisant différents procédés :

a- Substitution (lexicales grammaticales) :il s'agit de remplacer les mots du texte par des synonymes et les négations par des affirmations et inversement .

b- utilisation des macrorègles de transformation textuelle :

c. Elimination : éliminer l'information redondante, Nous pouvons par exemple réduire « J'ai mal dormi cette nuit à cause du chien de mes voisins. Il n'a pas cessé d'aboyer. », en la phrase suivante : « J'ai mal dormi à cause du chien de mes voisins. ».

d-généralisation : remplacer une liste d'éléments par un terme englobant ; Par exemple, « Julie s'est acheté un pantalon, un chemisier et un pull. » devient « Julie s'est acheté des vêtements. ».

e- construction : la réduction des informations en supprimant des propositions, qui sont remplacées par d'autres propositions qui constituent de nouvelles informations issues

d'inférences² construites à partir du texte et des connaissances du lecteur ex : « Pierre est bronzé. Il veut nous montrer ses photos de Martinique. Il a plein de choses à raconter. », nous pouvons inférer que « Pierre est revenu de vacances. »

C - L'enchaînement des idées

Enchaîner les idées d'une façon à respecter la structure initial du texte veut dire qu'il ne suffit pas de résumer les paragraphes anarchiquement ou de mettre des énoncés l'un à la suite de l'autre , mais ces idées doivent être successives, compréhensibles Par l'utilisation des articulateurs logique et chronologique qui marquent aussi un rapport de sens entre les propositions, les phrases d'un texte, pour l'organisation textuelle .

5-4- la phase de la révision:

A- vérifier si le résumé reprend bel et bien l'essentiel, Pour cela, il faudrait en principe relire le texte résumé.

B-Vérifier la longueur du résumé : la longueur du résumé varie en fonction de la longueur du texte source donc, il faut d'abord identifier le texte à résumer pour présupposer la longueur approximative du résumé. S'il s'agit de résumer un texte court, la division du texte source sera en paragraphes. S'il s'agit d'un article plus long, la division du texte source sera en section. Pour les ouvrages et les textes trop volumineux, la division sera en chapitres .En général, la taille du résumé est parfois précisée dans la consigne aux résumeurs par un nombre de mots avec lesquels le résumé doit être rédigé, mais la longueur généralement présente $\frac{1}{4}$ du texte original

C-vérification au niveau de la correction de la langue (orthographe, accords, constructions, propriété des termes, style) et la présentation de son travail (vérification du nombre de mots).

6-Conseils pratiques :

1-Eviter l'emploi le style graphique et les notions schématiques, l'emploi des parenthèses, des « etc. », des points de suspension, et le montage de citation.

2-Respecter la notion de fidélité des propos de l'auteur, être clair, logique de ne pas trahir la pensée de l'auteur .

3- il est interdit de recopier textuellement des phrases du texte original.

4- Eviter les jugements, les commentaires personnelles, ou bien de tenter de expliquer ou commenter le texte de l'auteur ou justifier ses propos en utilisant ces expressions « l'auteur

² Mécanisme cognitive par lequel le récepteur d'un message interprète un contenu propositionnel donné et construit une signification générale à la somme de ce qui été énoncé.

déclare ..., montre que ... l'auteur pense » « l'auteur a dit dans le premier paragraphe » « Selon l'auteur... » ou « L'auteur dit que... ».

5-Structurer le résumé d'un seul paragraphe et éviter d'utiliser plusieurs paragraphes distinctifs

6-Respecter le système de l'énonciation : il est toujours préférable de garder les mêmes marques de l'énonciation qui présentent les indices qui renvoient à la personne qui parle, Le résumé utilise les mêmes pronoms et les mêmes temps verbaux que le texte d'origine.

Conclusion partielle :

De ce qui précède, nous avons présenté la spécificité d'enseignement /apprentissage de la langue française au milieu universitaire algériens où nous sommes focalisé sur l'intérêt de la démarche de FOU comme clés de réussite des étudiants dans leur parcours universitaire, en outre ,nous avons met la lumière sur les différentes techniques rédactionnelles susceptibles aux divers situations de communication écrite au milieu universitaire où nous avons focalisé notre intérêt sur l'activité du résumé qui présente une activité cognitive de haute niveau qui situe entre deux compétences : la compréhension et la production dans lequel nous avons s'intéressé à la première compétence comme étant une condition nécessaire à la réussite de réalisation d'un résumé, ainsi ,réussir à l'élaboration d'un bon résumé ne dépend pas uniquement de la compréhension seul mais aussi de nombreux autres facteurs qui interviennent , à savoir le type de texte à résumer, la capacité du sujet/lecteur à hiérarchiser et à sélectionner les informations importantes (capacité dépendant elle-même de l'âge du sujet/résumé) et du statut du destinataire du résumé à élaborer , nous avons fini par la présentation des technique rédactionnelles préconisé par les spécialistes et qui s'était synthétisé de notre par quatre phases essentielles .

Partie2 : cadre expérimental

Chapitre 3:

Cadre général de l'expérimentation

Introduction partielle :

Notre partie expérimentale s'inscrit dans la démarche de FOU auprès des étudiants de première année licence de français à l'université Dr Moulay Taher -Saïda-. L'expérimentation est menée dans le but de concevoir une intervention susceptible d'aider les étudiants pour progresser dans la rédaction du résumé par la conception d'une séquence didactique liée aux besoins rédactionnels de la production du résumé, la séquence vise plus précisément un ensemble d'activités concernant la technique du résumé. Nous présentons dans ce chapitre, les objectifs de notre recherche et le principal matériel expérimental, la méthode, les participants, la procédure et le déroulement de l'expérimentation qui vise la production des résumés de texte explicatif.

1- Objectifs spécifiques de l'expérimentation : L'objectif de l'expérimentation vise à évaluer l'effet de la construction d'une séquence didactique portant sur l'activité du résumé adaptée aux besoins rédactionnels des étudiants de première année licence de français à l'université Dr Moulay Taher (Saïda), l'évaluation de l'effet de la séquence didactique sera analysée par la suite par une étude comparative des copies de résumé des étudiants avant et après la séquence.

2- les participants : Notre expérimentation cible les étudiants de première année universitaire du département de français à l'université Dr Moulay Taher à Saïda. Il s'agit, plus précisément, non pas de tous les étudiants de première année français. Puisque les étudiants sont fort nombreux, nous avons décidé de prendre un échantillon qui va représenter la population ciblée. Notre échantillon est un groupe d'étudiants de première année licence de français à l'université Dr Moulay Taher à Saïda, le groupe expérimental se compose de 15 étudiants, ils sont âgés entre (18 et 20) ils représentent un groupe hétérogène de 5 garçons et 10 filles niveaux hétérogènes en langue française : moyen, faible et bon, nous avons choisi la première année licence parce que les étudiants sont encore au début de leur formation universitaire ce qui peut donner lieu à une proposition de remédiation de notre part.

3- Choix du matériel expérimental : Nous avons choisi de travailler dans notre partie expérimentale sur le résumé du texte explicatif à visée scientifique. Notre texte s'intitule

« le sommeil est du temps perdu , non ! », il a été élaboré à partir d'une recherche affinée sur différents articles sélectionnés sur Internet en fonction de leur pertinence scientifique¹, notre choix de ce type de texte est lié à notre pré-enquête menée par un questionnaire auprès des étudiants de première année licence français ,ce type de texte constitue comme nous verrons après dans la présentation et l'analyse des résultats du questionnaire le type le plus difficile à résumer , il représente un pourcentage élevé de 60% ,en effet ,le texte explicatif est l'un des types le plus étudié au milieu universitaire ,il est présent dans différentes matières universitaires .Ainsi, il représente, d'une part, le type le plus confronté par les étudiants au cours de leur apprentissage universitaire en général et dans la première année en particulier .De plus, il constitue un objet d'étude omniprésent dans la matière de compréhension et de production écrite, et d'autre part, il est présent souvent dans d'autres matières telles : la culture et civilisation(CCL),la littérature, la linguistique ...etc. Ce qui le rend un support intéressant dans notre recherche, quant au choix du thème est liée à son sujet qui n'est pas étranger à la culture des étudiants ce qui pourrait faciliter la compréhension.

3-1- Le texte explicatif à visée scientifique comme modèle à résumer :

3-1-1- Définition du texte scientifique à visée explicative :un texte explicatif cherche à interpréter une situation ou un phénomène du monde réel, il véhicule un savoir pour le transmettre au lecteur concernant des informations sur un sujet , Le rôle du texte explicatif est comme son nom l'indique ,il vise à informer les lecteurs sur un sujet précis, à l'aide de différents procédés explicatifs, visant à faciliter l'assimilation des informations pour comprendre un phénomène particulier, il répond à une question initiale qui peut être explicitement formulée soit au début du texte, soit dans le titre de celui-ci, les éléments informationnels sont en relation logique les uns avec les autres avec liens de cause à effets , des comparaisons, contraste etc. Il s'articule en trois grandes parties indispensables, chacun a une fonction particulière Mengis (2002) présente l'organisation du texte explicatif contenant trois étapes : introduction présente le sujet, développement c'est la phase explicative du sujet, conclusion une sorte de synthèses, l'objectif de cette structure c'est l'organisation textuelle.

¹ Bérubé ,J al., 2012, « Planification d'une séquence pour l'enseignement du résumé d'articles de vulgarisation scientifique et de l'exposé oral en 3e secondaire, conforme aux prescriptions de la Progression des apprentissages »

3-1-2- Les caractéristiques du texte explicatif :

- La définition : elle consiste à donner le sens d'un mot à l'intérieur d'un texte.
- La reformulation : il s'agit de la reprise d'une explication sous une forme différente.
- L'exemple : illustrations du propos par une application concrète.
- La comparaison : elle associe deux idées semblables.
- Le contraste : il fonctionne de la même manière que la comparaison, sauf que l'on fait ressortir les différences plutôt que les ressemblances.
- L'illustration visuelle : il s'agit d'appuyer les idées sur un court document écrit, une photo, un schéma ou un graphique.
- L'objectivité de l'auteur et l'emploi du présent de l'indicatif.

4- Corpus

4-1L'échantillon : le corpus sera constitué de l'ensemble des copies de résumés produits par les étudiants de première année licence de français, avant et après la proposition d'une séquence didactique portant sur le résumé du texte explicatif. Nous tenons à préciser que l'expérience sera réalisée durant les séances du CEE (Compréhension et Expression Ecrite).

4-2- Procédure expérimentale : L'expérimentation est menée dans un but de concevoir une intervention susceptible d'aider les étudiants à progresser dans la production du résumé d'un texte explicatif par la conception d'une séquence didactique liée aux besoins rédactionnels des étudiants de première année licence de français. Cette expérimentation se déroule en trois phases successives, la première concerne un pré-test où les étudiants vont résumer un texte explicatif avant l'enseignement de la séquence ,la deuxième concerne l'enseignement de la séquence ,les étudiants vont apprendre à faire un résumé à travers ses différentes étapes ,la troisième se focalise sur un post-test c'est –à-dire les étudiants vont faire une deuxième production du résumé de même texte à la lumière de la formation ou la séquence suivie, les deux productions des étudiants vont être analysées à partir d'une grille d'évaluation des critères du résumé .

4-2-1Première étape : le pré-test

C'est la première étape de l'expérimentation. Dans la première séance, les étudiants qui appartiennent au groupe expérimental décrit précédemment sont amenés à résumer le texte

intitulé « le sommeil et du temps perdu, non ! » il leur est demandé de lire très attentivement le texte explicatif afin de bien comprendre les différentes informations qu'il contient, une fois le texte lu, il leur est demandé de produire un premier résumé du texte, la séance a duré 30 min .

4-2-2Deuxième étape : la séquence didactique du résumé

la séquence didactique : est l'un des dispositifs d'enseignement/apprentissage ,elle est définie comme un dispositif qui permet d'organiser les activité d'enseignement/apprentissage qui sont centrées sur un objectif, favorisant l'appropriation par l'apprenant des savoirs et savoir-faire (De Pietro, 2002) , notre séquence aura comme objet d'étude l'activité du résumé, nous avons donc proposé différentes activités concernant les principales techniques du résumé, nous avons choisi de travailler sur cette activité car elle constitue une pratique rédactionnelle répandue au sein de l'université, d'où l'importance de la maîtriser si l'on veut maîtriser les autres techniques comme la synthèse , le commentaire, la dissertation ,par ailleurs, la séquence quatre séances, chaque séance a un objectif bien précis.

4-2-3 la troisième étape : le post-test

La dernière étape de notre expérimentation consiste à faire une deuxième production du résumé du même texte« le sommeil et du temps perdu, non ! » par le même groupe expérimental du pré-test, cette étape vise à évaluer l'effet de la séquence didactique - portant sur les techniques du résumé- sur l'amélioration des compétences des étudiants dans la production d'un résumé de bonne qualité.

4-3 Présentation de la méthode de l'analyse du corpus : Pour analyser notre corpus, nous avons mené une analyse comparative entre les deux productions des étudiants (la population décrite) du résumé (15 copies du pré-test et 15 pour le post-test). Cette analyse s'appuie sur une grille d'évaluation qui contient les critères de réussite du résumé par laquelle nous allons analyser les deux jets du résumé produites par les étudiant ,puis nous allons comparer les deux jets du résumé pour évaluer l'effet de la séquence proposé sur le développement du niveau de compétence des étudiants, nous allons effectuer cette comparaison entre les moyennes de note des étudiants dans les deux jets du résumé en utilisant la même grille d'évaluation dont on a attribué à chaque critère une note (selon son degré d'importance pour le résumé).

5-La séquence didactique :

Séance 1 : Identification du résumé

L'objectif spécifique : Savoir élaborer les critères d'identification du résumé

La durée : 1heure

Déroulement de la séance :

La première activité de cette séquence commencera par une brève mise en situation dans laquelle l'enseignant prépare les étudiants du genre qui sera étudié dans la séquence, il introduit la notion du résumé progressivement auprès des étudiants en mettant en lumière la définition du résumé, ses principales caractéristiques. De façon générale, informer sur son utilité, aide à mieux comprendre le texte, à mieux en retenir le contenu, à développer ses habiletés de lecture et d'écriture. Puis, l'enseignant va proposer une activité qui vise à amener les étudiants de découvrir eux-mêmes les caractéristiques du résumé en choisissant un texte et différentes propositions de résumés, et c'est aux étudiants de trouver le résumé le plus approprié du texte en justifiant leur choix.

Etape1 : la mise en situation du concept du résumé.

-L'enseignant demande aux étudiants de définir le résumé, et ses principales caractéristiques.

- à travers les réponses collectives orales, ils construisent le concept du résumé.

Étape 2 : connaître les caractéristiques de résumé

-Chaque étudiant reçoit une feuille comprenant un texte et trois propositions de résumé, la consigne c'est de trier ces textes: Lequel est le résumé approprié ? L'objectif de cette activité est d'amener les étudiants à identifier eux-mêmes à partir des résumés inadéquats, les particularités d'un bon résumé (l'enseignant demande aux étudiants de procéder individuellement (en binôme ou par petit groupe) à un tri pour sélectionner les textes, les étudiants vont tenter de faire ressortir les différences entre les trois textes qui sont : un texte regroupant des informations essentielles et exactes mais tirées intégralement du texte, un commentaire ou un jugement portant sur le texte, un modèle d'un résumé correct.

Activité 1 : Lisez le texte suivant « l'alimentation » et triez entre les propositions ci-dessus, le résumé approprié au texte, choisissez celui qui réunit toutes les qualités d'un bon résumé et justifiez votre choix.

Texte :

L'alimentation

Chaque année, des milliers de gens meurent de faim et parmi ceux qui subsistent, il y a des populations entières qui sont sous-alimentées. C'est le cas surtout dans les pays pauvres où d'immenses groupes humains conservent des méthodes de culture très rudimentaires. Si la condition récolte est mauvaise, c'est la famine. Dans ces pays, les vivres sont importés et doivent en outre être transportés et distribués parfois très loin. Souvent, Il y en a très peu ou il arrive trop tard.

Il ne suffit pas d'avoir de quoi ne pas mourir de faim. En Afrique, en Inde, en Amérique du sud, on constate que l'alimentation de beaucoup de gens n'est constituée que de céréales, tel le riz ou le blé. Les céréales contiennent des hydrates de carbone qui fournissent de l'énergie cependant le corps humain a également besoin de protéines, de vitamine et des sels minéraux

Il est de première importance de consommer des protéines (les cellules et les tissus du corps en sont constitués). La viande, le poisson et les produits issus de substances animales en fournissent une grande quantité. Les vitamines et les sels minéraux ont aussi une grande importance bien que le corps n'en ait besoin qu'en petites quantités.

Il est à noter toutefois que dans les pays riches, certaines maladies deviennent de plus en plus fréquentes parce que beaucoup de gens mangent trop, ont trop d'embonpoint. Dans les pays pauvres, à cause des carences alimentaires, nombreux sont les enfants qui souffrent de maladies ayant des répercussions sur leur développement physique intellectuel

D'après des informations recueillies dans « l'homme et son environnement » éd Gamma »

Proposition1 :

Chaque année, des milliers de gens meurent de faim et de sous alimentation, dans les pays pauvres, beaucoup de groupe humain se conservent sur les méthodes de récolte rudimentaires et sur les vivres d'importation insuffisante.

De plus, en Inde, en Afrique de sud , en Amérique, l'alimentation est constituée que de céréales, cependant le corps humain a besoin également de protéines, de vitamines et de sels minéraux.

Il est important de manger une bonne quantité les protéines, les substances animales ainsi que les vitamines et les sels minéraux. Or, pour ces derniers, le corps n'en est besoin que peu.

Toutefois, dans les pays riches, certaines maladies deviennent fréquentes parce que les gens mangent trop et dans les pays pauvres souffrent de maladies ayant des effets sur le développement physique et intellectuel à cause de la mal nutrition.

Proposition 2 : L'auteur du texte nous informe sur le phénomène de l'alimentation dans les pays pauvres et les pays riches, selon lui, dans les pays pauvres, beaucoup de groupes humains meurent de faim à cause des méthodes de culture rudimentaires, de la mauvaise de méthode de culture et de l'importation insuffisante, et dans les pays riches, certaines maladies sont fréquentes à cause de l'obésité.

Proposition 3 : Annuellement, des milliers de gens meurent de faim dans beaucoup de pays pauvres par sous alimentation à cause des méthodes de culture traditionnelles et de l'importation insuffisante. En effet, dans ces pays, l'alimentation ne se limite que sur des céréales qui ne satisfont pas aux besoins du corps humain nécessitant aussi des protéines , eaux minéraux ,vitamines et de la viande qui sont d'autant d'importance .Par conséquent ,l'alimentation a des conséquences aussi sur les pays riches où ils ont des maladies en raison de l'obésité. Or, dans les pays pauvres qui souffrent des maladies ayant des effets sur développement mental et physique

Justification : j'ai choisi la proposition

Parceque.....
.....
.....

Correction de l'activité 1 :

Proposition1 : Certes, elle est constituée des informations essentielles, mais elle ne présente pas un bon résumé du texte parce qu'elle reprend ces informations de façon recopiée textuellement. Pourtant, il fallait faire des reformulations, de plus, elle est constituée de trois paragraphes distinctifs, or, le résumé est constitué d'un seul paragraphe.

Texte2 : il ne s'agit pas d'un résumé mais d'un petit commentaire sur le sujet du texte, il présente son intention communicative sur le thème traité, il présente l'idée générale de façon très réduite, or, le résumé doit contenir toutes les informations importantes du texte.

Texte3 : il présente le modèle approprié du texte car il contient les caractéristiques principales du résumé : il présente toutes les informations essentielles du texte d'une manière concise, elles sont reformulées dans un style différent que celui de l'auteur du texte.

À la suite de l'analyse comparative des résumés, les étudiants pourraient relever les caractéristiques du résumé suivant :

- 1- le résumé est beaucoup plus court que le texte initial, soit environ le quart de sa longueur.
- 2- le résumé n'a pas la même structure que le texte initial, le résumé ne comporte pas des paragraphes, des titres ou des sous- titres, il n'y a qu'un seul paragraphe contrairement au texte initial qui en compte plusieurs.
- 4- il ne présente que les idées essentielles du texte
- 5- les informations présentées dans le résumé suivent le fil conducteur du texte source (respecte l'ordre des idées)
- 6- le ton adopté est neutre, pas de jugement personnel ou commentaire sur le thème.
- 7- les structures de phrases sont propres à l'auteur du résumé et non à celles de l'auteur du texte initial, pas de fragment des paragraphes.
- 8- la présence plus abondante de deux-points, des points de suspension, etc.
- 9- la présence des termes génériques, et des mots clés du texte source

Séance 2 : l'identification de l'idée principale

L'objectif spécifique : L'objectif du résumé c'est de présenter que les informations importantes du texte original, pour cela il faut opérer un choix parmi les idées à retenir, dans cette étape, il faut savoir identifier dans le texte les idées principales dans chaque paragraphe dans les deux cas explicite et implicite.

La durée : 1heure

Le déroulement de la séance :

Pour tenir compte des diverses difficultés des étudiants, nous présentons des situations d'abord simples, puis de plus en plus complexes. En passant par la découverte de l'idée principale explicite, en commençant par fournir des paragraphes courts ayant une idée principale située au début, milieu, à la fin de paragraphe, pour terminer par des paragraphes plus complexes dont l'idée essentielle n'est pas de la présenter clairement mais il faut la formuler par les mots ou les expressions clés. Vers la fin, nous aborderons l'identification de l'idée principale implicite.

Eveille d'intérêt : Avant de commencer, l'enseignant lance une discussion avec les étudiants sur leur représentation de l'idée principale d'un texte :

-Savez -vous qu'est ce qu'une idée essentielle dans le texte ?

- comment vous -faites pour identifier les idées essentielles dans un texte ?

-Définition de l'idée essentielle : il s'agit d'une phrase ou un extrait de mot qui décrit l'essentiel d'un paragraphe, l'idée principale est l'information considérée comme la plus importante dans un texte ou dans un paragraphe, elle peut être explicite ou implicite . L'idée secondaire est une explication de l'idée principale. Alors que l'idée principale est générale, l'idée secondaire est précise et détaillée. L'idée secondaire peut être : une explication, un exemple, un fait daté, une statistique, une citation, etc.

Etape1 : l'idée essentielle est explicite : elle est clairement exprimée textuellement, il faut alors la repérer, elle peut être au début, au milieu, à la fin d'un paragraphe parfois elle se trouve à l'intérieur de deux phrases au lieu d'une seule , séparée par d'autres phrases secondaires ou des exemples, pour la trouver, on souligne les mots-clés qui reviennent le

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

plus souvent dans le paragraphe et on se sert de ces mots-clés pour composer une idée essentielle.

Activité 1 : Identifier l'idée principale de chaque paragraphe (explicite) en passant par ces étapes :

-je trouve le sujet du paragraphe en me posant la question: de qui ou de quoi parle-t-on?

-je choisis la phrase qui résume les informations essentielles en la soulignant car cette phrase va représenter l'idée principale.

-je valide mon choix: Est-ce que toutes les autres phrases ou presque se rattachent à la phrase que j'ai choisie comme idée principale?

-Si les autres phrases ne se rattachent qu'à la phrase choisie, alors je retourne à l'étape 2 du choix de la phrase principale.

Parag1 : On entend de la musique dans les épiceries, les commerces et dans les transports en commun. Bien des gens se réveillent ou s'endorment au son de la musique. Sans qu'on en soit toujours conscient, la musique a un impact positif sur nous. En effet, la musique fait partie de notre vie quotidienne et nous apporte de nombreux bienfaits.

Parag2 : Humaniste honorée internationalement, Lucile Testable a été l'une des premières femmes chirurgiens du Canada. En 1985, elle a contracté le SIDA dans le cadre de son travail en Ouganda. Malgré sa maladie, elle a continué de soigner les blessés jusqu'à 1993, trois ans avant sa mort.

Parag3 : Le corail a créé un récif où vivent plus de 200 espèces d'oiseaux et environ 1500 genres de poissons. En fait, la Grande barrière de Corail procure un habitat à une foule d'animaux intéressants. Parmi ces animaux, mentionnons les tortues de mer, les grands bécassins, les crabes et les couronnes d'épines.

Parag4 : les spécialistes sont presque tous d'accord pour dire que, vers 2050, la température moyenne de la terre aura augmenté d'environ 2°C. En revanche, pour les conséquences, les avis sont plus partagés. Selon les pays, les modifications du climat ne seraient pas les mêmes. Une augmentation limitée de l'effet de serre serait même bénéfique dans les régions situées près des pôles comme le Canada et la Scandinavie. Cela leur donnerait un meilleur climat et des ressources économiques supplémentaires. En revanche, d'autres pays, comme le Bangladesh ou les pays à bas niveau, craignent une montée des eaux car leurs régions sont très basses.

En cas de forte tempête , ils seraient submergés .

Correction de l'activité 1 :

A travers la correction, l'enseignant va amener les étudiants à constater que l'idée essentielle peut être au début ,au milieu ou à la fin ,et dans d'autres cas, elle ne peut être formulée par une phrase claire dans le paragraphe donc, il faut la formuler en soulignant les mot clés, de toute façon, c'est qu'à travers la compréhension suffisante qu'on peut les déterminer (se sont que des pistes d'aide pour faciliter son identification).

Parag1 : Humaniste honorée internationalement, Lucile Teasdale a été l'une des premières femmes chirurgiens du Canada. En 1985, elle a contracté le SIDA dans le cadre de son travail en Ouganda. Malgré sa maladie, elle a continué de soigner les blessés jusqu'à 1993, trois ans avant sa mort.

Souvent, l'idée principale est indiquée par la première phrase, suivie des détails complémentaires.

Parag 2 : Le corail a créé un récif où vivent plus de 200 espèces d'oiseaux et environ 1500 genres de poissons. **En fait, la Grande barrière de Corail procure un habitat à une foule d'animaux intéressants.** Parmi ces animaux, mentionnons les tortues de mer, les grands bénitiers, les crabes et les couronnes d'épines.

Parfois, l'idée principale est indiquée au milieu du paragraphe, qui commence et se termine par des détails complémentaires.

Parag3 : On entend de la musique dans les épiceries, les commerces et dans les transports en commun. Bien des gens se réveillent ou s'endorment au son de la musique. Sans qu'on en soit toujours conscient, la musique a un impact positif sur nous. **En effet, la musique fait partie de notre vie quotidienne et nous apporte de nombreux bienfaits.**

De temps à autre, l'idée principale est indiquée dans la dernière phrase qui résume les détails donnés avant. Et de façon générale, après des connecteurs qui exprime le résultat ou la conséquence, ils servent généralement à résumer l'idée évoquée dans le paragraphe Giasson (1995)

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

Parag4 : les spécialistes sont presque tous d'accord pour dire que, vers 2050, la température moyenne de la terre aura augmenté d'environ 2c. Cela sera bénéfique pour les régions situées près des pôles, or, pour les pays bas, elle provoque la montée des eaux.

Parfois, l'idée principale ne peut être présentée par une phrase claire dans le paragraphe (au début, milieu, à la fin), dans ce cas, elle est séparée par des exemples ou d'autres idées secondaires, ce qui est difficile de la trouver, pour cela, il faut la reformuler par les mots clés et les expressions du même paragraphe.

Etape2 : l'idée principale implicite, n'est pas exprimée dans le texte, aucune phrase ne peut regrouper les informations essentielles du paragraphe, dans ce cas, elle doit être formulée par des détails complémentaires.

Activité 2 : trouver l'idée principale implicite en suivant ces étapes :

a-je trouve le sujet du paragraphe en me posant la question: de qui ou de quoi parle-t-on?

b-Je relis le paragraphe et **je sélectionne** l'essentiel de ce qui est dit sur le sujet et

c-Je rédige une phrase qui inclut le sujet et l'essentiel du paragraphe et

d-Je valide mon choix: est-ce que toutes les autres phrases ou presque se rattachent à la phrase que j'ai rédigée comme idée principale.

Si les autres phrases ne se rattachent qu'à la phrase rédigée, alors je retourne à l'étape 2 de la rédaction de la phrase principale.

1-Le plus gros hippocampe jamais observé mesurait 45cm de long. Les gros hippocampes vivent sur les côtes, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et de la Californie. Les petits hippocampes vivent au large de la Floride, dans la mer des Caraïbes et dans le golfe de Mexique. Le plus petit hippocampe adulte jamais trouvé mesurait seulement 1,3 cm de long.

2-Octobre est le mois de la sensibilisation à la cybersécurité, qui a pour but d'informer les gens sur les risques que posent les communications en ligne et de les inciter à se protéger contre les menaces. L'Internet, le Web, le courriel et les réseaux sociaux sont des moyens utiles, efficaces et rapides de communiquer des informations. Ceci dit, il est important de

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

se renseigner sur les risques associés à ces outils de télécommunication afin de s'en servir en toute sécurité.

3- Un stress prolongé peut causer des maux de tête, des douleurs musculaires dans le dos ou au niveau de la nuque et même des troubles de la vision. Un haut niveau de stress peut également provoquer de l'eczéma, des crises d'asthme ou de l'hyperventilation. Sous l'effet du stress, une personne peut avoir de la difficulté à combattre les maladies, puisque son Système immunitaire est affaibli.

Correction de l'activité 2 :

1-la taille des hippocampes varie en fonction de la région où ils vivent.

2- la sécurité en ligne ou les risques de l'Internet.

3- Le stress a des conséquences nuisibles sur le fonctionnement du corps humain.

Activité 3 : identifier l'idée générale et les idées essentielles dans le texte

« l'alimentation »

Correction de l'activité 3 :

Parag1 : des milliers des gens meurent de faim et sous alimentation dans les pays pauvres à cause des mauvaises récoltes et l'importation.

Parag2 et parag3 : l'alimentation n'est constituée que des céréales, cependant, le corps humain a besoin de protéines, de vitamines et des produits issus de substance animale.

- nous avons intégré l'idée du paragraphe 3 à celle du paragraphe de 2 car elle donne des explications et des exemples qui sont déjà cités précédemment.

Parag4 : les pays riches fréquentent certaines maladies parce que les gens mangent trop, dans les pauvres, à cause des carences alimentaires, ils souffrent des maladies ayant des répercussions sur le développement physique et intellectuel.

Séance 3 : la reformulation

Objectif spécifique : la reformulation des idées par les différents procédés linguistiques : la reformulation

La durée : 1heure

Le déroulement de la séance :

Consiste à préparer les étudiants à reformuler les idées essentielles d'un texte afin de résumer en employant différentes sortes de techniques de reformulation : la nominalisation, la généralisation, utilisation des adjectifs pour remplacer des subordonnées.

Mise en situation :

L'enseignant explique l'intérêt des procédés de reformulation comme étape importante dans le résumé, elle permet de redire autrement les idées essentielles identifiées dans un texte, ce qui présente l'une des fonctions principales du résumé, puis, il commence à expliquer les procédés de reformulation par une petite définition et vers la fin, il met en application le procédé expliqué par une activité suivie par une correction.

La reformulation : c'est un processus de reprise d'un énoncé antérieur pour le reprendre dans le même sens en utilisant le même lexique ou par un lexique différent.

-Un énoncé reformulé peut garder le même lexique et le même sens, mais pas la même construction.

Cette affaire concerne mon voisin —————> mon voisin est concerné par cette affaire.

-Un énoncé reformulé peut garder le même sens mais ni le même lexique, ni la même construction : cas des paraphrases sémantiques

Le juge interroge le suspect —————> le magistrat pose des questions au prévenu.

Les procédés linguistiques de reformulation :

1 - reformulation par la nominalisation :

La nominalisation est un moyen grammatical mettant en valeur l'usage du nom, il s'agit d'un moyen important dans la reformulation car elle permet de donner en peu de mot, une grande quantité d'information en construisant une phrase simple : l'adjectif au lieu de la relative, le nom au lieu du verbe.

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

Activité1: Nominalisez les idées suivantes

- 1- la France est réputé pour son patrimoine culturel et historique très riche.
- 2- il est important de préserver l'environnement.
- 3-l'entreprise espère que ses ventes européennes augmenteront en 2020.
- 4-L'agriculture s'est industrialisé depuis un siècle, cela remet en question le déséquilibre entre l'homme et la nature.
- 5-La pollution de l'air du carbone provoque des maladies respiratoires.
- 6-La population vieillit, cela devient un sujet de préoccupation.
- 7-Le laboratoire pratiquant des expériences sur les animaux a été fermé.
- 8-Un nouvel atelier a été implanté. Cela doit permettre la création de 150 emplois.
- 9- La fraîcheur vient quand la nuit tombe.
- 11-Le responsable a demandé que les salles soient nettoyées tous les jours.
- 12-Les effets des tempêtes sont dangereux parce qu'ils sont violents

Correction de l'activité 1 :

- 1- La France est réputée pour la richesse de son patrimoine culturel et historique.
- 2- L'importance de préserver l'environnement.
- 3-L'entreprise espère l'augmentation de ses ventes européennes en 2020. (Remplacement de la subordonnée complétive par un nom).
- 4-L'industrialisation des agricultures depuis un siècle remet en question le déséquilibre entre l'homme et la nature.
- 5-L'air est pollué du carbone, cela provoque des maladies d'aspiration.
- 6-Le vieillissement de population devient un sujet de préoccupation.
- 7-La fermeture du laboratoire pratiquant des expériences sur les animaux.
- 8- L'implantation d'un nouvel atelier doit permettre la création de 150 emplois.
- 9-La fraîcheur vient de la tombée de la nuit (remplacement de subordonnée conjonctive de temps par un nom)

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

10- le responsable a demandé le nettoyage des salles tous les jours (Remplacement de la subordonnée complétive par un nom)

11- Les effets des tempêtes sont dangereux pour leur violence (remplacement de la subordonnée conjonctive de cause par un nom)

2- la Généralisation : reprendre ou remplacer un champ lexical par son terme englobant, Passer de l'énumération au terme générique par le choix d'un terme qui en englobe la signification .

Activité2 : réduisez les termes suivants à une reformulation unique.

1-les technologues, les chercheurs, communauté scientifique, les psychologues avertissent l'usage abusif des moyens technologiques par les enfants.

2-les auteurs, les enseignants, les pédagogues sont tous d'accord que la lecture est le moyen le plus efficace pour vaincre les difficultés rédactionnelles.

3-Le téléphone, l'internet, les messages, les réseaux sociaux sont tous utiles pour rapprocher les relations individuelles.

4-La pollution de l'air, la pollution de l'eau, et la pollution terrestre sont néfastes pour la santé de l'homme et l'environnement.

Correction de l'activité 2 :

1-les scientifiques avertissent l'usage abusif des moyens technologiques par les enfants.

2- la communauté éducative affirme que lecture est le moyen le plus efficace pour vaincre les difficultés rédactionnelles.

3- tout moyen de communication est utile pour rapprocher les relations individuelles.

4 tout type de pollution est néfaste pour la santé de l'homme et l'environnement

Activité 3 : Remplacez les propositions par un adjectif qui exprime le même sens.

1- un bruit que l'on ne peut supporter.

2- Une cause qu'on ne peut pas défendre.

3- Une attitude qui manifeste de la crainte.

4- Une activité qui est bonne pour la santé.

5- Une tradition qui date de plusieurs siècles.

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

- 6- c'est un obstacle qui ne peut être surmonté.
- 7- C'est une histoire à laquelle on ne peut croire.
- 8- Vous avez commis une erreur qui ne peut être pardonnée.
- 9- C'est une vitre qui n'est pas solide.
- 10- Le verre est un matériau qui laisse passer la lumière.
- 11- La réunion se déroule sur deux jours qui se suivent.
- 12- l'industrialisation dans les zones rurales ne rassure pas les scientifiques.

Correction de l'activité 3 :

- 1- un bruit insupportable.
 - 2- une cause indéfendable
 - 3- Une attitude craintive.
 - 4- Une activité saine.
 - 5- Une tradition séculaire.
 - 6- c'est un obstacle insurmontable.
 - 7- C'est une histoire incroyable.
 - 8- Vous avez commis une erreur impardonnable
 - 9- C'est une vitre fragile.
 - 10- Le verre est un matériau translucide
 - 11- La réunion se déroule sur deux jours successifs.
 - 12- Les scientifiques sont inquiets sur l'industrialisation dans les zones rurales.
- (Remplacement d'un verbe négatif par le verbe affirmatif correspondant.)

La séance 4 : la mise en application des principes du résumé

La durée : 1 heure

L'objectif : cette séance vise essentiellement à contextualiser les différentes notions apprises dans les séances précédentes par la production d'un résumé d'un texte en explicitant les étapes sur lesquelles se fonde un résumé .

Le déroulement de la séance : il s'agit de s'entraîner à résumer un texte en réinvestissant tout ce qui est appris dans les séances passées, en suivant les étapes pour faire un résumé , au début, chaque étudiant reçoit une fiche qui contient les étapes pour faire un résumé, puis, l'enseignant distribue le texte intitulé « savoir s'alimenter » à partir duquel les étudiants vont produire le résumé , l'enseignant et les étudiants vont suivre l'ordre des étapes ,en parallèle, ils prennent connaissance de l'étape puis ,ils s'exercent sur le texte .

Phase de découverte du texte :

1-analyser la surface textuelle comme première étape : **Observation des références du texte** : certains aspects de la surface des textes sont de bons indicateurs de l'information importante : les titres et sous-titres, nom de l'auteur, titre du livre d'où il est extrait, ces indications donnent une première idée sur la nature et le sujet du texte, éventuellement sur son orientation idéologique qui permet de faire les premières pas vers la compréhension du texte sans prise d'aucune note.

- Le titre : savoir s'alimenter

-L'auteur : Stella et Joël de Rosnay

-Ouvrage : le Mal Bouffe

-les références textuelles nous orientent vers le sujet traité par le texte, le sujet est en relation avec la nutrition et l'alimentation (il ne s'agit pas de la pollution par exemple)

2- première lecture du texte sans rien écrire sur le texte lui-même, sans rien souligner ni prendre des notes, l'objectif de cette première lecture est simplement de se faire une idée générale du texte, de savoir en gros de quoi il est en question.

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

L'idée générale du texte: la relation entre la nutrition et les maladies qui affectent l'homme.

3 - Lecture compréhension: la seconde lecture du texte, elle est plus approfondie du texte, ligne à ligne, elle vise la compréhension du texte pour déceler le sens global du texte en posant les questions suivantes : Qui? Quand? Quoi? Pourquoi? Comment?, ainsi pour identifier le sujet principal du texte, en prenant quelques notes sur le brouillon concernant les questions posées précédemment, il serait préférable de prendre des notes sur une feuille à part et non pas en soulignant ou en surlignant le texte lui-même car autrement dit le texte devient vite impossible de lire ; or, il faudra le relire plusieurs fois encore.

4- Encercler les articulations et l'indication des liens sémantiques du texte (appelés mots de liaison / marqueurs de relations/ connecteurs) : ces indices permettent souvent de dégager les rapports logiques entre les idées du texte.

5- Relever les traces énonciatives qui marquent la présence de l'auteur (les pronoms utilisés)

La phase d'analyse :

1-En relisant le texte pour identifier les idées essentielles du texte , dans chaque paragraphe, il faut identifier l'idée essentielle , si elle est explicite il faut que la repérer si elle est implicite il faut la formuler en les écrivant sur un brouillant

-dans ce texte les idées essentielles sont explicite en les identifier directement par le texte :

Parag1 : Les experts du monde entier médecins , biologistes, nutritionnistes , diététiciens sont formels ;il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du mondes industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire.

Parag2 : -les tiers du monde meurt de sous alimentation /les maladies de sous alimentation tuent probablement aujourd'hui plus que les microbes et les épidémies, pourtant on s'est peu intéressé jusqu'à ici à la nutrition , Ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir ,il est un grand temps d'agir

Parag3 : Ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir , il est un grand temps d'agir : notre nutrition influencerait sur le plan psychique et physique donc il faut réagir pour cette situation

3- Phase de Rédaction du résumé :

1-Mettre le plan du texte :

L'important, pour établir le plan d'un texte, n'est pas de le diviser en sections successives, mais de faire apparaître les hiérarchies et les enchaînements d'idées, il faut établir un plan très détaillé des différentes paragraphes le recopiant sur un brouillon qu'il faut toujours prévoir de grandes marges et des interlignes aérés pour faire des corrections et des réajustements.

2-La reformulation : elle vise à exprimer les idées essentielles sélectionnées du texte par une expression personnelle, le lexique doit être différent de texte, ne pas résumer phrase par phrase, mais idée par idée, cela fait sans avoir le texte sous les yeux, Cet exercice permet entre autres d'éviter de citer des passages de texte original, reformuler les idées n'implique pas de devoir trouver des synonymes pour tous les termes emprunter, Conserver les mots clés du texte et concentrer sur la formulation des phrases, qui doit être différente de celle du texte source, en utilisant différents procédés de reformulation. (voir séance 2)

-à travers les idées identifier dans le texte dans le texte, nous pouvons les reformulées de la façon suivantes :

idée1 : Les experts du monde entier médecins, biologistes, nutritionnistes, diététiciens sont formels, il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire.

-Les experts du monde entier médecins, biologistes, nutritionnistes, diététiciens : on peut les remplacer par **les scientifiques** ou on laisse un terme unique celui de **Les experts du monde entier** → procédé de généralisation

-sont formels : **s'accordent** → Remplacer par un synonyme

-des relations irréfutables : certaine, indiscutables → Remplacer par un synonyme

-maladies du monde industriel : les maladies du monde moderne monde moderne → Remplacer par un synonyme

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

-la reformulation finale de l'idée 1 : les experts du monde entier s'accordent qu'il existe une relation certaine/ indiscutable entre les mauvaises habitudes alimentaires (surconsommation et sous alimentation) et les maladies du monde moderne.

-l'idée 2 : en soulignant

-les tiers du monde meurt de sous alimentation

-les maladies de sous alimentation tuent probablement aujourd'hui plus que les microbes et les épidémies

-pourtant on s'est peu intéressé jusqu'à ici à la nutrition, Ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir ,il est un grand temps d'agir

-reformulation de l'idée 2 :

1- **actuellement** les tiers du monde meurt par les maladies de sous alimentation **qui** tuent plus que les microbes et les épidémies

-Aujourd'hui : actuellement —————> synonyme

-Utilisation de pronom relative qui pour évité la répétition de mot « sous alimentation »

2-pourtant on s'est peu intéressé jusqu'à ici à la nutrition : néanmoins/or on désintéresse à la nutrition

Pourtant : néanmoins/or —————> synonyme

On s'est peu intéressé —————> on désintéresse

3-Ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir , il est un grand temps d'agir : notre nutrition influencerait sur le plan psychique et physique donc il faut réagir pour cette situation

-notre manière de penser et d'agir—————> sur le plan psychique et physique

- il est un grand temps d'agir—————> il faut réagir pour cette situation

Reformulation finale de l'idée 2 : actuellement les tiers du monde meurt par les maladies de sous alimentation **qui** tuent plus que les microbes et les épidémies

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

néanmoins/or on désintéresse à la nutrition , notre nutrition influencerait sur le plan psychique et physique donc il faut réagir pour cette situation

L'idée 3 : elle n'est pas formulé directement par une idée dans le texte , on peut la formulé par une compréhension générale du paragraphe

Pour établir une nutrition saine , plusieurs facteurs interviennent telle les changement des habitudes alimentaire enracinée des hommes (ils mange trop- peut on leur demander de manger moins) les besoins notionnelles inégaux des individus , les facteurs héréditaires et l'environnement C'est pourquoi,il apparait difficile sinon impossible de communiquer des règles de vie ou d'équilibre adaptés à chaque cas.

La reformulation finale de l'idée 3 :

Pour établir une nutrition saine , plusieurs facteurs interviennent telle changement des habitudes alimentaire enracinée, la volonté individuelle, causes héréditaires, l'influence de l'environnement c'est pour ces raisons,il existe une difficulté de répondre aux équilibres alimentaire de chaque cas.

2- L'enchainement des idées : Enchaîner les idées d'une façon à respecter la structure initial du texte, qui veut dire qu'il ne suffit pas de résumer les paragraphes anarchiquement ou de mettre des idée l'un à la suite de l'autre, mais ces idées doivent être successives, compréhensibles Par l'utilisation des articulateurs logique et /ou chronologique , qui marquent aussi un rapport de sens entre les propositions , les phrases d'un texte, pour l'organisation du texte.

4- la Révision:

1-La première ligne doit représente l'idée principale du texte, Le reste du résumé consiste à expliquer brièvement et précisément ce que fait l'auteur pour soutenir cette idée ou pour expliquer ce sujet.

2-Il convient ensuite de vérifier si le résumé reprend bel et bien l'essentiel, Pour cela, il faudrait en principe relire le texte résumé.

3-vérification au niveau de la correction de la langue (orthographe, accords, constructions, propriété des termes, style) et la présentation de son travail (vérification du nombre de mots).

4- la longueur de résumé doit être environ 1 /4 de texte originale

Modèle du résumé de texte :

Dans la matière de nutrition et la médecine, les experts du monde entier s'accordent qu'il existe une relation indiscutable entre les mauvaises habitudes alimentaires (surconsommation et sous alimentation) et les maladies du monde moderne, cela influencerait sur le plan psychique et physique. Actuellement les tiers du monde meurt par les maladies de sous alimentation qui tuent plus que les microbes et les épidémies or les population désintéressent au problème de nutrition donc il faut réagir pour remédier à cette situation mais on se confronte aux plusieurs facteurs qui interviennent telle que le changement des habitudes alimentaire enracinée , la volonté individuelle , causes héréditaires et l'influence de l'environnement c'est pour ces raison ,il existe une difficulté de répondre aux équilibres alimentaire de chaque cas.

SAVIOR S'ALIMENTER

Les experts du monde entier – médecins , biologiste , nutritionnistes , diététiciens – sont formels : il existe des relations irréfutables entre la plupart des grandes maladies du monde industriel et la surconsommation ou le déséquilibre alimentaire , maladies cardiaques , attaques hypertension , obésité , diabète , dégradation , de la qualité de la vie du 3^e âge , tel est le lourd tribut que nous devons payer pour trop aimer la viande , les graisses ou le sucre , jour après jour , année , nous préparons le terrain aux maladies qui nous emporteront prématurément .

Le tiers monde meurt de sous-alimentation...et nous de trop manger. Pléthore ou carence : les maladies de la malnutrition ou de la sous –alimentation tuent probablement dans le monde d'aujourd'hui plus que les microbes et les épidémies. Et pourtant sauf dans le tiers monde, on s'est peu intéressé jusqu'ici à la nutrition. Surtout en France. C'est bien connu : nous avons tous , ici , la faiblesse de croire que ce qui touche aux plaisirs de la table est comme notre seconde nature . On n'a rien à nous apprendre en ce domaine. D'ailleurs , quoi de plus triste qu'un « régime » , « une diète » le « jeune » ou l' « abstinence » .Il faut bien , à la rigueur , y recourir pour traiter des maladies , mais pas pour préserver sa santé , ou plus simplement pour vivre mieux et plus longtemps .Les biologistes vont plus loin : ce que nous mangeons influencerait notre manière de penser et d'agir . Comme le disent si bien les Anglais : « You are what You eat » vous êtes ce que vous mangez .Et les Français d'ajouter : « On creuse sa tombe avec ses dents » Il ne s'agit donc plus aujourd'hui de perdre quelques kilos superflus mais tout bonnement de survivre. D'inventer une diététique de survie .nous avons la mort aux dents .Il est grand temps de réagir.

Mais comment ? Pendant des millénaires les hommes ont cherché à manger plus .faut –il aujourd'hui leur demander de manger moins ? Peut-on aller contre des habitudes aussi enracinées ? Beaucoup estiment que toute ingérence dans leur mode d'alimentation est une véritable atteinte à leur vie privée. Manger est devenu si banal et si évident qu'on n'y prête plus guère attention. La plus grande diversité règne en matière d'alimentation. Il en va de même des hommes. Les besoins sont très différents selon les individus. Inégaux dans notre façon d'assimiler une nourriture riche, nous le sommes aussi devant les aliments : certains adaptent à leurs besoins ce qu'ils mangent et boivent. D'autres ne peuvent résister à la tentation. Certains grossissent facilement, d'autre ne prennent jamais de poids. D'autre encore ne parviennent pas à grossir, même s'ils le souhaitent. Les facteurs héréditaires viennent ajouter à la complexité des phénomènes et des tendances. L'environnement ou le terrain moduleront à leur tour ces influences .C'est pourquoi , il apparaît bien difficile sinon impossible de communiquer des règles de vie ou d'équilibre adaptées à chaque cas .

Stella et Joël de Rosnay, LA MAL BOUFFE, éd .Olivier

6-Fiche méthodologique : les étapes de résumé

Phase de découverte du texte :

1-analyser la surface textuelle comme première étape par l'observation des références du texte : certains aspects de surface des textes sont de bons indicateurs de l'information importante : les titres et sous-titres nom de l'auteur, titre du livre d'où il est extrait, ces indications donnent une première idée sur la nature et le sujet du texte, éventuellement sur son orientation idéologique qui permet de faire les premières pas vers la compréhension du texte sans prise de aucune note .

2- première lecture du texte sans rien écrire sur le texte lui-même, sans rien souligner ni prendre des notes, L'objectif de cette première lecture est simplement de se faire une idée générale du texte, de savoir en gros de quoi il est en question.

3 - Lecture compréhension: la seconde lecture du texte, elle est plus approfondie du texte, ligne à ligne , elle vise la compréhension du texte pour déceler le sens globale du texte en posant les questions suivantes : Qui? Quand? Quoi? Pourquoi? Comment?, ainsi pour identifier le sujet principale du texte , ce faisant, en prenant quelques notes Sur le brouillon concernant les questions poussés précédemment, il serait préférable de prendre des notes sur une feuille à part et non pas en soulignant ou en surlignant le texte lui-même car autrement le texte devient vite impossible à lire or, il faudra le relire plusieurs fois encore.

4- encercler les articulations et l'indication des liens sémantiques du texte (appelés mots de liaison / marqueurs de relations/ connecteurs) : ces indices permettent souvent de dégager les rapports logiques entre les idées du texte.

5- relever les traces énonciatives qui marquent la présence de l'auteur (les pronoms utilisés)

La phase d'analyse :

1-En relisant le texte pour identifier les idées essentielles du texte, dans chaque paragraphe, il faut identifier l'idée essentielle, si elle est explicite, il faut la repérer ; si elle est implicite, il faut la formuler en l'écrivant sur un brouillant.

3- Phase de rédaction du résumé :

Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation.

1-Mettre le plan du texte : il faut établir un plan très détaillé des différents paragraphes, le recopiant sur un brouillon, il faut toujours prévoir de grandes marges et des interlignes aérés pour faire des corrections et des réajustements.

2-La reformulation : elle vise à exprimer les idées essentielles sélectionnées du texte par une expression personnelle, le lexique doit être différent du texte, ne pas résumer phrase par phrase, mais idée par idée, cela se fait sans avoir le texte sous les yeux, cet exercice permet entre autres, d'éviter de citer des passages du texte original, reformuler les idées n'implique pas de devoir trouver des synonymes pour tous les termes empruntés, conserver les mots clés du texte et se concentrer sur la formulation des phrases, qui doit être différente de celle du texte source, en utilisant différents procédés de reformulation.

2- L'enchaînement des idées

Enchaîner les idées d'une façon à respecter la structure initiale du texte, ce qui veut dire qu'il ne suffit pas de résumer les paragraphes anarchiquement ou de mettre des idées l'une à la suite de l'autre, mais ces idées doivent être successives, compréhensibles par l'utilisation des articulateurs logiques et /ou chronologiques , qui marquent aussi un rapport de sens entre les propositions, les phrases d'un texte, pour l'organisation du texte.

4- Phase de révision:

1- vérifier si le résumé reprend bel et bien l'essentiel. Pour cela, il faudrait en principe relire le texte résumé.

2-vérification au niveau de la correction de la langue (orthographe, accords, constructions, propriété des termes, style) et la présentation de son travail (vérification du nombre de mots).

3- la longueur du résumé doit être environ 1 /4 du texte original.

Conclusion partielle :

Après la présentation de tous les éléments de notre expérimentation et l'identification de notre méthode qui consiste en une analyse des copies du résumé, nous passons dans le chapitre ci-après à la présentation et l'interprétation de nos résultats.

Chapitre 4 :

Analyse et interprétation des résultats

Introduction partielle :

Pour concrétiser notre partie théorique de ce travail de recherche et pour soutenir le thème traité, nous allons présenter et analyser d'abord les résultats de deux questionnaires destinés aux étudiants et aux enseignants, nous présenterons également la méthode d'analyse de notre corpus (productions de résumé lors de deux phases de l'expérimentation (pré-test et post-test)), nous essaierons enfin d'en donner une analyse ainsi que d'éventuelles interprétations.

4-1-Le questionnaire des étudiants :

Afin de consolider notre recherche et de vérifier les hypothèses déjà avancées, notre enquête par questionnaire est menée auprès de quarante étudiants de la première année licence de français à l'université de Moulay Taher de Saida, ces participants constituent la catégorie d'échantillon choisi pour notre enquête, ces étudiants peuvent être considérés comme un ensemble hétérogène des apprenants du département de français de la ville de Saïda. Ce questionnaire comporte six questions à travers lesquelles les étudiants vont exprimer leurs besoins rédactionnelles concernant la technique du résumé, c'est pour cela, nous avons opté pour une enquête auprès de ces étudiants pour déterminer leurs obstacles au moment de produire un résumé dans le but de mettre en œuvre des stratégies afin d'y remédier par des propositions didactiques appropriées à leurs besoins, cela reste l'une des finalités majeures de ce travail.

Question 1 : Quelles sont les différentes activités rédactionnelles que vous réalisez au sein de l'université ?

Tableau 1 : Les différentes activités rédactionnelles réalisées par les étudiants de 1^{ère} année licence à l'université .

Réponse	Pourcentage
Le résumé	57%
La dissertation	9%
La synthèse	2%
Le compte rendu	4%
Le commentaire	2%
Aucune réponse	26%

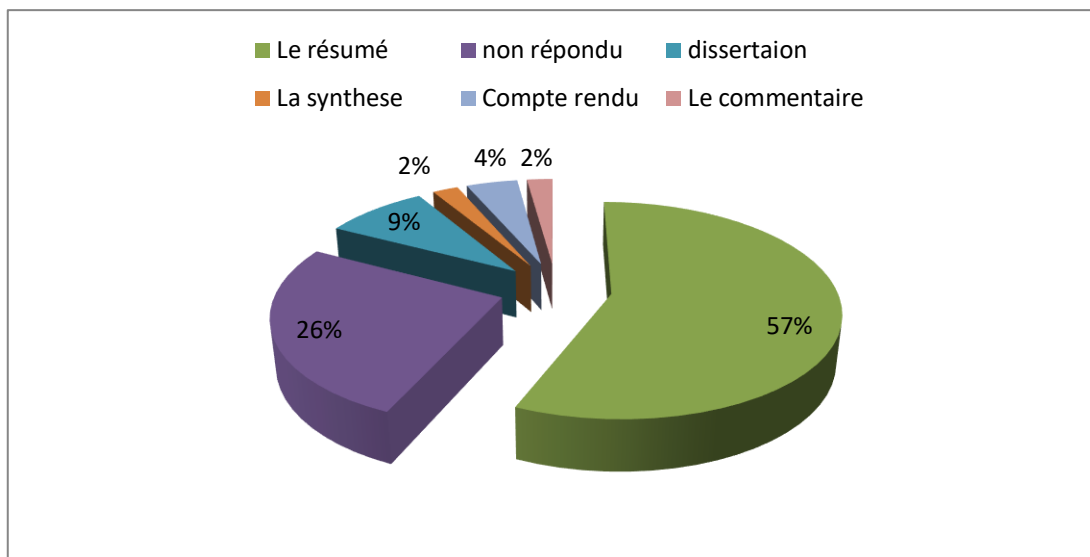


Figure 1 : Les activités rédactionnelles exercées par les étudiants de 1^{ère} année licence de français.

L'objectif de cette question est de savoir l'ensemble des activités rédactionnelles produites par les étudiants en première année licence de français. Les réponses montrent qu'il existe diverses activités rédactionnelles réalisées à savoir : le résumé, la dissertation, le commentaire, la synthèse, et le compte rendu. Cependant, l'activité rédactionnelle la plus pratiquée par ces étudiants est le résumé (57%), cela est relatif à l'orientation du programme de la matière de l'écrit qui privilégie de donner l'importance à l'enseignement des techniques du résumé comme phase préparatoire pour les étudiants afin qu'ils puissent développer la compétence de l'écrit.

Question 2 : Est-ce que vous éprouvez des difficultés à résumer des textes ?

Tableau 2 : les difficultés confrontées à résumer des textes par les étudiants de 1^{ère} année licence français.

Choix	Pourcentage
Oui	80%
Non	20%

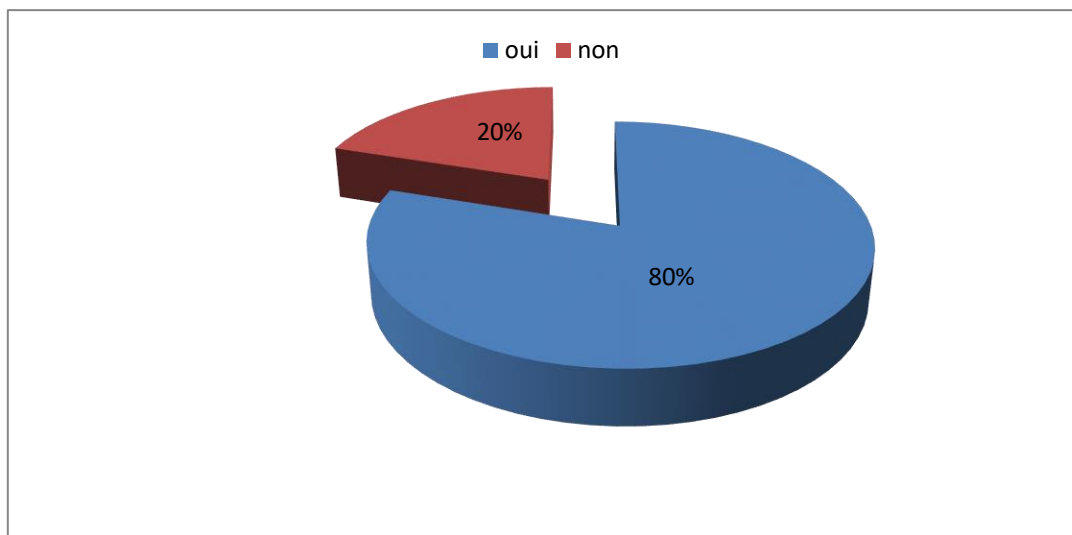


Figure 2 : les difficultés à résumer des textes par les étudiants de 1ère année licence français.

À travers cette question, nous avons voulu connaître si les étudiants ont des difficultés à résumer des textes. De ce fait, le sondage a effectivement révélé que la quasi-totalité des étudiants enquêtés, soit 80%, éprouvent des obstacles lors de la réalisation d'un résumé. Cependant, un pourcentage réduit a été approuvé par 20% de ces derniers qui ont coché la suggestion non. Nous remarquons que certains de ces étudiants ont choisi dans la question qui suit l'un des types de difficultés qui concerne le résumé, pourtant, ils ont coché sur la réponse 'non', ce qui explicite que leur choix est fait hasardement. Par ailleurs, les résultats de cette question viennent de confirmer notre hypothèse de départ que la majorité d'entre eux éprouvent des difficultés à résumer des textes, et qu'une meilleure identification des besoins est nécessaire pour établir une remédiation efficace et adéquate pour ces difficultés.

Question3 : Ces difficultés concernent –elles :

- a- La construction d'un réseau sémantique
- b-L'utilisation des connecteurs logiques
- c-La reformulation
- d-Le repérage des idées explicites du texte

Tableau 3 : Les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la production du résumé

Choix	Pourcentage
La construction d'un réseau sémantique	9%
L'utilisation des connecteurs logiques	4%
La reformulation	57%
Le repérage des idées explicites du texte	30%

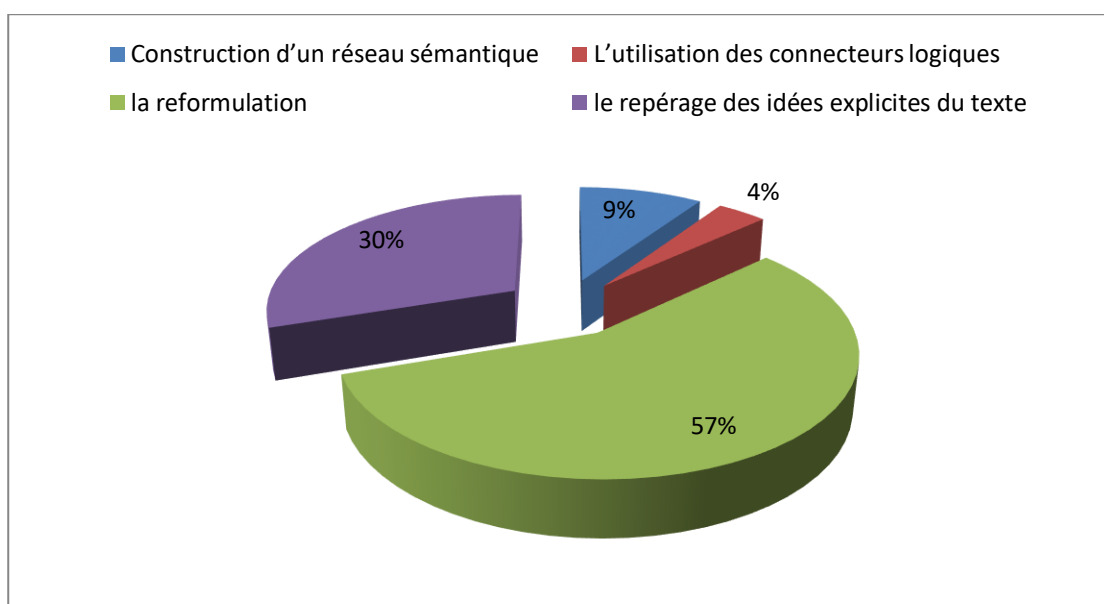


Figure 3 : Les difficultés confrontées par les étudiants de 1^{ère} année licence français lors de la production du résumé.

Cette question nous informe du niveau auquel se situent les principales difficultés qu'éprouvent les étudiants pour faire un résumé. De ce fait, les résultats du questionnaire ont dévoilé des pourcentages variés quant au degré de la difficulté ressentie chez ces étudiants (il était possible de cocher plusieurs suggestions). Si nous procédons par ordre de pourcentage du plus important au moins estimable, nous obtiendrons ceci : en ce qui concerne la difficulté de reformulation soit 80%, ce pourcentage représente un grand obstacle pour les étudiants. Par ailleurs, ce dernier représente le pourcentage le plus élevé des difficultés, car il s'agit d'un procédé linguistique assez difficile et intéressant dans l'activité résumante et qui nécessite d'une part, un bagage suffisant de la part de l'étudiant et d'autre part, un enseignement explicite par les enseignants et une pratique fréquente de la part de l'étudiant. Quant à la difficulté du repérage des idées explicites du texte, nous

Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats

avons un pourcentage de 43%, puisque cette compétence nécessite une vigilance et une bonne capacité discriminatoire entre les idées du texte. En outre, nous trouvons que le pourcentage diminue quant à la difficulté de construction de réseau sémantique soit 13%. Puis, nous constatons que très peu des interrogés éprouvent de difficulté quant à l'utilisation des connecteurs logiques, cela montre le pourcentage le moins considérable soit 10% de l'ensemble des étudiants. Notons ainsi que cinq étudiants n'ont pas répondu à cette question.

Question 4 : Quelles sont les étapes que vous suivez pour faire un résumé ?

Tableau 4 : les étapes suivies par les étudiants pour faire un résumé.

Réponses	Pourcentage
Relire le texte plusieurs fois	25%
Comprendre les mots clés	15%
Sélectionner les idées essentielles	18%
Éliminer les idées secondaires	8%
Reformuler les idées principales	19%
Utiliser des connecteurs pour relier les idées importantes reformulés	4%
Corriger les fautes	2%
Recopier les résultats au propre	4%
Compter les mots	5%



Figure 4 : les étapes suivies par les étudiants pour faire un résumé.

D'après les réponses obtenues de cette question, nous constatons que les étudiants recourent à plusieurs étapes pour résumer un texte, nous précisons que ces étapes ne sont pas utilisées par tous les étudiants interrogés (certains étudiants ont ignoré certaines étapes). Ainsi, le tableau 4 révèle que le pourcentage le plus élevé est réservé aux quatre étapes suivantes: la relecture du texte plusieurs fois (25%), la reformulation des idées essentielles (19%), la sélection des idées essentielles (18%) et la compréhension des mots clés (15%) ; puis, nous remarquons un pourcentage un peu moins élevé pour les étudiants qui éliminent les idées secondaires 8%. Pour le comptage des mots à la fin de la production d'un résumé, il représente 5%. Concernant les deux étapes suivantes à savoir : utiliser des connecteurs pour relier les idées importantes reformulées et recopier les résultats au propre, elles représentent le même pourcentage soit (4%). Enfin, nous avons constaté que peu d'étudiants (2%) optent pour la correction des fautes à la fin de la production de leur résumé.

Question 5 : Quel est le type d'écrit que vous trouvez le plus difficile pour faire le résumé ?

Tableau 5 : le type d'écrit le plus difficile à résumer par les étudiants de 1^{ère} année licence français.

Choix	Pourcentage
Le texte scientifique	60%
Le texte argumentatif	32%
Autres : texte historique	8%

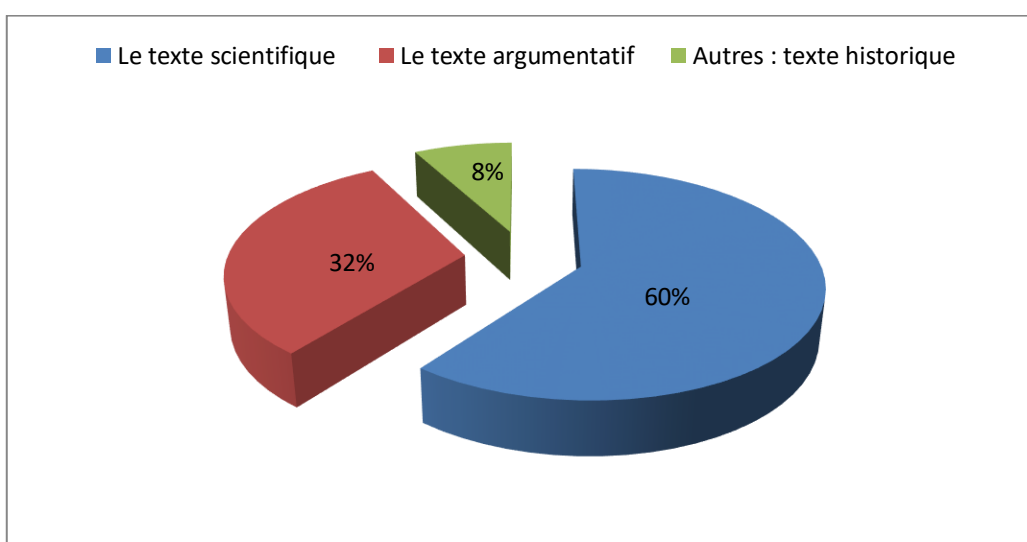


Figure5 : le type d'écrit le plus difficile à résumer par les étudiants de 1^{ère} année licence français.

Les résultats obtenus, montrent que plus de la moitié des étudiants (60%) ont choisi le texte scientifique comme le type le plus difficile à résumer. Cela est dû au fait que ce type de texte véhicule plusieurs obstacles : les concepts scientifiques, informations complexes étrangères à la culture des étudiants, ces informations semblent pour eux toutes importantes. De plus, nous remarquons qu'un pourcentage moins élevé des étudiants a choisi le texte argumentatif (32%), ceci est lié au problème de la sélection des arguments essentiels, nous notons aussi que 8% des étudiants considèrent le texte historique comme difficile à résumer. Ce choix se justifie par la multiplicité des informations, les dates, et les événements qui se trouvent dans ce type de texte. Ce qui provoque un problème de sélection des idées essentielles, notons enfin que deux étudiants n'ont donné aucune réponse à cette question.

Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats

Question 6 : Quel enseignement préféreriez – vous suivre dans la matière de l’expression écrite en français ?

Tableau 6 : l’enseignement le plus préféré à suivre dans la matière de l’expression écrite en français pour les étudiants de 1^{ère} année licence français.

Choix	Pourcentage
Les types de textes	40%
Techniques rédactionnelles utiles pendant les études universitaires (Ex : la dissertation, le résumé, la synthèse...)	60%
Autres (à préciser)	0%

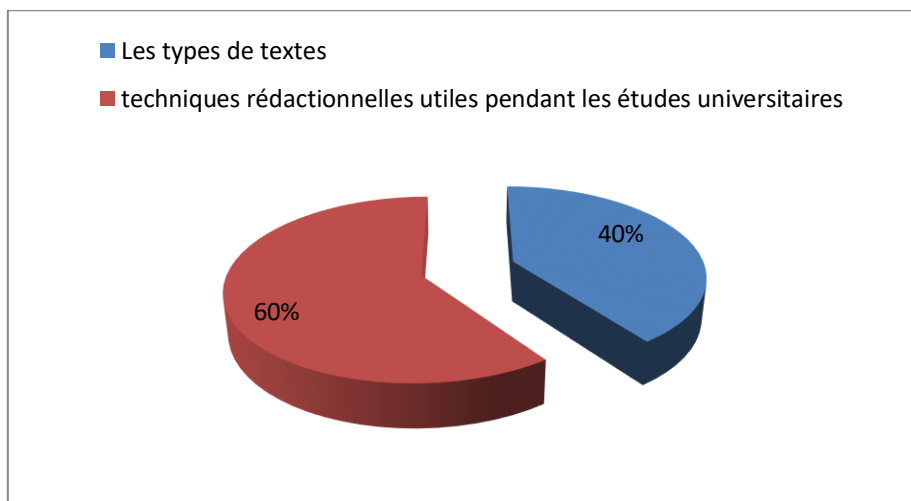


Figure6 : l’enseignement le plus préféré à suivre dans la matière de l’expression écrite en français pour les étudiants de 1^{ère} année licence français

D’après les résultats de cette question, nous constatons que plus de la moitié des étudiants sont conscients de l’importance de l’enseignement de l’ensemble des techniques rédactionnelles dans leur cursus universitaire telles que la dissertation ,le résumé, la synthèse .., c’est pour cette raison nous notons que 60% des étudiants préfèrent suivre l’enseignement des techniques rédactionnelles utiles pendant les études universitaires dans la matière de l’expression écrite en français afin d’améliorer leur compétence de l’écrit , de plus 40% d’étudiants préfèrent suivre l’enseignement des types des textes pour la même matière ,notons enfin que trois étudiants n’ont pas répondu à cette question.

4-2 Questionnaire des enseignants :

Comme nous avons déjà cité précédemment, nous avons élaboré un autre questionnaire destiné à dix enseignants de français de la première année licence à l'université Dr Moulay Taher (Saida) , il contient huit questions , ce questionnaire vise à nous informer sur les différentes pratiques d'enseignement de divers situations de communications écrites au sein du milieu universitaire de façon générale et sur les pratiques d'enseignement de l'activité du résumé en particulier , nous pensons que ces réponses vont nous aider pour notre proposition didactique qui vise à aider les étudiants à surmonter leurs difficultés. Nous précisons qu'un seul enseignant n'a pas remis le questionnaire.

Question 01 : Dans quelles situations de communication les étudiants de 1^{ère} année licence de français produisent – ils les écrits universitaires ?

Tableau 2-1 : Les différentes situations de communication écrites produites par les étudiants de 1^{ère} année licence français.

Choix	pourcentage
Evaluation et test TD	33%
Examen	29%
Exposé	14%
Production écrite	14%
Mémoire de fin d'étude	10%

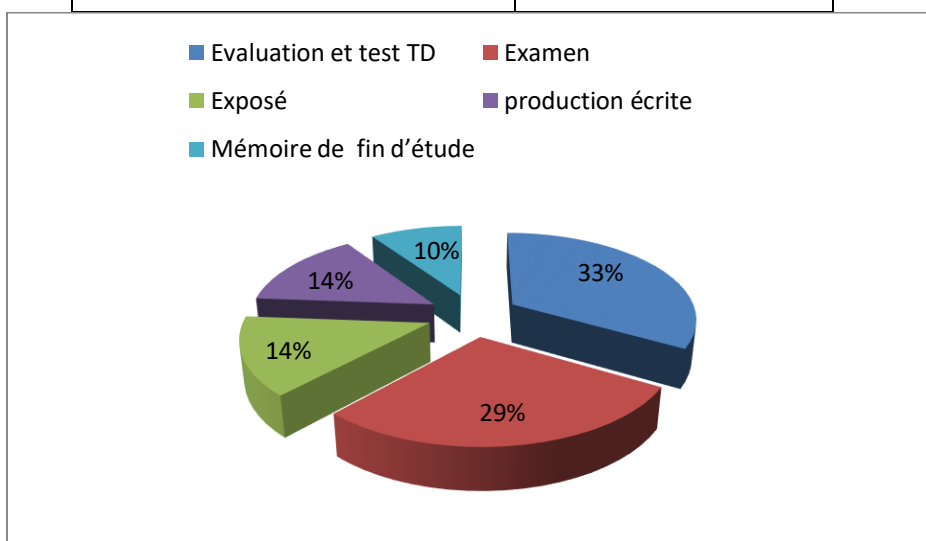


Figure2 -1 : Les différentes situations de communication écrites produites par les étudiants de 1^{ère} année licence français.

Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats

D'après les enseignants interrogés, les écrits universitaires réalisés par les étudiants de la première année licence de français sont divers, en fait, nous notons un pourcentage élevé concernant les tests d'évaluation soit 33 % et les examens soit 29% puisqu'ils sont les deux types les plus fréquents par les étudiants dans toutes les matières universitaires. En plus, nous remarquons un pourcentage similaire pour les exposés et la production de plusieurs types de textes (14%) dans différentes matières telles que la littérature et la civilisation. Enfin, certains enseignants (10%) ont évoqué aussi la rédaction des mémoires de fin d'études comme une situation de communication écrite.

Question 02 : Quelles sont les différentes activités de rédaction que vos étudiants de première année licence français réalisent ?

Tableau 2-2 : les différentes activités rédactionnelles réalisées par les étudiants de première année licence français.

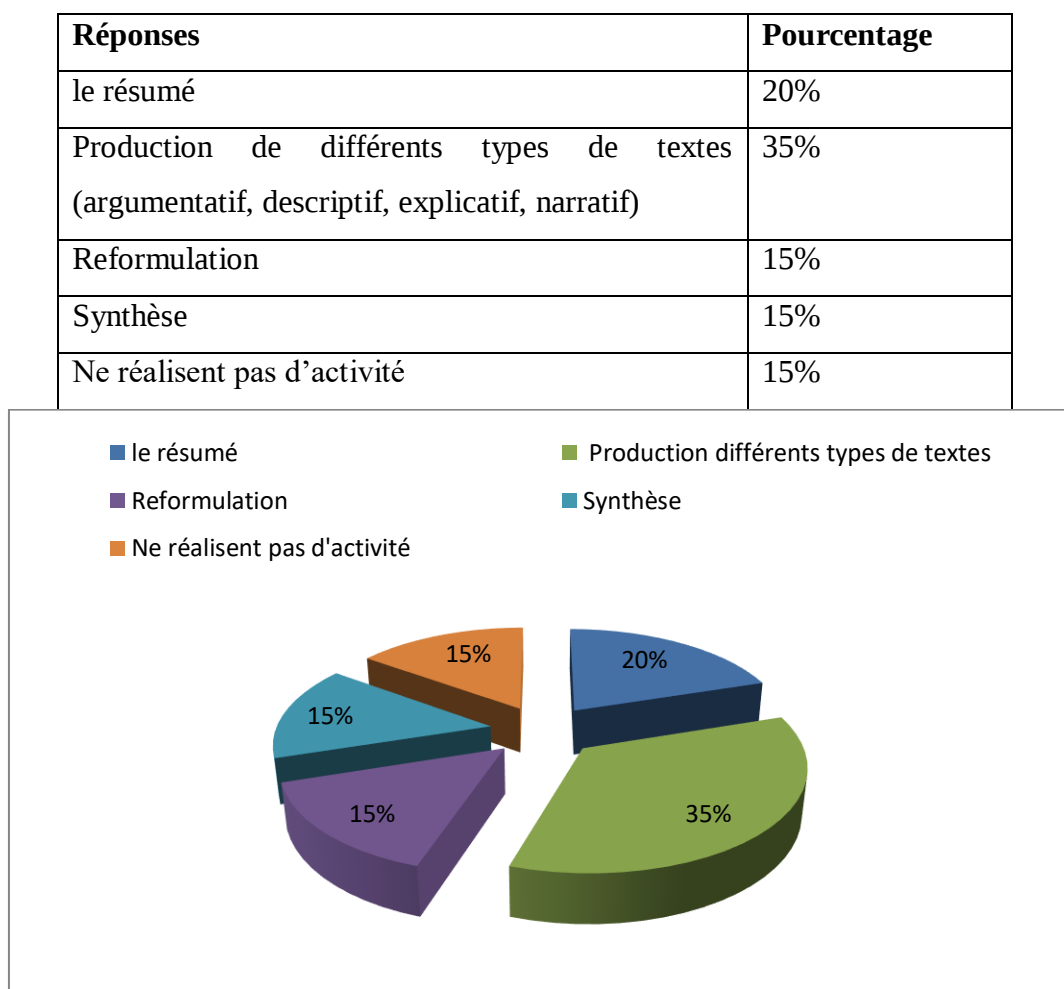


Figure 2-2 : les différentes activités rédactionnelles réalisées par les étudiants de première année licence français.

Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats

Selon les réponses des enseignants, les étudiants de première année licence de français réalisent différentes activités rédactionnelles, notons d'abord que le pourcentage le plus haut concerne la production des textes soit 35%, ces textes ont diverses visées selon la matière enseignée (littérature, civilisation ..), de plus, nous remarquons un pourcentage de 20% pour l'activité du résumé. En outre, un pourcentage similaire (15%) a été donné aux activités rédactionnelles suivantes à savoir : la reformulation et la synthèse, nous notons ainsi que 15% n'effectue pas d'activités rédactionnelles, cela pourrait être lié aux objectifs et aux contenus de certaines matières qui ne visent pas à amener les étudiants à réaliser des activités rédactionnelles telles que la compréhension et l'expression orale.

Question 03 : Est-ce que vous consacrez une partie de vos enseignements aux techniques rédactionnelles telles que le résumé ?

Tableau 2-3 : les enseignements consacrés aux techniques rédactionnelles telles que le résumé par les enseignants.

Choix	Pourcentage
Oui	44%
Non	56%

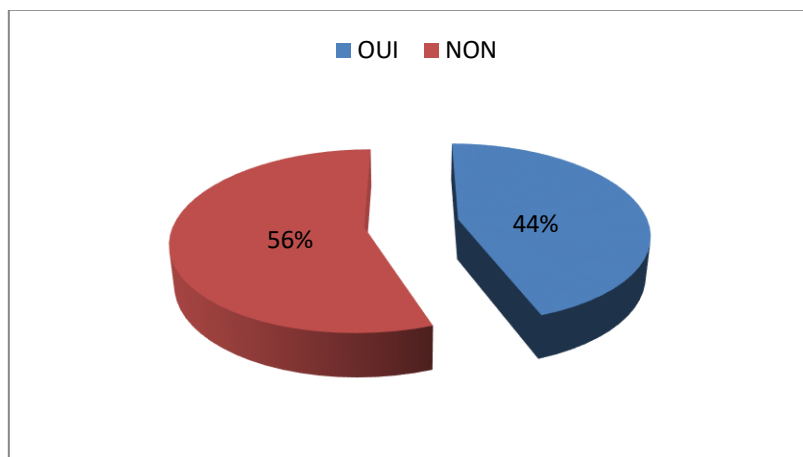


Figure 2-3 : les enseignements consacrés aux techniques rédactionnelles telles que le résumé par les enseignants.

Les réponses obtenues à partir de cette question montrent que 56% des enseignants ne consacrent pas une partie de leurs enseignements aux techniques rédactionnelles telle que le résumé, cela pourrait être relatif à l'orientation de la matière enseignée qui ne vise pas à

Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats

faire apprendre aux étudiants ces pratiques rédactionnelles. Par contre, 44 % des enseignants consacrent une partie de leurs cours à l'enseignement des techniques rédactionnelles.

Question 04 : si oui, comment ?

Tableau 2-4 : la manière dont les enseignements enseignent les techniques rédactionnelles telles que le résumé.

Réponses	Pourcentage
Exercices de reformulation	46%
contraction	46%
compréhension des textes	8%

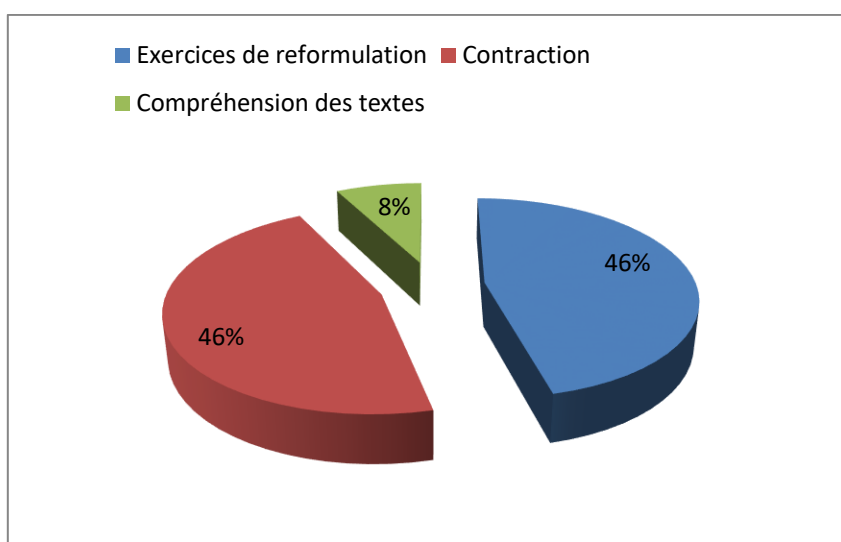


Figure 2-4 : la manière dont les enseignements enseignent les techniques rédactionnelles telles que le résumé.

D'après cette question, nous voulons savoir les activités proposées par les enseignants pour faire apprendre à leurs étudiants la technique du résumé. En fait, cette question montre que les enseignants qui consacrent une partie de leur enseignement aux techniques rédactionnelles telle que le résumé, emploient deux activités avec le même pourcentage 46 % à savoir la contraction et la reformulation, notons également que l'un des enseignants proposent de travailler sur la compréhension des textes qui relève du pourcentage de 8% .

Question 05 : Est-ce que vos étudiants éprouvent des difficultés à produire des résumés ?

Tableau 2-5 : les difficultés éprouvées à produire des résumés par les étudiants de 1^{ère} année licence français

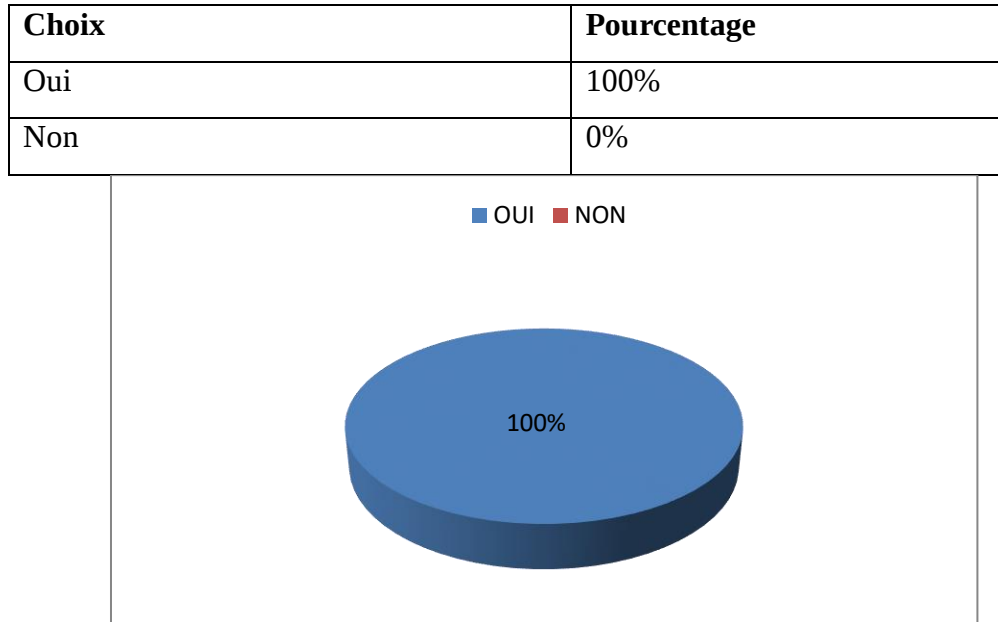


Figure 2-5 : les difficultés éprouvées à produire des résumés par les étudiants de 1^{ère} année licence français

D'après cette question, tous les enseignants sont d'accord sur le fait que leurs étudiants éprouvent des difficultés à produire un résumé soit 100%, ce qui affirme notre hypothèse première que ces étudiants ont vraiment des difficultés à résumer des textes, ce qui justifie le choix de notre objet d'étude dans ce travail.

Question 06 : Quelles est la nature de ces difficultés ?

Tableau 2-6 : la nature des difficultés confrontées à produire des résumés par les étudiants de 1^{ère} année licence français

Réponses	Pourcentage
Défaillance linguistique	31%
Compréhension des textes	13%
Identification des idées principales	25%
Reformulation	31%

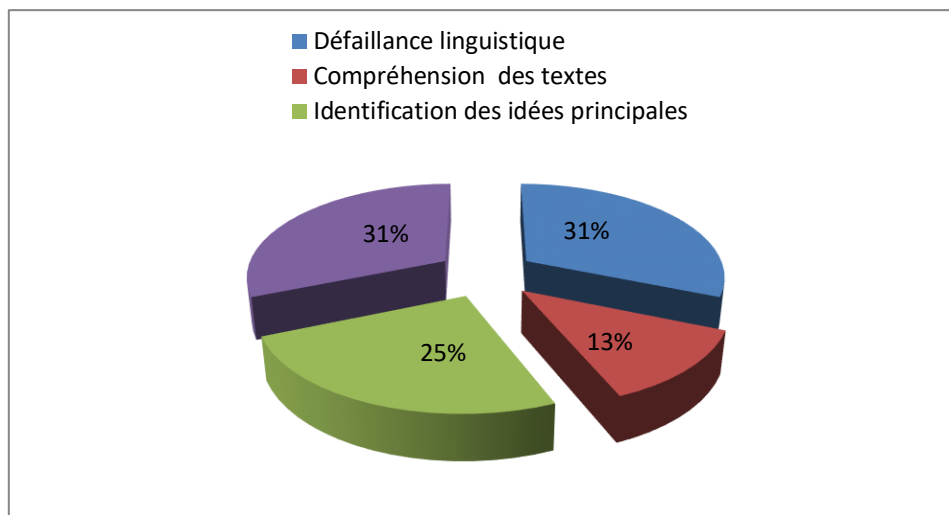


Figure 2-6 : la nature des difficultés confrontées à produire des résumés par les étudiants de 1^{ère} année licence français

D'après les enseignants interrogés, les difficultés du résumé éprouvées par les étudiants de première année licence de français, se situent au niveau de la défaillance linguistique (31%) cela englobe le respect des règles de la langue (grammaire, orthographe et conjugaison) et la reformulation, nous notons aussi un pourcentage important au niveau de l'identification des idées principales soit 25% et un pourcentage moins élevé pour la compréhension des textes soit 13%.

Question 07 : Quels types d'activités faut-il proposer aux étudiants pour remédier à leurs difficultés ?

Tableau 2-7 : les types d'activités proposés aux étudiants pour remédier à leurs difficultés

Réponses	Pourcentage
Activité de lecture et de compréhension des textes	33%
Exercice d'entraînement à l'écrit	10%
Activités de renforcement (grammaire, conjugaison, orthographe)	24%
Technique de remplacement (synonymie, nominalisation , reformulation)	33%

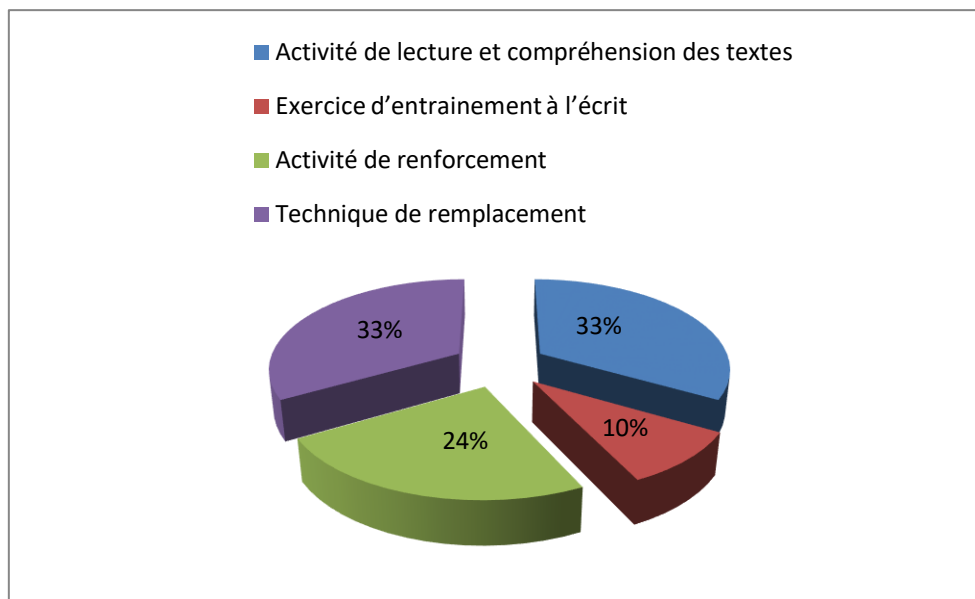


Figure2.7. les types d'activité suggérées aux étudiants pour remédier à leurs difficultés

Les enseignants suggèrent différents types d'activités pour remédier aux difficultés du résumé. Ainsi, nous constatons un pourcentage élevé et similaire pour les activités de la compréhension et de la lecture des textes ainsi que les techniques de remplacement soit 33%. Pour eux, ces deux activités sont efficaces pour remédier aux difficultés de la production du résumé, une autre activité a été également proposée par les enseignants à savoir le renforcement de la langue soit 24%. Quant au reste des enseignants (10%), ils ont insisté sur l'importance de faire entrainer les étudiants à l'écrit.

Question 8 : Quels sont les critères qui vous permettent d'évaluer la qualité des résumés produites par vos étudiants ?

Tableau 2-8 : les critères d'évaluation de la qualité des résumés proposés par les enseignants

Réponses	Pourcentage
Cohérence et cohésion des idées	24%
Respect des règles de la langue	24%
Contenu sémantique	28%
La longueur du texte produit	14%
Les idées principales	5%
Reformulation	5%

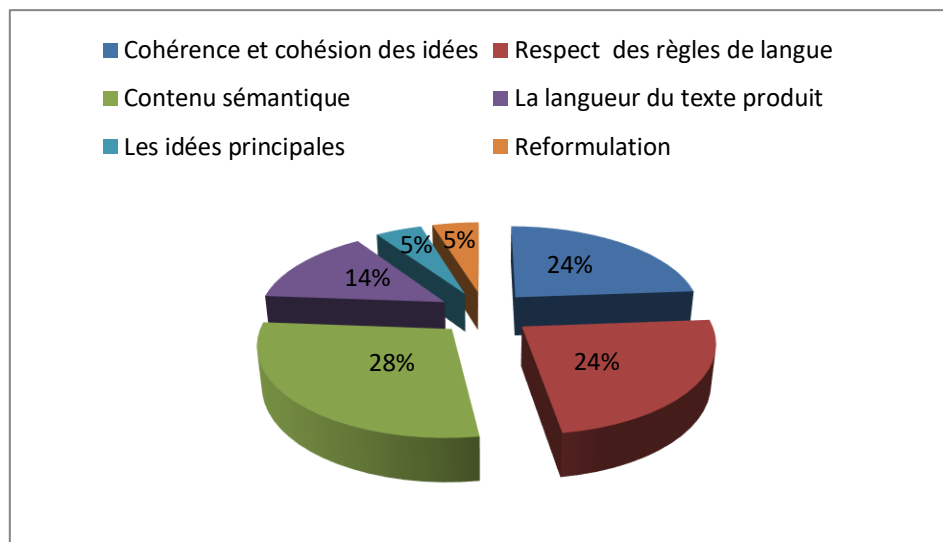


Figure 2-8 : les critères d'évaluation de la qualité des résumés proposés par les enseignants.

Le tableau et la figure 2.8 ci-dessus nous informent sur l'ensemble des critères que les enseignants prennent en considération pour évaluer un résumé. Ainsi, nous constatons que le critère le plus important pour les enseignants c'est celui du contenu sémantique (28%), ensuite, viennent les critères de la cohérence et de la cohésion ainsi que le respect des règles de la langue (24%), quant à l'identification des idées essentielles et la reformulation, 5% seulement des enseignants les prennent en considération.

3 – Le corpus :

Notre corpus comme nous avons mentionné précédemment concerne l'activité du résumé, nous avons choisi comme échantillon les résumés de 15 étudiants de première année licence de français, nous leur avons demandé de résumer le texte intitulé « le sommeil est du temps perdu, non ! » (Bouteillet, M., 2009) à l'aide de la séquence didactique proposée aux étudiants ainsi que la fiche technique qui résume toutes les étapes du résumé (annexe 4), en fait, notre méthode consiste à analyser ces copies avant (J1:pré- test) et après avoir bénéficié de la séquence (J2 : post-test). L'analyse a été effectuée à l'aide d'une grille d'évaluation que nous avons élaboré comme un outil d'analyse, cette grille comporte les critères suivants: la sélection des idées principales de chaque paragraphe, la reformulation des idées essentielles sélectionnées, l'emploi des connecteurs et du présent de l'indicatif (temps dominant), le respect des règles de la langue (l'accord, conjugaison, l'orthographe, style), la longueur du résumé (1/4 du texte initial) et la forme du résumé (paragraphe unique). **Tableau 3-1 : Grille d'évaluation du résumé**

Les critères	Oui	Non
1-La sélection des idées principales dans chaque paragraphe		
2-La reformulation des idées essentielles sélectionnées		
3-L'emploi des connecteurs		
4-L'utilisation du présent de l'indicatif (temps dominant)		
5- Le respect des règles de la langue (l'accord, la conjugaison, l'orthographe et le style)		
6- la longueur du résumé (1/4du texte initial)		
7- la forme du résumé (paragraphe unique)		

3-1Présentation des résultats du pré-test :

Tableau 3-2: les résultats du pré-test selon la grille d'évaluation du résumé.

Les critères	Oui		Non	
	nombre	pourcentage	Nombre	Pourcentage
1-Sélection des idées principales dans chaque paragraphe	5	33%	10	67%
2-Reformulation des idées essentielles Sélectionnées	3	20%	12	80%
3-Emploi connecteurs	4	27%	11	73%
4-Utilisation du présent de l'indicatif (temps dominant)	15	100%	0	0%
5- Respect des règles de langue (l'accord, conjugaison, l'orthographe, style)	9	60 %	6	40%
6- Longueur du résumé (1/4du texte initial)	3	20%	12	80%
7- Forme du résumé (paragraphe unique)	4	27%	11	73%

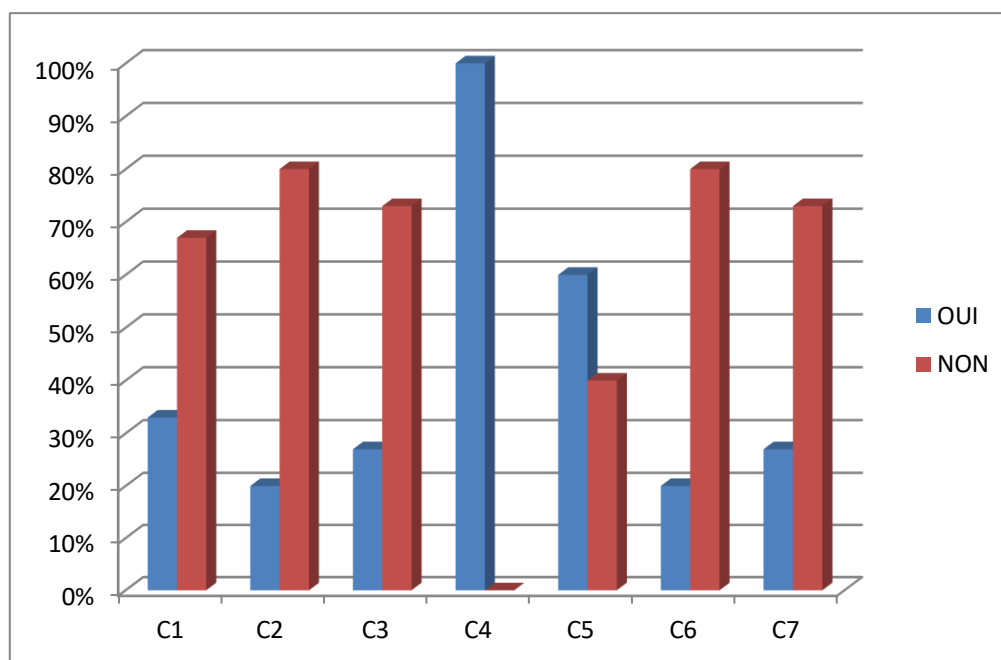


Figure3. 1 : les résultats du pré-test en fonction des critères d'évaluation

3-1-1- Analyse des résultats du pré-test :

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que tous les étudiants ont respecté le quatrième critère de l'utilisation du présent de l'indicatif soit 100%, ce qui explique que ces derniers maîtrisent l'emploi de ce temps dans leurs résumés. Nous notons également un pourcentage élevé des étudiants soit 60% qui ont relativement respecté les règles de la langue, car ils n'ont pas fait des reformulations, et ils se sont contentés de copier et reproduire les phrases intégralement du texte. À l'inverse, 40% des étudiants qui ont commis plus qu'une faute liée à l'orthographe et le style tel que l'étudiant A /M qui a écrit « l'homme passe un tiers pour faire le sommeil/ si le personne ne peut pas dormir , il évoque des maladie » et un autre A /F qui a écrit « la seul chose essentielle c'est que le sommeil est une fonction essentielle », en effet , ces fautes se produisent en raison d'une part des connaissances de base(celles relatives à l'ensemble des règles de la langue) insuffisantes chez les étudiants. En outre, 33% des étudiants ont pu relever au moins la moitié du nombre des idées essentielles du texte (ce qui représente trois idées essentielles par rapport à six idées essentielles) contrairement à 67% des étudiants qui ont relevé moins d'idées essentielles et d'autre qui sont secondaires, ce qui montre l'incapacité des sujets –résuméurs à distinguer entre les idées essentielles et secondaires. De plus, nous remarquons que 27% d'étudiants ont employé trois connecteurs ou plus pour organiser leurs textes, notons que ces articulateurs sont les mêmes employés dans le texte original contrairement à 73% des étudiants qui ont employé moins de connecteurs, cela

Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats

montre que les étudiants ne donnent pas autant d'importance à ce critère , le même pourcentage (27%) représente les étudiants qui ont respecté la forme adéquate du résumé qui s'organise sous forme d'un paragraphe unique par contre 73% des résumés sont constitués par des paragraphes distinctifs comme ceux du texte initial où chaque idée essentielle correspond à un paragraphe ce qui montre que ces derniers ignorent la structuration exacte de la forme du résumé , nous ajoutons que 20% des étudiants qui ont reformulé la moitié des idées essentielles qui représentent trois idées reformulées, cela explique la faible maîtrise du procédé de reformulation par la somme des étudiants, le même pourcentage est marqué pour ceux qui respectent la longueur du résumé qui représente 1 /4 du texte initial, ce pourcentage est le moins élevé parmi tous les critères, ce qui montre que les étudiants ignorent la structure du résumé .En somme, les résultats obtenus nous confirme que ces étudiants confrontent diverses difficultés à résumer le texte scientifique, ce qui confirme les résultats du questionnaire où les enseignants affirment que leurs étudiants ont des difficultés à résumer des textes notamment le texte scientifique, cela explicite l'intérêt de leur proposer des activités de remédiation qui leur permettent d'améliorer leurs compétences rédactionnelles .

3-2- Présentation et analyse des résultats du post-test :

Tableau 3-3 : les résultats du post-test selon la grille d'évaluation

Les critères	Oui		Non	
	nombre	pourcentage	Nombre	Pourcentage
1-Sélection des idées principales dans chaque paragraphe	11	73%	4	27%
2-Reformulation des idées essentielles sélectionnées	6	40%	9	60%
3-Emploi connecteurs	7	47%	8	53%
4-Utilisation du présent de l'indicatif (temps dominant)	14	93%	1	7%
5- Respect des règles de langue (l'accord, conjugaison, l'orthographe, style)	7	47%	8	53%
6- Longueur du résumé (1/4 du texte initial)	5	33%	10	67%
7- Forme du résumé :un paragraphe	14	93%	1	7%

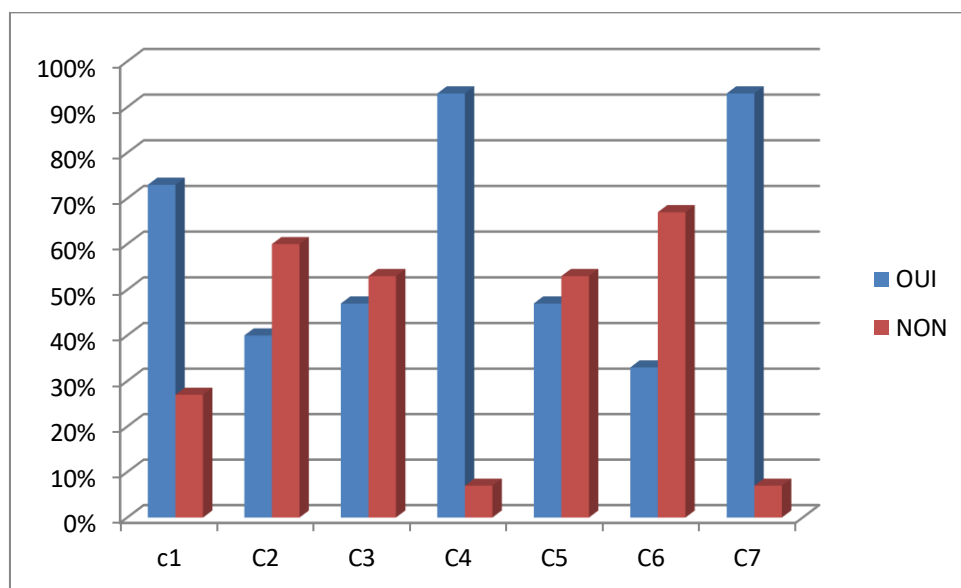


Figure 3.2 : les résultats du post-test en fonction des critères d'évaluation

3-2-1- Analyse des résultats du post test :

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la quasi-totalité des étudiants 93% respectent le dernier critère qui porte sur la forme du résumé représentée par un paragraphe unique ce qui explicite l'effet positif de l'une des activités proposées de notre séquence, notons également un pourcentage similaire pour ceux qui ont utilisé le présent de l'indicatif comme étant un temps dominant dans leurs résumés et 7% d'entre eux utilise le passé composé tel que l'étudiant A/N qui a écrit « on a distingué deux types de sommeil », nous constatons ainsi que la majorité des étudiants soit 73% ont pu relever au moins trois idées essentielles ce qui représente la moitié des idées du texte (le texte contient six idées essentielles) cela montre que la capacité des étudiants à différencier entre les idées du texte est améliorée davantage grâce aux activités proposées, par contre 27% d'étudiants ont relevé moins de la moitié des idées essentielles, des idées secondaires et des exemples, ainsi, un pourcentage modéré soit 47% des étudiants ont utilisé trois connecteurs ou plus pour organiser leur résumé contrairement à 53% qui ont utilisé moins de connecteurs et ils utilisent uniquement la ponctuation pour structurer leurs résumés, de plus, un pourcentage de 46 % est celui des étudiants qui n'ont pas respecté les règles de langue et ils ont commis au moins une faute qui varient entre l'orthographe, la conjugaison et le style par exemple l'étudiant :M /A qui a écrit de façon fréquente le mot « someil/mimoir » et un autre F/A « la cour de vie passe /si en supprime », ce critère représente un grand obstacle pour les étudiants dans leurs écrits et nécessite un enseignement renforcé de la part des enseignants et une pratique fréquente de la part des

étudiants, nous remarquons que 40% des étudiants ont reformulé au moins quatre idées essentielles du texte (plus de la moitié des idées essentielles du texte) ce pourcentage est lié à la non maîtrise de ce procédé malgré la proposition des activités d'aide, ce qui est dû d'une part, à la complexité de ce procédé qui nécessite tout un enseignement explicite et renforcé (plus d'une seule séance) par les enseignants et un entraînement pratique de la part des étudiants pour pouvoir le maîtriser, , ainsi nous remarquons un pourcentage de 34% pour ceux qui ont respecté la longueur du texte initial, cela est relatif à la spécificité de ce critère qui nécessite une attention particulière à savoir compter les mots du texte ,cela reste l'une des contraintes de la contraction de texte.

3-3 Présentation et analyse des résultats de la comparaison entre le pré-test et le post-test selon la grille :

Tableau 3-4 : Présentation des résultats de la comparaison entre le pré-test et le post-test selon la grille :

Les critères	Pré-test	post-test
Critère1	33%	73%
Critère2	20%	40%
Critère3	26%	47%
Critère4	100%	93%
Critère5	60 %	46%
Critère6	20%	33%
Critère7	26%	93%

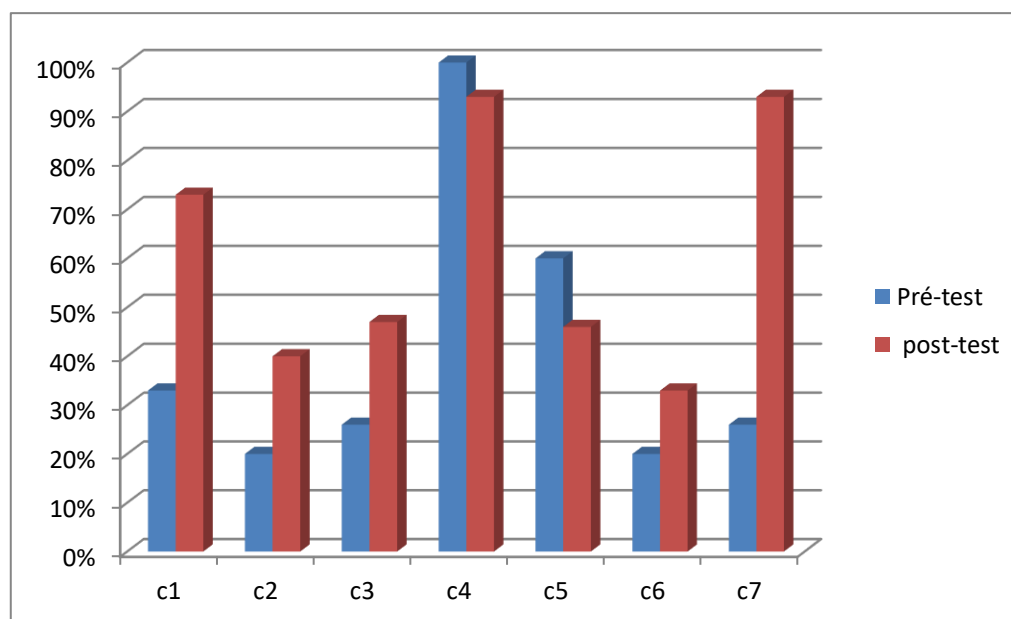


Figure3.3 : les résultats de la comparaison entre le pré-test et le post-test en fonction des critères d'évaluation

3.3.1- Analyse des résultats de la comparaison entre le pré-test et le post-test :

Ces résultats représentent le pourcentage des étudiants qui ont respecté les critères de la grille dans les deux 2jets du résumé (pré-test et post-test). D'abord, nous remarquons que les résumés du 1^{er} jet comportent moins d'informations essentielles soit 33% par rapport au deuxième jet soit 73% ce qui renvoie aux effets bénéfiques de la séquence proposée, notons aussi que ce pourcentage représente les étudiants qui ont pu relever la moitié des informations essentielles du texte. Ensuite, nous constatons que les étudiants dans le 2^{ème} jet ont pu reformuler plus d'idées essentielles soit 40% par rapport à 20% du 1^{er} jet, de notre part, nous pensons que cette augmentation modérée est due à la complexité et la difficulté de ce procédé qui ne pourrait être acquis à l'aide d'une seule séance, en revanche, cela nécessite un enseignement explicite et contextualisé de plusieurs séances, notons également que dans les résumés du 2^{ème} jet, 47% des étudiants ont utilisé plus de connecteurs par rapport à 26% dans le 1^{er} jet, nous tenons à préciser que les connecteurs du 2^{ème} jet sont différents de ceux du texte original (par ailleurs, en outre, ensuite). Quant à l'emploi du présent de l'indicatif, il représente un pourcentage presque similaire dans les deux jets cela renvoie au fait que les étudiants n'ont pas de difficultés à utiliser ce temps, toutefois, un seul étudiant seulement a utilisé le passé composé c'est le cas de : A/F qui a écrit « il est constitué, on a distingué, le sommeil est composé ». Pour le cinquième critère, nous constatons que 60% des copies du 1^{er} jet contiennent moins de fautes (d'orthographe, de style, et de grammaire) par rapport aux résumés du 2^{ème} jet (46

%) cela est relatif à la reformulation autrement dit, dans le post-test, certains étudiants ont tenté de reformuler quelques idées essentielles du texte par conséquent, ils ont commis plus de fautes contrairement au 1^{er} jet où la majorité d'entre eux ont copié les informations intégralement du texte sans essayer de faire des reformulations si bien qu'ils ont fait moins de fautes (Scardamalia, Bereiter, 1987) Pourtant, cette tentative de la reformulation représente un pas initiatif encourageant de la part des étudiants, ces derniers ont essayé de produire les idées essentielles en utilisant leur propre style ce qui nécessite une bonne maîtrise des règles de la langue, de plus, nous remarquons que la longueur des résumés de 2^{ème} jet est relativement respecté soit 33% par rapport au 1^{er} jet 20%, cela est liée au comptage des mots du texte qui est moins pratiqué par la majorité d'entre eux, quant au dernier critère qui se focalise sur la forme du résumé, nous constatons que la quasi-totalité des étudiants ont pu respecter ce critère dans leurs 2^{ème} jets soit 93% grâce à l'une des activités proposées où nous avons pu faire la remarque sur ce type de faute produite fréquemment par les étudiants qui rédigent des paragraphes distinctifs pour résumer un texte alors qu'il s'agit de le structurer en un seul paragraphe. En somme, selon les résultats de la comparaison entre les deux jets produits, nous supposons que les activités proposées ont pu servir à améliorer certaines capacités des étudiants dans la réalisation des résumés acceptables au niveau du fond et de la forme.

3-4-Effet de la séquence didactique sur le développement des compétences rédactionnelles du résumé en fonction du niveau des étudiants :

Dans le but d'évaluer l'apport de notre séquence proposée et pour évaluer le niveau de compétence des étudiants dans les 2 jets, nous avons effectué cette comparaison entre les moyennes de notes des étudiants dans les deux jets du résumé, pour en faire, nous avons réparti les étudiants selon leurs niveaux de compétence, ceux qui ont plus de la moyenne nous les considérons comme bons et ceux qui ont moins, nous les considérons comme ayant un niveau moins bon. Cette identification du niveau des étudiants est faite grâce à la même grille déjà présentée, nous avons seulement élaboré un barème et nous avons attribué à chaque critère une note selon son importance

Tableau 3-5 : Barème des notes attribuées aux critères de la grille

Les critères	Note attribuée
Critère 1	06
Critère 2	06
Critère 3	02
Critère 4	01
Critère 5	02
Critère 6	01
Critère 7	02

Ce tableau présente la distribution des notes que nous élaborons pour évaluer le niveau des étudiants à partir de 2 jets produites par les étudiants, pour cela, nous avons attribué 06 points pour les deux premiers critères qui correspondent à six idées principales pour chaque idée nous avons donné 1 point, pareil pour les idées reformulées car ces deux critères sont les plus importants à faire évaluer pour un résumé, ainsi nous avons attribué deux points pour les critères : l'emploi des connecteurs (0,5 pour chacun), respect de langue (0,25 pour chaque faute), ainsi que la forme du résumé, et 1 point pour la longueur du résumé et l'utilisation du présent de l'indicatif.

3-4-1 Répartition de la moyenne des notes des étudiants selon leur niveau de compétence :

Tableau 3-6.1 : Répartition de la moyenne des notes des étudiants selon leur niveau de compétence

Niveau des étudiants	Pré-test	Post-test
La moyenne des notes des étudiants ayant un niveau médiocre et bon (47%)	11,25	13,5
La moyenne des notes des étudiants ayant un moins bon niveau (53%)	8,5	10,25

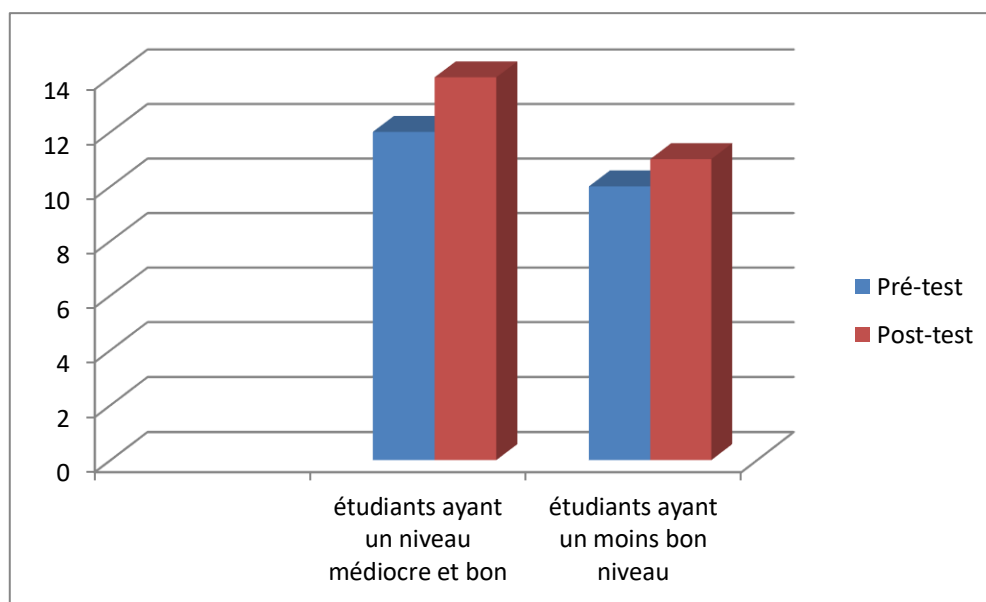


Figure 3-4 : La répartition des étudiants selon leur niveau de compétence

3-4 Analyse des résultats de répartition des étudiants selon leur niveau de compétence :

Les résultats de la comparaison entre la moyenne des notes des étudiants dans les deux jets montrent que la moyenne des notes des étudiants dans le 2^{ème} jet (du post-test) est plus élevée pour les étudiants du bon et moins niveau. En effet, nous remarquons que dans le premier jet (pré-test) les étudiants ayant un moins bon niveau ont comme moyenne de note 8,5 et les étudiants un niveau médiocre et bon ont comme moyenne de note 11,25 car ils ont moins de connaissance sur la technique du résumé contrairement au 2^{ème} jet, les étudiants du moins bon niveau ont amélioré leurs compétences et ils ont obtenu la moyenne de 10,25 de même pour les étudiants du bon niveau qui ont eu la moyenne de 13,5 plus élevée que celle du premier jet car ils ont tiré profit de la séquence proposée qui les a amené d'une part à les différentes techniques du résumé et d'autre part à les mettre en œuvre en rédigeant un résumé.

Conclusion partielle :

Notre enquête pratique était focalisée sur deux méthodes complémentaires : le questionnaire et l'expérimentation, quant au questionnaire, nous avons mené une enquête auprès des étudiants et aux enseignants de première année licence de français ,notre objectif était d'apprécier les besoins et les difficultés de ces étudiants pour identifier les types d'aides à proposer , en effet, les résultats de ce dernier ont dévoilé plusieurs connaissances qui nous ont servis pour fonder notre expérimentation, qui nous a montré que notre proposition didactique a pu survenir à quelques besoins des étudiants qui ont pu améliorer leurs compétences pour la production d'un résumé. L'analyse des résultats obtenus de l'expérimentation indique que Le développement de la compétence de production du résumé de façon générale et le résumé d'un texte scientifique de façon particulière n'est pas une tâche facile à réaliser, elle nécessite un bon volume horaire de plusieurs séances et un entraînement à long terme pour apprendre à résumer un texte surtout quant il s'agit d'un texte scientifique.

Conclusion Générale

La conclusion générale :

Le travail que nous avons mené tout au long de cette recherche s'inscrit dans la démarche du FOU et vise essentiellement à développer une compétence relative à une des techniques rédactionnelles pratiquée au milieu universitaire à savoir le résumé ,il s'agit d'une activité cognitive complexe au niveau de la compréhension et de la production , et représente une activité transversale où l'étudiant l'exerce dans la majorité des matières universitaires d'une part ,et d'autre part, elle est considérée comme une technique prioritaire pour avoir maîtriser d'autre techniques rédactionnelles telles que le compte rendu, le commentaire et la synthèse du document.

Nous nous sommes basée dans ce travail sur deux enquêtes de terrain réalisées à travers des questionnaires (destinés aux enseignants ainsi qu'aux étudiants) et sur l'expérimentation qui consiste à proposer une séquence didactique adaptée aux besoins rédactionnelles pour la production du résumé dont nous avons analysé les effets à travers deux jets du résumé du pré-test et du post-test chez les étudiants de première année licence de français. Notre objectif principal de recherche était d'analyser les besoins des étudiants pour améliorer leurs niveaux de compétence.

Les résultats obtenus de notre pré-enquête (les questionnaires) montre que ces étudiants éprouvent des difficultés à résumer des textes notamment le texte scientifique considéré comme le type du texte le plus difficile à résumer. Ainsi, et à la lumière de ces différents besoins, nous avons fondé notre expérimentation par laquelle nous avons proposé des activités, notre objectif était de leur amener à surmonter ces difficultés.

À travers cette étude, nous avons constaté que la production du résumé présente un enjeu important pour les étudiants et les enseignants. Résumer ce n'est pas seulement suivre un ensemble des étapes de la technique du résumé, mais, il constitue une compétence qui implique plus ,en effet, le sujet résumeur doit avoir : une bonne maîtrise de la langue pour comprendre le texte, une bonne capacité à sélectionner les idées du texte , un bagage linguistique suffisant pour reformuler les idées principales en utilisant un style personnel et enfin une maîtrise suffisante des règles de la langue ce qui est moins présent pour la majorité de ces étudiants, même s' ils comprennent le texte et identifient les idées essentielles , ils se retrouvent généralement dans l'incapacité d'aller jusqu'à la production

Conclusion Générale

d'un bon résumé : soit ils vont copier intégralement le texte ou produire un texte qui contient beaucoup de fautes en raison du manque des connaissances linguistiques nécessaires pour la reformulation. Ceci s'explique par le fait que malgré l'apport des activités proposées, ils rencontrent des difficultés supplémentaires liées à la non maîtrise des règles de la langue.

Par ailleurs, nous pensons que le travail que nous avons effectué répond à notre problématique de départ qui était focalisée sur l'analyse des différentes situations de communication écrite au milieu universitaire de façon générale et les difficultés liées au résumé de façon particulière où les résultats obtenus répondent effectivement à nos hypothèses formulées au départ dans l'introduction où nous avons prédit que les difficultés situent au niveau de l'identification des idées essentielles et la reformulation ce qui était effectivement le cas pour ces étudiants.

Enfin, il est à noter que notre travail de recherche ne peut être considéré qu'un pas préliminaire envers d'autres recherches visant l'amélioration de la production du résumé chez les étudiants universitaires, nous signalons que les lacunes enregistrées ont besoin du temps pour qu'elles soient dépassées, une seule séquence et deux ou trois séances ne pourraient être suffisantes pour l'amélioration des résumés. Pour cela, il est primordial de mettre en œuvre des techniques rédactionnelles pouvant aider les étudiants à améliorer leur niveau de rédaction, en focalisant l'intérêt sur l'enseignement/apprentissage dans le cadre du FOU pour l'enseignement des différentes techniques rédactionnelles telles que le résumé, le compte rendu, la dissertation, la synthèse, le commentaire.., En effet, elles ont autant d'importance dans la réussite du cursus universitaire et professionnel de l'étudiant et nous pensons que d'autres pistes de recherches et de réflexions sont susceptibles d'être explorables afin de contribuer à l'amélioration des compétences rédactionnelles pour les études universitaires.

Références Bibliographiques :

Ouvrages:

Baril, D., Guillet, J., (1982). *Techniques d'expression écrite et orale*, Tome 1, Paris, Editions Sirey.

Bereiter, C., Scardamalia, M., (1987). *The psychology of written composition*, Mahwah, NJ: Erlbaum and Associates.

Bodineau, P., (1996). *Le résumé du texte narratif*, Charente, Poitiers, CRDP Poitou.

Boyer, C., (1993). *L'enseignement explicite de la compréhension en lecture*, Boucherville, Graficor.

Cuq, J. P., (1991). *Le français langue seconde*, Paris, Hachette.

Giasson, J., (1990). *La compréhension en lecture*, Canada, De Boeck.

Mangiante, J. M. & Parpette, C., (2004). *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette.

Mangiante, J. M., Parpette, C., (2011). *Le Français sur Objectif Universitaire*, Grenoble, PUG.

Vigner, G., (1980). *Didactique fonctionnelle du français*, Paris, Hachette.

Articles recueillis d'une revue :

Audet, C., Dumont, D., (1986) : « La contraction de texte : 2 Méthodes et exemples », dans : *La littérature intime*, 63, pp 60–64.

Boukhannouche, L., (2012) : « Le français sur objectif universitaire », dans : *Glottodidactica*, vol. 1, pp1-14.

Brown, A., Smiley, S., (1977): « Rating the importance of structural units of prose passages: a problem of metacognitive development », dans: *Child Development*, vol, XLVIII, n° 1, pp1-8.

Brown, A., Day, J. & Jones, R. S., (1983): « The development of plans for summarizing texts », dans : *Child Development*, vol, 54, pp 968-979.

Hilgert, E., (2009) :« Quand le FOS vire au FOU », dans :*le français sur objectifs universitaires* , 2 ,pp .49-61.

Fayol, M., (1978) : « Les conservations narratives chez l'enfant », dans : *Enfance*, vol, IV, n° 5, pp 247-259.

Fayol, M., (1985) : « Analyser et résumer des textes », dans : *une revue des études développementales*, 59, pp 54-64.

Kaaboub, A.,(2011) : «Le Français sur objectifs universitaires, une démarche évolutive », dans :*Le Français sur Objectifs Universitaires* ,pp 329-337 .

Kintsch, W., van Dijk , T., (1975) : « Comment on se rappelle et on résume des histoires » , dans :*Langages*, vol, XL, pp 98-110.

Mandin, S., Dessus, F., Lemaire, B., (2006) : « Comprendre pour résumer, résumer pour comprendre », dans : *Apprentissages et enseignement : sciences cognitives et éducation*, pp107-122.

Mandin, S., (2012) : « Méthodes d'entraînement à résumer et leurs effets », dans :*Revue Carrefours de l'éducation* , 33, pp219-248.

Mangiante, J, M., Parpette, J., (2010) :«le Français sur Objectifs Universitaire, une synthèse», dans : *Le Français sur Objectifs Universitaires* , pp 421-431 .

Mangiante, J , M., Parpette ,J., (2012) : « Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires », dans : *LE français sur objectif universitaire* ,pp. 147-166.

Martinot, C., (2007) :« Quand acquisition rime avec reformulation : nécessité d'une réponse linguistique aux phénomènes d'acquisition de la langue maternelle », dans Mohamed Kara, *Usages et analyses de la reformulation : Recherches linguistiques*, 29, 179-211.

Ming Yang, H., (2010) :« Parcours chinois dans l'université française », dans : *Le français dans le monde. Recherches et applications*, 47, pp 27-37.

Mourlhon, D, F., (2011) : « Le FOU entre français académique, français de spécialité et français préprofessionnel », dans : *Le Français sur Objectifs Universitaires*, pp 135-143.

Sebane, M., (2011) : « FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? », dans : *Le Français sur Objectifs Universitaire*, pp 375-380.

Stoean, C, Ș., (2011) : « Le Français sur objectifs universitaires en milieu universitaire non-francophone », dans : *le Français sur objectifs universitaire*, pp191-198.

Wirthner, M., (2009) : « L'enseignement du résumé écrit à l'école secondaire : que disent les documents officiels? Que font les enseignants? », dans : *Revue Spirale*, 43, pp 21-40.

Sitographie :

Benoit, B., (2010). « Colloque sur le français sur objectifs universitaires à Perpignan » : *le français dans le monde*, En ligne :

<http://www.fdlm.org/blog/2010/06/07/colloque-sur-le-francais-sur-objectifs-universitaires-a-perpignan> (consulté le 15 /12/2017).

Bérubé, Jet al ., (2012) .« Planification d'une séquence pour l'enseignement du résumé d'articles de vulgarisation scientifique et de l'exposé oral en 3e secondaire, conforme aux prescriptions de la Progression des apprentissages » : Programme de Baccalauréat en enseignement, Université de Laval, En ligne

<https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/> (consulté le 04/03/2018)

Cédric, L., Violaine, P ., Roche, M., (2014). « Le résumé et le titrage automatique partagent-ils les mêmes objectifs ? », *Corela*. En ligne :

<http://journals.openedition.org/corela> (consulté le 05 /03/ 2018).

De Pietro, J,F .,(2005).« Et si, à l'école, on apprenait aussi ? », *Acquisition et interaction en langue étrangère* . En ligne :

<http://journals.openedition.org/aile/> (consulté le /15 / 2018)

Lahlou, B., (2014). « la perspective FOU et l'enseignement des discours universitaires dans le module de MTU en première année de licence français » : colloque le français sur objectif universitaire perspectives théoriques et réalité du terrain le 27 et le 28 avril 2014 à l'université de Saida, En ligne :

https://www.univ-medea.dz/ldlt/web/_topic/swf/02.pdf (consulté 17/01/2018).

Hani, Qotb, le FOS.com : En ligne <http://www.le-fos.com/historique-7.htm> (consulté le 22/01/2018)

Omer, D ., (2003) .« La prise de notes à la française pour des noteurs non natifs ». Arob @se, 1-2, pp.141-151, En ligne :

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00416171> (consulté le 15/02 /2018).

Mengis, Ch. (2002). Qu'apprend-on à l'école élémentaire (Les nouveaux programmes). CNDP / XO. Édition 2002. En ligne :

<http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/default.htm>

Pembroke, E., Legros, D., Rysman S., (2001). « Invariants cognitif et facteurs culturels de variabilité dans la compréhension de textes et la construction de connaissances à l'aide de textes » : 8^{ème} congrès international de l'ARIC. Genève.24-28 septembre , En ligne <http://www.unifr.ch/ipg/aric/assets/files/ARICManifestations/2001Actes8eCongres/Ma%C3%AEtreDePembrokeELegrosD.pdf> (consulté le 22 /02/2018).

Mémoires et thèses :

Jiao, J., 2012. *Aides à la rédaction universitaire pour un public chinois débutant. Conception d'une séquence de FOU adaptée*. Mémoire de master 2 professionnel, université de Grenoble.

Lehmim, K., 2015. *Etude de l'effet des aides didactiques à la compréhension et à la production de textes scientifiques en français langue étrangère en contexte plurilingue. Effet sur l'activité résumante*.Thèse de doctorat, ECOLE SUPERIEURE DE BOUZAREA.

Qotb, H., 2007. *Vers une didactique du français sur Objectifs Spécifiques Médie par Internet*. Thèse de doctorat, Université Montpellier III.

Mandin, S., 2009. *Modèles cognitifs computationnels de l'activité de résumer: expérimentation d'un EIAH auprès d'élèves de lycée*. THESE de doctorat, Université Grenoble.

Merazga, G ., 2015. *Le développement des compétences rédactionnelles Chez des apprenants « bilingues avancés »* .Thèse de doctorat, École Doctorale de Français, Batna.

Table des matières:

Introduction Générale.....	08
Première partie : cadre conceptuel, Enseignement/ Apprentissage du FOU :	
Généralité et contexte.....	11
Chapitre 1 : le FOU : Evolution, caractéristiques, et Démarches.....	12
Introduction partielle	13
1-Généralité sur le concept FOU	13
1-1 Qu'est –ce que le FOU	13
1-2 Pourquoi le FOU ?.....	14
1-3 Les caractéristiques de la démarche du FOU	16
1- 3-1 La diversité des filières universitaires	16
1- 3- 2 Le facteur temps	16
1- 3-3 besoins spécifiques	17
1-4 La compétence universitaire	17
1-4-1 la composante institutionnelle	17
1-4-2 la composante culturelle	17
1-4-3 La composante linguistique et méthodologique	17
1-5 Bref historique du FOU	18
1-5-1 Le français militaire.....	18
1-5-2 Le Français scientifique et technique.....	18
1-5-3 Le Français de spécialité.....	18
1-5-4 Le français instrumental.....	18
1-5-5 Le français fonctionnel	18
1-5-6 Le Français sur Objectif Spécifique.....	19
1-5-7 Naissance du concept FOU	19
1-6 La différence entre le FLE/FOS/ FS/FOU	20
1-6-1 Définition du FLE.....	20
1-6-2 Définition du FOS	20
1-6-3 Le français sur objectif universitaire.....	20
1-7 Etapes de la mise en œuvre d'un projet de FOU.....	22
1-7-1 Identification de la demande.....	23
1-7-2-Analyse des besoins.....	23
1-7-3-Outils d'analyse des besoins.....	23
1-7-4 Collecte des données.....	24
1-7-5-Élaboration didactique.....	24
Conclusion partielle.....	24
Chapitre 2 : L'enseignement/ apprentissage du français à l'université algérienne.....	25
Introduction partielle	26
1-L'enseignement/ apprentissage du français à l'université algérienne spécificité et contexte.....	26
1-1-Le « FOU » dans le contexte universitaire algérien.....	27
1-2- l'enseignement du FOU par rapport à la matière TTU dans le département de Français.....	28
2-Le discours universitaire	29
2-1 Le processus de la communication écrite universitaire	30
2-2 Les situations de communication écrites à l'université	30
2-2-1-Le commentaire :	31
2-2-2-La prise de note	31
2-2-3 La synthèse de document :	31
2-2-4 Le compte-rendu	31

2.2.5. Le résumé : une activité cognitive complexe	31
3. Le processus de réduction du texte selon l'approche cognitive	32
3-1 Une activité de hiérarchisation et sélection d'informations	33
3-1-1 Les facteurs intervenant dans la hiérarchisation des idées	34
3-2 les macrorègles de transformation textuelle	34
3- 2-1 La macrorègles de généralisation	34
3-2-2 La macrorègle de suppression	34.
3-2-3 La macrorègle de construction	34
4- Deux stratégies explicatives pour la production écrite selon Scardamalia et Bereiter ...	35
4.1 Stratégie de «restituer le savoir»	35
4-2 Stratégie de «transformer le savoir»	36
5- Les techniques rédactionnelles d'enseignement explicite du résumé du texte	36
5-1Phase de découverte du texte	36
5-2 La phase d'analyse	37
5-3Phase de Rédaction du résumé	38
5-4 la phase de la révision	39
6-Conseils pratiques	39
Conclusion partielle	40
Partie 2 : cadre expérimental	41
Chapitre 3 : Cadre général de l'expérimentation	42
Introduction partielle	43
1. Objectifs spécifiques de l'expérimentation	43
2- les participants	43
3- Choix du matériel expérimental	43
3-1- Le texte explicatif à visée scientifique comme modèle à résumer	44
3-1-1- Définition du texte scientifique à visée explicative	44
3-1-2- Les caractéristiques du texte explicatif	45
4- Corpus	45
4-1L'échantillon	45
4-2- Procédure expérimentale :	45
4-2-1Première étape : le pré-test.....	45
4-2-2Deuxième étape : la séquence didactique du résumé	46
4-2-3 la troisième étape : le post-test	46
4-3 Présentation de la méthode de l'analyse du corpus	46
5-La séquence didactique	46
Séance 1 : Identification du résumé.....	47
Sénace2 : Identification de l'idée principale	51
Séance 3 : La reformulation	56
Séance 4 : La mise en pratique des principes du résumé.....	60
6-Fiche méthodologique : les étapes de résumé.....	67
Conclusion partielle	68
Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats	69
Introduction partielle	70
1- questionnaire des étudiants	70
2- questionnaire des enseignants.....	78
3- le corpus.....	85

3-1Présentation des résultats du pré-test	86
3-2Présentation des résultats du post-test	88
3-3 Présentation et analyse des résultats de la comparaison entre le pré-test et le post-test selon la grille	90
3-4-Effet de la séquence didactique sur le développement des compétences rédactionnelles du résumé en fonction du niveau des étudiants	92
3-4-1Répartition de la moyenne des notes des étudiants selon leur niveau de compétence	93
Conclusion partielle	95
Conclusion générale	97
Bibliographie	99
Table des matières	103
Liste des tableaux	106
Liste des figures	107
Annexes	

Liste des tableaux

Tableau	page
1- Les différentes activités rédactionnelles réalisées par les étudiants de 1 ^{ère} année licence à l'université .	70
2-les difficultés confrontées à résumer des textes par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français	71
3-Les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la production du résumé	73
4-les étapes suivies par les étudiants pour faire un résumé.	74
5-le type d'écrit le plus difficile à résumer par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français.	76
6-l'enseignement le plus préféré à suivre dans la matière de l'expression écrite en français pour les étudiants de 1 ^{ère} année licence français.	77
2-1 : Les différentes situations de communication écrites produites par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français.	78
2-2les différentes activités rédactionnelles réalisées par les étudiants de première année licence français	79
2-3 : les enseignements consacrés aux techniques rédactionnelles telles que le résumé par les enseignants.	80
2-4 : la manière dont les enseignements enseignent les techniques rédactionnelles telles que le résumé.	81
2-5 les difficultés éprouvées à produire des résumés par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français	82
2-6 la nature des difficultés confrontées à produire des résumés par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français	82
2-7 les types d'activités proposés aux étudiants pour remédier à leurs difficultés	83
2-8 les critères d'évaluation de la qualité des résumés proposés par les enseignants	84
3-1 Grille d'évaluation du résumé	86
3-2les résultats du pré-test selon la grille d'évaluation du résumé.	86
3-3les résultats du post- test selon la grille d'évaluation du résumé	88
3-3Présentation des résultats de la comparaison entre le pré-test et le post-test selon la grille	90
3-4Barème des notes attribuées aux critères de la grille	93
3-4-1 Répartition de la moyenne des notes des étudiants selon leur niveau de compétence	93

Liste des figures :

Tableau	Page
1-Les activités rédactionnelles exercées par les étudiants de 1 ^{ère} année licence de français.	71
2-les difficultés à résumer des textes par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français.	72
3-Les difficultés confrontées par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français lors de la production du résumé	73
4-les étapes suivies par les étudiants pour faire un résumé.	75
5-le type d'écrit le plus difficile à résumer par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français.	76
6-l'enseignement le plus préféré à suivre dans la matière de l'expression écrite en français pour les étudiants de 1 ^{ère} année licence français	77
2-1Les différentes situations de communication écrites produites par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français	78
2-2 les différentes activités rédactionnelles réalisées par les étudiants de première année licence français.	79
2-3 les enseignements consacrés aux techniques rédactionnelles telles que le résumé par les enseignants.	80
2-4la manière dont les enseignements enseignent les techniques rédactionnelles telles que le résumé.	81
2-5les difficultés éprouvées à produire des résumés par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français	82
2-6la nature des difficultés confrontées à produire des résumés par les étudiants de 1 ^{ère} année licence français	83
2-7 les types d'activité suggérées aux étudiants pour remédier à leurs difficultés	84
2-8les critères d'évaluation de la qualité des résumés proposés par les enseignants.	85
3-1 les résultats du pré-test en fonction des critères d'évaluation	87
3-2 les résultats du post-test en fonction des critères d'évaluation	89
3-3 les résultats de la comparaison entre le pré-test et le post-test en fonction des critères d'évaluation	91
3-4 La répartition des étudiants selon leur niveau de compétence	94

Annexe- A-

Questionnaire destiné aux enseignants de français au département de français.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Dr Moulay Tahar de Saida

Département de français

Questionnaire destiné aux enseignants de français à l'université, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique et langue appliquée

Dans le cadre de la recherche que nous effectuons, nous sommes amenés à nous interroger sur l'un des volets de l'enseignement d'une langue étrangère: l'écrit.

Pour mieux comprendre les démarches pédagogiques et didactiques pratiquées dans l'enseignement de ce volet et les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants de première année licence de français.

Vos indications nous intéressent fortement. Nous vous garantissons bien évidemment, le plus strict anonymat à vos réponses.

Question 1: Dans quelles situations de communication les étudiants de 1ère année licence de français produisent-ils les écrits universitaires ?

.....
.....
.....
.....

Question 2: Quelles sont les différentes activités de rédaction que vos étudiants de première année licence français réalisent?

=>.....
.....
.....

Question 3 : a-Est-ce que vous consacrez une partie de vos enseignements aux techniques rédactionnelles telles que le résumé?

Oui ☐ Non ☐

b-Si oui, Comment ?

.....
.....
.....
.....

Question 5: Est-ce que vos étudiants éprouvent des difficultés à produire des résumés.

Oui ☐ Non ☐

Question 6: Quelle est la nature de ces difficultés ?

=>.....
.....
.....

Question 7: Quels types d'activités faut-il proposer aux étudiants pour remédier à leurs difficultés ?

=>.....
.....
.....

Question 8: Quels sont les critères qui vous permettent d'évaluer la qualité des résumés produits par vos étudiants?

=>.....
.....
.....

Votre collaboration est précieuse.

Questionnaire destiné aux enseignants de français au département de français.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Dr Moulay Tahar de Saida

Département de français

Questionnaire destiné aux enseignants de français à l'université, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique du FOU.

Dans le cadre de la recherche que nous effectuons, nous sommes amenés à nous interroger sur l'un des volets de l'enseignement d'une langue étrangère: l'écrit.

Pour mieux comprendre les démarches pédagogiques et didactiques pratiquées dans l'enseignement de ce volet et les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants de première année licence de français.

Vos indications nous intéressent fortement. Nous vous garantissons bien évidemment, le plus strict anonymat à vos réponses.

Question 1: Dans quelles situations de communication les étudiants de 1ère année licence de français produisent-ils les écrits universitaires ?

Les écrits universitaires produits par les étudiants de 1ère année sont: tels que les textes d'évaluation, examens, exposés, résués, etc.

Question 2: Quelles sont les différentes activités de rédaction que vos étudiants de première année licence français produisent ?

⇒ Les activités réalisées par les étudiants de 1ère année sont: le résumé, rédaction d'un texte narratif, écriture d'un fait divers, etc.

Question 3: a-Est-ce que vous consacrez une partie de vos enseignements aux techniques rédactionnelles telles que le résumé?

Oui ☒ Non ☐

b-Si oui, Comment ?

En proposant diverses activités de
compréhension des textes de reformulation
de contraction etc.

Question 5: Est-ce que vos étudiants éprouvent des difficultés à produire des résumés.

Oui ☒ Non ☐

Question 6: Quelle est la nature de ces difficultés ?

=>

Les difficultés se situent surtout au niveau
de la reformulation des phrases.

Question 7: Quels types d'activités faut-il proposer aux étudiants pour remédier à leurs difficultés ?

=>

Activité de reformulation
de compréhension des textes Dictaphone -
Dictée etc.

Question 8: Quels sont les critères qui vous permettent d'évaluer la qualité des résumés produits par vos étudiants ?

=>

On évalue le sens et
la structure.

Votre collaboration est précieuse.

Questionnaire destiné aux enseignants de français au département de français.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Dr Moulay Tahar de Saida

Département de français

Questionnaire destiné aux enseignants de français à l'université, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique et langue appliquée

Dans le cadre de la recherche que nous effectuons, nous sommes amenés à nous interroger sur l'un des volets de l'enseignement d'une langue étrangère: l'écrit.

Pour mieux comprendre les démarches pédagogiques et didactiques pratiquées dans l'enseignement de ce volet et les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants de première année licence de français.

Vos indications nous intéressent fortement. Nous vous garantissons bien évidemment, le plus strict anonymat à vos réponses.

Question 1: Dans quelles situations de communication les étudiants de 1ère année licence de français produisent-ils les écrits universitaires ?

..... En production écrite et exposé.....

Question 2: Quelles sont les différentes activités de rédaction que vos étudiants de première année licence français produisent ?

=>..... activités de réécriture (reformulation).....
..... le résumé et la synthèse de document..... Production
de textes

Question 3: a-Est-ce que vous consacrez une partie de vos enseignements aux techniques rédactionnelles telles que le résumé?

Oui ☒ Non ☐

b-Si oui, Comment ?

..... A travers la technique du résumé
..... (la contraction et la reformulation)
.....

Question 5: Est-ce que vos étudiants éprouvent des difficultés à produire des résumés.

Oui ☒ Non ☐

Question 6: Quelle est la nature de ces difficultés ?

=>

Le contresens - Non respect du système
l'énunciation - Non maîtrise des technique
de remplacement (reformulation),
.....

Question 7: Quels types d'activités faut-il proposer aux étudiants pour remédier à leurs difficultés ?

=> Exercices de réécriture
..... (Transformations de phrases)
..... Technique de remplacement
..... (Synonymie - adverbialisation...)
.....

Question 8: Quels sont les critères qui vous permettent d'évaluer la qualité des résumés produits par vos étudiants?

=> Le système d'énunciation/Fidélité au texte,
..... Condition de l'expression
..... Vocabulaire approprié
..... Orthographe soignée
..... Construction des phrases
.....

Votre collaboration est précieuse.

ANNEXE -B-

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Dr Moulay Tahar de Saida

Faculté des langues Lettres et des Arts

Département de français

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master.

1) Quelles sont les différentes activités rédactionnelles que vous réalisez au sein de l'université?

.....
.....
.....
.....

2) Est-ce que vous éprouvez des difficultés à résumer des textes?

Oui ☐ Non ☐

3) Ces difficultés concernent-elles :

- La construction d' un réseau sémantique ☐
- L'utilisation des connecteurs logiques ☐
- La reformulation ☐
- Le repérage des idées explicites du texte ☐

4) Quelles sont les étapes que vous suivez pour faire un résumé ?

.....
.....
.....
.....

.....
.....

5) Quel est le type d'écrit que vous trouvez le plus difficile pour faire le résumé ?

1-Le texte scientifique

2-Le texte argumentatif

3-autres (lesquels)

.....
.....
.....
.....

6) Quel enseignement préféreriez-vous suivre dans la matière de l'expression écrite en français?

- Les types de textes
- Techniques rédactionnelles utiles pendant les études universitaires (p.ex. la dissertation, le résumé , la synthèse..etc)
- Autres(à préciser).

Merci de votre collaboration

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Dr Moulay Tahar de Saida

Faculté des langues Lettres et des Arts

Département de français

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master.

1) Quelles sont les différentes activités rédactionnelles que vous réalisez au sein de l'université?

.....Résumé.....
.....thèse.....
.....

2) Est-ce que vous éprouvez des difficultés à résumer des textes?

Oui ☒ Non ☐

3) Ces difficultés concernent-elles :

- La construction d'un réseau sémantique ☐
- L'utilisation des connecteurs logiques ☐
- La reformulation ☒
- Le repérage des idées explicites du texte ☒

4) Quelles sont les techniques que vous utilisez pour faire un résumé ?

.....Bien lire le texte.....
.....Souligné les idées essentielles, supprimé les répétitions.....
.....reformulé ces idées.....
.....corrigé les fautes.....
.....écrit au propre.....
.....

5) Quel est le type d'écrit que vous trouvez le plus difficile pour faire le résumé ?

1-Le texte scientifique ☒

2-Le texte argumentatif ☐

3-autres (lesquels)

.....
.....
.....

6) Quel enseignement préféreriez-vous suivre dans la matière de l'expression écrite en français?

• Les types de textes ☐

• Techniques rédactionnelles utiles pendant les études universitaires (p.ex. la dissertation, le résumé, la synthèse..etc) ☒

• Autres(à préciser). ☐

Merci de votre collaboration

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français.

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Dr Moulay Tahar de Saida

Faculté des langues Lettres et des Arts

Département de français

Questionnaire destiné aux étudiants de première année licence de français, dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master.

1) Quelles sont les différentes activités rédactionnelles que vous réalisez au sein de l'université?

.....commentaire.....

.....résumé.....

2) Est-ce que vous éprouvez des difficultés à résumer des textes?

Oui ☒ Non ☐

3) Ces difficultés concernent-elles :

- La construction d' un réseau sémantique ☒

- L'utilisation des connecteurs logiques ☐

- La reformulation ☒

- Le repérage des idées explicites du texte ☒

4) Quelles sont les techniques que vous utilisez pour faire un résumé ?

1/ lire le Texte

2/ relever les mots clés

3/ relever les idées générales

4/ reformuler les idées générales

5/ relier ces idées générales reformulées par des connecteurs logiques

5) Quel est le type d'écrit que vous trouvez le plus difficile pour faire le résumé ?

1-Le texte scientifique ☒

2-Le texte argumentatif ☐

3-autres (lesquels)

.....
.....
.....

6) Quel enseignement préféreriez-vous suivre dans la matière de l'expression écrite en français?

• Les types de textes ☐

• Techniques rédactionnelles utiles pendant les études universitaires (p.ex. la dissertation, le résumé, la synthèse..etc) ☒

• Autres(à préciser). ☐

Merci de votre collaboration

Etudiant 1

Pré-test

Le sommeil est une fonction essentielle chez l'humain et vitale chez l'animal, grâce à l'emploi de l'électroencéphalographie, on sait même que c'est un moment extrêmement organisé d'intenses activités cérébrales. Le sommeil lent n'est pas qu'une mise en veilleuse; sa fonction réparatrice est avérée. Pour ne donner pas d'un seul bloc, deux types de sommeil se succèdent au rythme de trois à cinq cycles de 1h30 - 2h environ par nuit. Dans d'autres circonstances, au cas de ces symptômes ne se manifeste, une affection neurologique rare, la chorée fibrillaire macron, entraîne de longues périodes sans sommeil.

Post-test

Le sommeil est une activité pratiquée par l'être humain et l'animal. Donc, cette activité joue un rôle dans l'économie d'énergie et dans la mémorisation. En plus, il deux types de sommeil lent, paradoxal, il permet l'être humain à se reposer. Pour l'animal, s'il n'y a pas le sommeil il peut vivre dans une situation grave où sa température réduit. Sans sommeil, le patient peut voir un réveil de quatre mois.

Etudiant 2

Pré-test

Au cours d'une vie, le sommeil pour un âge de 80 ans ayant sommeil huit heures, par nuit on moyenne le sommeil est une fonction essentielle chez l'humain et vitale chez l'animal. grâce à l'emploi de l'électroencéphalographie, on sait même que c'est un moment d'activité cérébrale si le cerveau consomme un tiers de glucose. En fait le sommeil lent n'est pas qu'une mise en veilleuse. sa fonction réparatrice est avérée. C'est de grandir. En effet, le cerveau libère l'hormone de croissance dans le sang durant les trois premières heures de la nuit. par ailleurs, nous ne dormons pas d'un seul bloc, deux types de sommeil se succèdent au rythme de trois à cinq cycles de 1 h 30 - 2 h. D'abord le sommeil lent qui correspond à une activité électrique « ralentie » des neurones, un peu ralentie durant le sommeil léger.

Post-test

on perd beaucoup de temps lorsque on dort, mais le sommeil est une fonction ~~essentielle~~ importante chez l'être humain. le sommeil aide à économiser l'énergie, bien mémoriser et aide la croissance. pendant le sommeil nous passons par deux phases : sommeil lent, sommeil paradoxal. si on supprime le sommeil l'être vivant va souffrir de plusieurs circonstances et mourir après un certain temps. mais on a remarqué que les gens atteints par la maladie la chorée de Huntington restent éveillés jusqu'à 4 mois sans besoin de dormir et sans avoir aucune souffrance, ce qui incite les chercheurs à faire des recherches afin de pouvoir découvrir le secret.

Etudiant 3

Pré-test

Le sommeil est très important pour la vie pour l'animal et l'homme, grâce à l'électroencéphalographie, on sait même que c'est un temps extrêmement organisé d'activité cérébrale, si le cerveau consomme un tiers du glucose pendant le sommeil lent, ses besoins sont aussi importants pour le sommeil paradoxal.

par ailleurs, nous donnons par d'un seul bloc deux types de sommeil se succédant au rythme de trois à cinq cycles.

donc pour la consolidation des apprentissages les deux phases du sommeil lent et paradoxal seraient bénéfiques pour la mémorisation. Si vous supprimez le sommeil d'un animal, il se retrouvera rapidement dans un état de grand stress, chez nous la privation du sommeil fait l'effondrement de la mémoire et les capacités d'apprentissage.

Post-test

Dans la vie, l'être humain passe plus de la moitié de la vie au sommeil surtout quand nous sommes des bébés. Le sommeil est un moment pour organiser nos activités cérébrales, en effet il aide la croissance chez l'enfant, et il est important pour la mémoire, on distingue 2 types de sommeil, le sommeil lent et le sommeil paradoxal qui correspond à une activité cérébrale intense. Enfin le sommeil a des plusieurs avantages sur la santé de l'être humain, il élimine le stress de la vie.

Le sommeil est du temps perdu, non !

Au cours d'une vie, nous passons un tiers de notre temps et même plus de la moitié lorsque nous sommes bébé !, ce qui représente presque 235000 heures de sommeil pour un âgé de 80 ans ayant roupillé huit heures par nuit en moyenne, on pourrait faire tellement de choses essentielles pendant ce temps, sauf quele sommeil est une fonction essentielle chez l'humain et vitale chez l'animal, s'il est le contraire de l'éveil, cela ne signifie pas pour autant que rien ne se passe pendant qu'on dort, on parle d'ailleurs d'activité de sommeil.

Depuis 1937, grâce à l'emploi de **l'électroencéphalographie**, on sait même que c'est un moment extrêmement organisé d'intenses **activités cérébrales**. Si le cerveau consomme un tiers de **glucose** au moins pendant le sommeil lent, ses besoins sont aussi importants lors du sommeil paradoxal qu'en état d'éveil. Ce qui tend à relativiser l'hypothèse selon laquelle nous dormons pour économiser notre énergie !

En fait, le sommeil lent n'est pas qu'une mise en veilleuse : sa fonction réparatrice est avérée. C'est même au cours de cette période, en sommeil lent profond uniquement, qu'un ordre fondamental est transmis aux cellules du corps et des os : celui de grandir. En effet, le cerveau libère l'hormone de croissance dans le sang durant les trois premières heures de la nuit, c'est pourquoi, nos nuits d'enfants sont très riches en sommeil lent profond (30 à 40%). Il apparaît également que le cerveau rejoue la nuit une partie de ce qui s'est passé durant la journée. Telle est la théorie de Replay, d'où l'importance de bien dormir pour la mémoire.

Par ailleurs, nous ne dormons pas d'un seul bloc : deux types de sommeils se succèdent au rythme de trois à cinq cycles de 1h30-2 h environ par nuit. D'abord le sommeil lent qui correspond à une activité électrique « ralentie » des neurones, un peu ralentie durant le sommeil lent léger (55 % de la nuit) et beaucoup durant le sommeil lent profond (20%), puis, le sommeil paradoxal, qui correspond à une activité cérébrale intense, s'accompagnant de mouvements rapides des yeux, on pourrait croire alors que le dormeur est en train de se réveiller ; or, ses muscles sont totalement relâchés, d'où le qualificatif de « paradoxal ». Plus la nuit avance et plus les durées de sommeil paradoxal s'allongent. C'est au cours de ces phases que le cerveau fabrique les rêves. Donc, pour la consolidation des apprentissages, les deux phases de sommeil, lent et paradoxal seraient bénéfiques pour la mémorisation. Des expériences ont montré que si l'on apprend une nouvelle tâche, les régions cérébrales qui s'activent en éveil se réactivent à nouveau en sommeil paradoxal, on constate ainsi un bond dans la performance lorsque l'on a dormi une nuit entre l'apprentissage et l'examen.

Le plus cocasse est quand même de constater nuit après nuit que le sommeil sert à se reposer, sans que la science comprenne bien ce qu'est, dans notre organisme, se « reposer » à ce moment – là. Et si l'on s'en passe ? Si vous supprimez le sommeil d'un animal, il se trouvera rapidement dans un état de grand stress, il maigrira et sa température diminuera, jusqu'à sa mort, qui surviendra en dix à trente jours. Chez nous, la privation du sommeil n'est pas aussi rapidement fatale, la mort met quelques semaines à survenir, on remarque,

en effet, l'effondrement de la mémoire et des capacités d'apprentissage, des réflexions amoindris, un temps de réaction allongé, le manque du sommeil est également cause d'erreur de jugement, d'inertie, d'irritabilité, d'indécision et provoque même **des hallucinations**.

Or, dans d'autres circonstances, aucun de ces symptômes ne se manifeste, une affection neurologique rare, **la chorée fibrillaire Morvan**, entraîne de longues périodes sans sommeil. Un patient atteint de cette maladie est resté plus de quatre mois éveillé. Et, pendant tout ce temps, ses facultés intellectuelles sont restées intactes. Il ne ressentait même pas le besoin de dormir !

Comment est-ce possible ? Pour le moment personne ne le sait .Reste encore aux chercheurs à passer de longues nuits au chevet du sommeil pour en découvrir tous les secrets.

Bouteillet, Maïa.2009, science et vie junior.

L'électroencéphalographie : est un examen qui permet de mesurer, sur le cuir chevelu, l'activité électrique des cellules nerveuses du cortex.

Activité cérébrale : ensemble du fonctionnement du cerveau.

Glucose : Sucre qu'on retrouve dans l'alimentation, source d'énergie essentielle de l'organisme.

L'hallucination : correspond à un trouble des sens qui a pour conséquence d'entendre ou de voir des choses qui n'existent pas en réalité.

La chorée fibrillaire Morvan : est une maladie qui a été décrite par Augustin **Morvan**, maladie neuromusculaire, elle correspond à des contractions musculaires de la langue et des muscles du visage qui supprime le besoin du sommeil chez les personnes qu'elles en atteignent sans nuire à leurs capacités cognitives telles que la mémoire ou l'attention.

Modèle du résumé :

Au cours de notre vie, nous passons un tiers de notre temps à dormir et même plus de la moitié lorsque nous sommes bébé. Le sommeil est une fonction essentielle chez l'humain et vitale chez l'animal. L'électroencéphalographie a démontré que le sommeil est un moment organisé d'intense activité cérébrale. Ce dernier est composé de trois phases : le sommeil lent, le sommeil lent léger, et le sommeil paradoxal. Trois fonctions sont attribuées au sommeil lent : celle de réparer, celle de faire grandir et celle de consolider les apprentissages. La phase paradoxale est également bénéfique pour la mémorisation puisque les régions cérébrales activées en éveil se réactivent lors de cette dernière. Bien que le cerveau soit actif durant le sommeil, cette période sert tout de même à se reposer; elle relève d'une nécessité. En effet, un humain ou un animal privé de sommeil présentera plusieurs symptômes nuisibles à sa santé, voire même mortels.